

le nouvelliste plus

Supplément du week-end,
samedi 18 juillet 1987

Réal Filion

Des
pensées
plein
les bras!

Photo: Sylvain MAYER — Photomédia

— pages 16a et 17a



Jean-Paul

Définitions...

Bikini: De l'anglais bake uni. Mince bande de tissu cachant le principal et les intérêts. Nécessite souvent un débroussaillage.

Tomate: Fruit que l'on consomme comme un légume. Prend sa couleur à force de se faire taponner sur le comptoir.

Patates-frites-sauce: Autrefois servies au goulag sous Staline. Excellente source de cholestérol. Tenir éloignées des enfants.

Crackpot: Se dit d'une personne qui regarde la télé dans le four micro-ondes.

Soupe au poulet vietnamienne: On la prépare en photographiant un jeune poulet. De préférence suffisamment maigre pour qu'on lui voit la colonne verte et drabe. Saucez ensuite le négatif dans un baril d'eau bouillante.

Plage: Sable se prêtant bien à la cul-

ture des fonds de bouteilles. Donnant généralement sur un liquide puant scientifiquement appelé Défense de z-baigner.

Ski de fond: Ne se pratique pas l'été, à moins d'avoir de fichus de bons poumons.

Érable: Aujourd'hui disparu. Ancêtre des poteaux de l'Hydro. Donnait du bien meilleur sirop.

Hot dog: Se dit d'un pain qui étouffe une saucisse bourrée de toutes sortes de guidis. Santé et Bien-Être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage. Évitez d'inhaler.

Politicien: Qui sait haranguer.

Hareng: Poisson qui mort à n'importe quoi.

Coup de foudre: Décharge subite d'énergie entre deux pôles de charges opposées. Fort souvent suivie d'une pension alimentaire. Et du viol de vos rentes.

Croisière à prix populaire: Les îles grecques en chaloupe avec Richard Huet.

Baloney: Steak de sabot.

Tino Rossi: Chanteur corse. Il a fait carrière sur une amygdalite.

Ceinture de chasteté: Inventée par un gugusse parti fendre des crânes aux Croisades.

Ouvre-boîte: Gadget mis au point par sa femme la semaine suivante.

Boeing-Boeing: Son que fait un avion en rebondissant au sol.

Goéland: Intestin volant.

Côtelettes de porc: De nos jours, surtout autour du Bar-Bé-Quiou, on les appelle familièrement tchoques de lard. Parfaites pour attirer la visite.

Vacances: La côte du Maine, O-Gun-Quick, Kennébonke, les crustacés chez Homard Sharif, une pinte de bon vin moitié prix d'ici et tralali et tralala... À la revoyure le 8 août. Rien qu'à y penser, j'en ai le coeur brisé... Yé!



Louise

Bye Bye!

C'est parti! Au moment où vous lirez ces lignes, je serai étendue sur une plage blonde et sablonneuse des Maritimes, loin du ronronnement des écrans cathodiques, des grèves des moulins à papier, des annonces de Crime Pof, des festivals du rutabaga, de la rave et du "cold slaw".

J'ai bien sûr l'intention de relaxer mais je n'ai pas encore eu le temps "d'apprivoiser". Le livret d'instructions a beau dire: facile à monter, la première expérience tentée la semaine dernière à Rimouski fut plutôt éprouvante.

Le problème c'est que mon chum, charmant en d'autres temps, se transforme en monstre, tel Hulk lorsqu'on lui pile sur le gros orteil, aussitôt qu'un crochet de la tente lui résiste ou qu'une corde lui pète sous

le nez. Dans ces moments là, pas d'hésitation, mon salut est dans la fuite.

Nous avons en effet renouvelé tout notre "stock" de camping il y a un mois. Une petite annonce dans Le Nouvelliste, (je ne saurais trop vous les recommander) et partis la tente cherry blossom, les matelas et les vieux sacs de couchage. Cette année, on couche dans du neuf, et assorti encore. C'est pas parce qu'on est sportif qu'on doit laisser de côté le bon goût. La tente est d'un gris azur d'orage avec un toit bleu avertissement de grêle, avec des petites lignes rouges sur les montants. Les sacs de couchage sont rouges et bleus. C'est d'un chic!

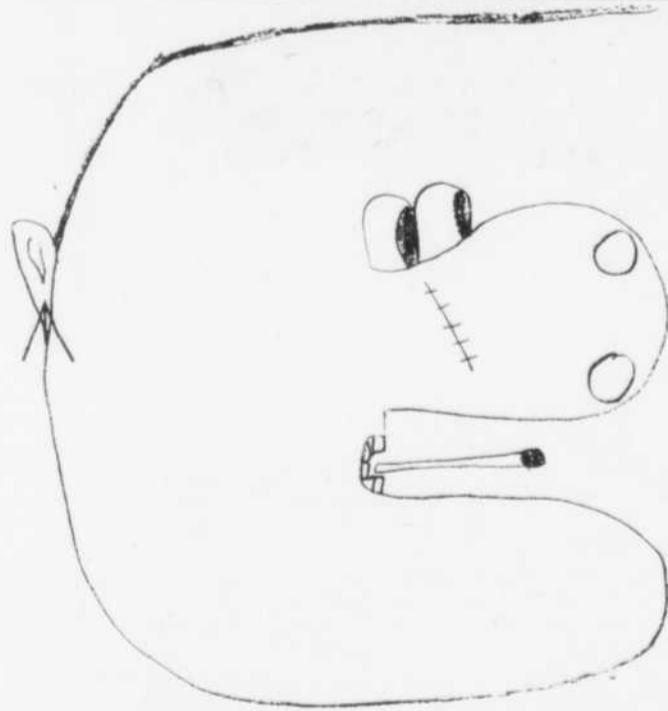
Seul nuage sur mes vacances, c'est qu'il faudra monter et démonter cette petite merveille des temps modernes à tous les 3 jours.

-Ben voyons mon chéri c'est pas si compliqué. Chaque montant de compose de 8 morceaux numérotés. Je leur ai mis un morceau de ruban collant de couleur différente pour qu'on puisse s'y retrouver plus facilement. Tu mets 1009051, 1009052, 1009053 ect, bout à bout en te rappelant que les 1009051 à bouts noirs doivent aller abso-lument sur les extrémités, puis ensuite tu suis l'ordre suivant, rouge, bleu, vert, jaune, et orange, rose, mauve et brun. Sauf qu'il ne faut pas oublier qu'il y a eu une erreur sur le montant de droite à l'arrière, et qu'il faut mettre le vert avant le bleu et le jaune après le rouge. C'est simple!

En fait samedi dernier, l'homme de ma vie avait l'air de trouver cela aussi simple qu'un formulaire d'impôt fédéral... et comme il n'y a pas de comptable pour les tentes... après une heure de jurons refoulés et d'incantations lancées vers le ciel qui restait sourd à ses prières et refusait d'appliquer le diction "aide toi le ciel d'aidera." la tente pris finalement forme... de tente.

Ben tu vois, que ce n'est pas sorcier! lancai-je satisfaite. La prochaine fois, n'oublie pas de mettre la bâche en dessous et ce sera parfait.

Caricature de Benoît D. Gosselin de Cap-de-la-Madeleine



Hé! Je ne sens rien moi!

— Appréciation de Tony DELATRI —

Voilà une très bonne idée et une bonne caricature pour un jeune garçon de 10 ans. Il serait préférable que vous utilisiez un stylo feutre noir. Continuez à pratiquer pour devenir encore meilleur. Bravo!

Faites parvenir vos caricatures à: CARICATURE, Nouvelliste PLUS, 500 Saint-Georges, Trois-Rivières, G9A 5J6

La photo COCASSE



En route pour l'aventure!!!

(Une photo de Jean Béland de Louiseville)

Ils m'ont fait une grande place dans leur foyer



Ann-Sophie Westling, la jeune suédoise qui a habité chez la famille Grondin au cours de la dernière année, repart chez elle avec autant de souvenirs en tête que de bagages en main.
(Photomédis Sylvain Meyer)

par Louise DAUPHINAIS

SHAWINIGAN — Lors de son arrivée à Shawinigan, Ann-Sophie n'en croyait pas ses yeux de voir le nom de Gilles Grondin écrit un peu partout dans les places publiques.

"J'étais dans l'autobus pour rejoindre ma famille d'accueil et durant le trajet je voyais de grandes annonces qui disaient votez pour Gilles Grondin. Alors je regardais mon inscription et c'était bien là où j'allais, j'étais tout étonnée." de dire Ann-Sophie. Avant de venir au Québec, Ann-Sophie et la famille Grondin avaient communiqué ensemble à quelques reprises mais elle n'était pas au courant des activités politiques de M. Grondin.

UNE FAMILLE D'ACCUEIL FORMIDABLE

Au cours des dix derniers mois, la famille du député du comté de Saint-Maurice à la Chambre des Communes, M. Gilles Grondin a accueilli une jeune suédoise de 18 ans dans le cadre d'un projet d'échange de l'organisme interculture Canada. Durant cette dernière année, Ann-Sophie Westling a partagé les moments intimes et publics de cette famille qui n'était pas comme toutes les autres.

Comme le témoigne la jeune fille, "j'ai eu la chance de tomber sur une famille extraordinaire. De tout ceux qui ont fait l'échange, c'est moi qui ai eu la meilleure famille, j'en suis persuadée. Gilles et son épouse se sont occupés de moi comme si j'étais leur propre enfant. Je n'ai jamais remarqué de différence entre leurs enfants, Michèle et Jean-François, et moi qui n'étais là que pour quelques mois. Ils m'ont fait une grande place dans leur foyer et j'en suis reconnaissante."

Ann-Sophie est arrivée en Mauricie au milieu du mois d'août dernier alors que M. Grondin était en pleine campagne électorale. Par conséquent, la jeune suédoise a participé au quotidien des élections, aux angoisses et à la grande victoire de ce dernier.

"Un souvenir qui est tout près de ma mémoire est le moment où Gilles a gagné les élections. Nous étions tous là assis par terre devant la télévision et tout d'un coup, tout le monde sautait dans les airs, c'était la victoire... et la fête."

La jeune suédoise a accompagné la famille partout, elle était à Ottawa lors de l'assermentation de M. Grondin en tant que député, elle est même allée passer deux semaines en Floride durant le mois de janvier. "Durant ce voyage en Floride j'ai sentie que j'étais vraiment intégrée dans la famille des Grondin. Je me suis aperçue que je les aimais profondément et qu'eux aussi m'aimaient. Je n'avais plus besoin de lutter pour recevoir leur amour car j'étais des leurs."

La famille des Grondin ressemble un peu à la sienne, affirme Ann-Sophie. "C'est une famille active, spontanée, ouverte à l'évolution de la vie. Ce qui a été différent, c'est que moi je n'ai pas grandi avec des frères ou des soeurs. Je suis la cadette de la famille et mes aînés ont treize ans de plus que moi."

Mises à part quelques différences entre les moeurs et habitudes de vie des Québécois et des Suédois, Ann-Sophie mentionne qu'elle n'a pas eu de difficulté à s'adapter à la région. La jeune suédoise maîtrise très bien son français et selon elle, la vie active et publique de la famille Grondin l'ont aidée à améliorer son français. "Je rencontrais beaucoup de gens et je devais leur parler. J'ai pratiqué beaucoup la langue et maintenant je me débrouille"

Rencontrée à la veille de son départ, Ann-Sophie avoue avoir le coeur gros et sans hésiter, elle affirme qu'un jour elle reviendra au Québec quelque part à Shawinigan-sud où vit une famille nommée Grondin. "Oui je vais revenir car tout va me manquer ici. La famille, les amis, la nourriture québécoise et surtout la tarte au sucre, les grands-pères et les bonnes pelotes. Je dois revenir sinon je vais mourir", s'est exclamée Ann-Sophie en riant.

Maintenant Ann-Sophie part le coeur remplie de souvenirs laissant derrière elle une partie de sa vie. Tous ses souvenirs elle les partagera avec sa famille. Toutefois, comme le dit Ann-Sophie, "Mes parents ne peuvent pas s'imaginer tout ce que j'ai vécu ici au Québec. Tout ce que je leur dirai ne seront que des mots, des noms mais pour moi, ce sera des gens que j'aime et des souvenirs qui sont près de mon coeur."

Avant de prendre l'avion pour rejoindre son pays qu'est la Suède, Ann-Sophie veut transmettre un message à la population de Shawinigan.

"Je veux dire un grand merci à la famille, à mes amis, à la polyvalente Val-Mauricie qui m'a accueillie et à tous ceux que j'ai connus. Un grand merci car je suis arrivée ici sans place dans la société alors que vous m'en avez fait une. Vous m'avez intégré dans votre société et je suis très contente."

J'ai appris à m'aimer et à aimer les autres

SHAWINIGAN (LD) — "Lorsqu'on fait un échange culturel, on a toute une autre vie à gagner. Chaque personne a quelque chose à apprendre de l'autre surtout qu'on vient de pays différents et pourtant, les familles d'accueil sont difficiles à trouver."

Du moins, c'est ce que témoigne Ann-Sophie Westling, la jeune suédoise, qui a vécu 10 mois chez la famille du député du comté Saint-Maurice aux Communes, M. Gilles Grondin. "Moi j'ai attendu longtemps avant de savoir qu'une famille québécoise acceptait de me prendre en pension." de poursuivre Ann-Sophie.

Les échanges culturels sont des expériences très enrichissantes pour ceux qui y participent. Ann-Sophie prétend même, que jusqu'à maintenant, cette dernière année qui vient de s'écouler, est la plus importante de sa vie. "J'ai appris beaucoup de choses durant cet échange. D'abord, j'ai appris à m'aimer et à me connaître. J'ai également appris à aimer et à respecter les gens qui sont différents de moi."

Bien qu'Ann-Sophie ait passé quelques moments de solitude, d'angoisse et de mal du pays, elle ne regrette rien et continue de dire que "faire un échange culturel c'est extraordinaire."

Ann-Sophie est venue au Québec dans le cadre d'un programme d'échange avec l'organisme AFS, Associated Field Service. Cet organisme a pris naissance à la suite de la deuxième guerre mondiale. Durant les deux premières guerres mondiales, des conducteurs d'ambulance en provenance des États-Unis se sont rendus en Europe pour aider les Français dans leur bataille. Au cours de ces voyages ils ont tellement appris qu'ils ont décidé de faire connaître leur expérience à d'autres jeunes. Depuis ce jour des milliers de jeunes à travers le monde peuvent profiter des échanges culturels.

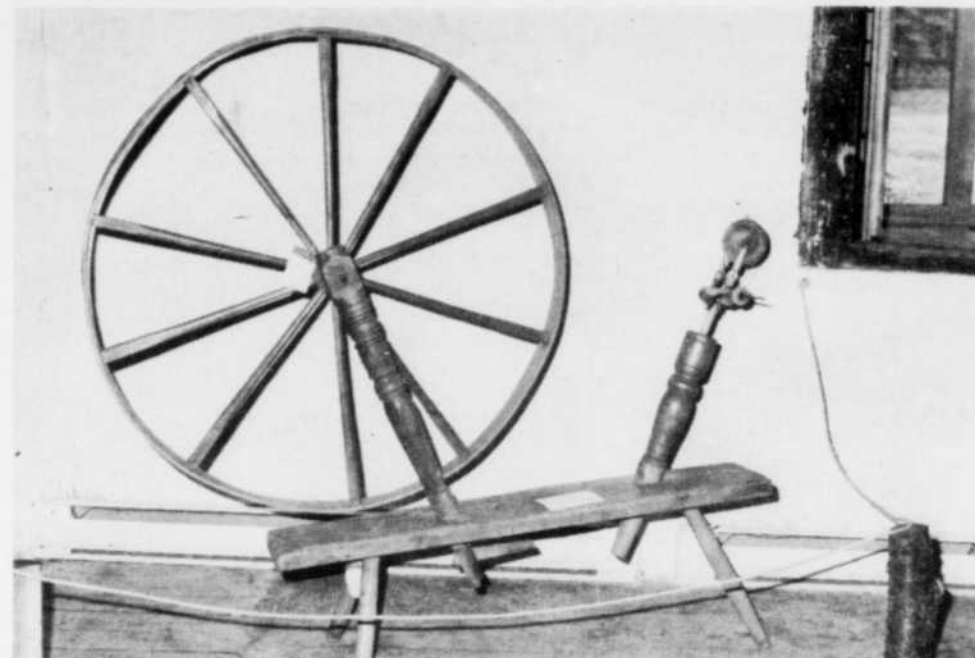
Ceux qui participent à un échange avec cet organisme, doivent déboursier un certain montant qui est différent pour chacun des étudiants puisqu'il varie selon le revenu des parents. Ensuite, durant l'échange, chacun des participants reçoit une allocation mensuelle pour aider à défrayer les coûts.

Afin de prévenir un jumelage malheureux entre l'étudiant et la famille d'accueil, l'agence AFS organise au cours de l'année plusieurs rencontres avec tous les participants. Si quelque chose ne va pas, l'agence se charge de trouver une autre famille d'accueil.



(Flageol Photo — Terry Charland)

A l'étage du moulin seigneurial on peut toujours voir les installations qui servaient à la transformation du froment en farine, fonction première du moulin.



(Flageol Photo — Terry Charland)

Parmi les objets anciens de la collection ethnographique Robert-Lionel Séguin, figure ce vieux rouet à préparer les cannelles datant du milieu du 19^e siècle.

Cette année surtout

Le moulin se donne à voir pour ce qu'il est

par André GAUDREAU

Depuis sa restauration en 1978, le moulin seigneurial de Pointe-du-Lac a reçu des milliers de visiteurs qui venaient le voir pour ce qu'il était, sans doute, c'est-à-dire un lieu historique de grande valeur datant de 1721.

Mais il y avait tout de même davantage au moulin. Il y avait une animatrice, l'artiste Mariette Cheney qui a su pendant toutes ses années, rehaussé par son imagination et son goût très sûr, la beauté visuelle des lieux. Elle y organisait en effet des expositions de grands artistes qu'elle savait mettre en valeur par un accrochage unique et par une décoration naturelle (fleurs sauvages), qui réjouissait l'oeil.

Or, cette année, en raison de la maladie de Mme Cheney, on retrouvera le moulin dans sa seule splendeur historique avec, par surcroît, quelques objets de la collection ethnographique Robert-Lionel-Séguin.

Ces objets d'utilité courante il y a quelques décennies ne sont toutefois pas aussi vieux que les pierres du moulin. Mais leur valeur ethnologique n'en est pas moins importante. Il y a par exemple ce vieux rouet à préparer les cannelles qui date du milieu du 19^e siècle; cette baratte à beurre du début du 20^e; cette brouette de fabrication artisanale de la fin du 19^e;

un cheval à bascule de la même époque; et cette machine à laver du début du 20^e, etc.

Le moulin

Ce moulin fut construit en 1721 par René Godefroy de Tonnancour pour moudre les céréales des colons de Pointe-du-Lac et des environs. Pendant l'hiver, les citoyens de la rive sud, profitant du gel des glaces, traversaient le lac Saint-Pierre et bénéficiaient des commodités du moulin. On raconte même qu'au printemps de 1760, pendant que la colonie était en guerre, les

troupes de Lévis vinrent s'approvisionner à cet endroit.

Cette bâtisse en pierres des champs a fière allure et son imposante structure, mesurant 70 pieds sur 40, attire les regards. Son architecture est d'esprit traditionnel français, comme en témoignent ses deux cheminées en chicane, ses six lucarnes carrelées et son pignon à deux versants. Le bâtiment comprend un sous-sol, un étage et un grenier.

Comme tout autre moulin à farine du 18^e siècle, le moulin de Pointe-du-Lac était action-

né par une roue hydromécanique qui pouvait développer une force de 60 chevaux-vapeur environ. En 1965, on a cessé d'exploiter le moulin à farine alors que le "moulin à scie", greffé au bâtiment principal en 1940, est toujours utilisable. Mais, ces dernières années, on avait pris l'habitude de ne s'en servir que pour la journée du patrimoine.

Le premier meunier du moulin de Pointe-du-Lac fut Jacques Létourneau et le plus notable fut sans doute J. Thomas Cooke, père du premier

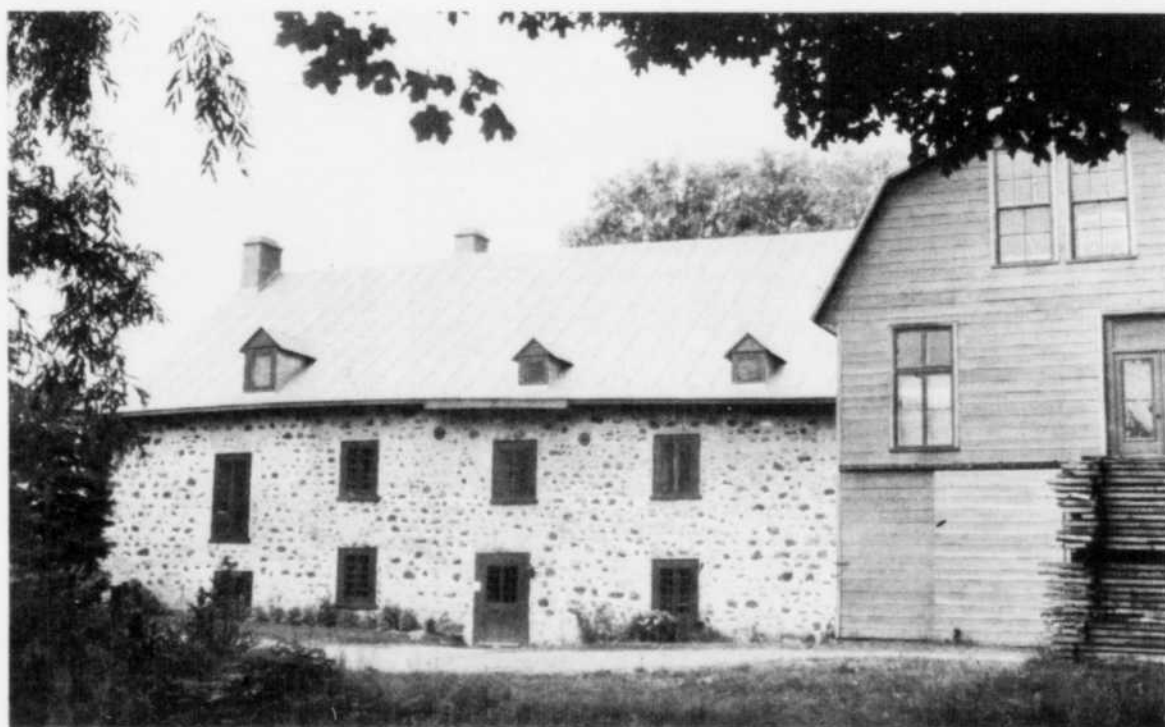
évêque de Trois-Rivières, Pierre-Olivier Duplessis, un des ancêtres de l'ex-premier ministre du Québec, Maurice Duplessis, fut également propriétaire du moulin. D'esprit novateur, il remplace la vieille roue à aube par une turbine.

Depuis 1925, le moulin appartient au Frères de l'Instruction chrétienne de Pointe-du-Lac. En 1973, une corporation fut formée pour gérer et mettre en valeur ce bien culturel favorisant l'histoire de l'art. En 1978, la restauration était amorcée qui devait conduire à ce que nous connaissons aujourd'hui.

Il ne faudrait pas croire qu'avec la restauration, le vieux moulin a perdu son cachet d'autrefois. On peut y admirer à l'étage toutes les installations qui servaient au moulage du grain, de même qu'au sous-sol sont apparentes les entrailles mécaniques du moulin avec leurs impressionnantes roues d'engrenage.

Le moulin est resté tout à fait le même si ce n'est qu'on a rafraîchi ici et là, notamment les murs, pour qu'ils puissent servir de cimaises en vue des expositions.

Notons que le moulin est ouvert aux visiteurs jusqu'au 8 octobre tous les jours de 13h à 18h, sauf les lundis, et que du personnel est sur place pour assurer des visites guidées, qu'elles soient privées ou de groupe.



Le moulin seigneurial de Pointe-du-Lac vu sous un nouvel angle. A droite le "moulin à scie" annexé en 1940. Construit en 1721, le vieux moulin continue

de garder précieusement ses trésors grâce à une restauration survenue il y a une dizaine d'années.

(Flageol Photo — Terry Charland)

Une musique qui brille d'un incroyable éclat

par André GAUDREULT

Les Allemands ont été les premiers à pousser à fond l'utilisation de l'électronique et de la recherche de nouveaux sons dans la musique rock. On se rappellera le groupe Tangerine Dream qui faisait une musique instrumentale très recherchée et qui a connu beaucoup de succès, notamment en Europe.

Or, voici deux autres Allemands, Boris Blank et Dieter Meier, qui sous le nom de Yello, viennent de produire à Hambourg, un disque, parfois dit, parfois chanté, mais où la musique

et le son dominant nettement. (*One Second. Sur étiquette Vertigo. No 830 956*). Un disque où tous les instruments même les plus naturels comme les guitares et les trombones, contribuent à donner un son global qui relève de la percussion la plus éclatante que l'on ait jamais entendue jusqu'ici.

D'ailleurs, au moins un titre "Goldrush" ou "Call It Love" (je ne sais plus trop tellement ils se ressemblent) fait présentement fureur dans les "bars à bruit". Mais quand je parle de bruit, il faut dire qu'il s'agit d'un bruit

très organisé qui n'a rien de déplaisant pour l'oreille. Cette musique, en effet, est d'une construction rigide, solide, très rythmée et chantante à la fois, à cause de certains instruments électroniques ou de voix qui supportent tout le reste avec une incroyable harmonie.

Il faut dire que MM. Blank et Meier n'ont rien négligé du côté de la production faisant appel à de remarquables musiciens et à une voix non moins remarquable, celle de Shirley Bassey dans la chanson "The Rythm Divine". Produit en Allemagne, le disque n'est pas moins chanté en anglais (certains textes étant toutefois plus parlés que chantés quand il s'agit de Dieter Meier lui-même qui s'exécute). Mais cela ne change rien au plaisir que l'on peut y prendre puisqu'il s'agit avant tout d'un disque musical. Et quelle musique, quelle brillante et quel éclat.

Nouvelle cuisine

'Nouvelle cuisine' est le titre d'un album qui est résulté de la rencontre de deux jazzmen de grand talent, le Québécois Jean Vanasse, vibraphoniste et compositeur, et l'Américain d'origine slave Miroslav Vitous, ancien contrebassiste de Weather Report et directeur de l'enseignement du jazz au Conservatoire de la Nouvelle-Angleterre.

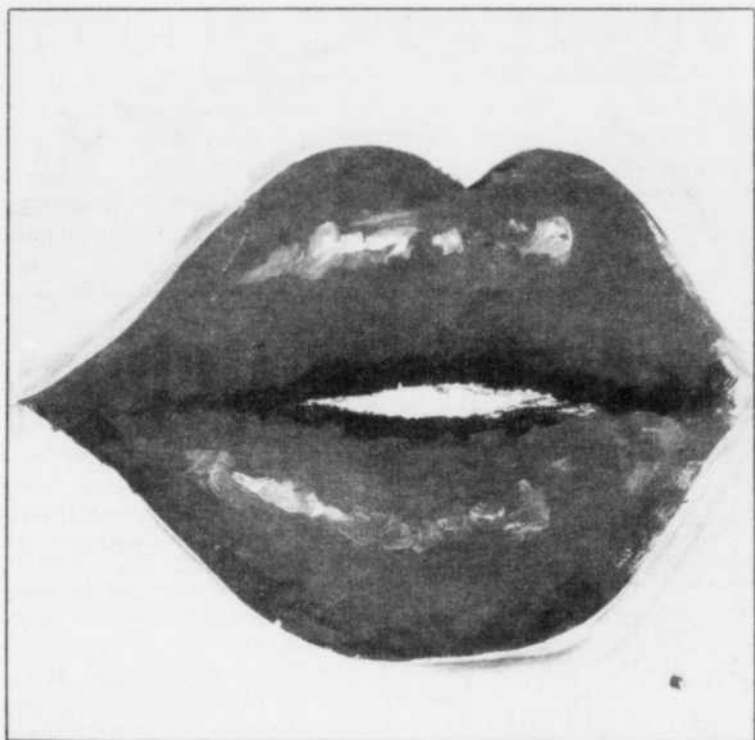
Vanasse rentrait d'un séjour de trois ans en Europe quand il eut l'idée de donner une nouvelle orientation à sa carrière. Il entre en contact avec Vitous dont l'intérêt pour la musique de Vanasse se mue rapidement en complicité, écrit-on sur la pochette. Les

deux musiciens se rencontrent à Montréal où ils donnent des concerts en avril 86 et au mois de juillet de la même année au Festival de jazz de Montréal. Mais quand ils entrent en studio en février dernier, c'est pour y produire un microsillon de huit pièces de leur composition (*Nouvelle cuisine. Sur étiquette Justin Time. No JTR 8406*).

Voici une musique déroutante, très recherchée où les instruments ne cherchent absolument pas à faire les beaux. On leur tire du ventre toutes leurs possibilités. Tantôt aux cordes pincées,

tantôt à l'archet, Vitous crée des sons qui se mélangent souvent "dysharmonieusement" aux martèlements souvent secs du vibraphone dont le musicien n'abuse pas de la pédale, loin de là.

Cela donne une musique froide, très construite, comme ne coulant pas de source. Une musique où il faut sans cesse se forcer l'oreille pour découvrir une mélodie reconnaissable. Une musique qui s'adresse plus à la tête qu'aux sens, contrairement à ce que fut de tout temps le jazz. Si c'est cela, le jazz moderne, on comprend qu'il ait peu d'adeptes.



"Bad", un nouvel album pour Michael Jackson

TORONTO (PC) — Avant d'entreprendre une première tournée mondiale qui débutera en septembre au Japon, Michael Jackson vient de compléter un nouveau microsillon, intitulé "Bad", qui sera mis en

vente le 31 août, vient de faire savoir CBS Records.

Il s'agit du premier microsillon de Jackson depuis son succès de 1982, *Thriller*, qui avec 38,5 millions d'exemplaires détient le record du microsillon le plus vendu de l'histoire du disque.

Quant à sa tournée mondiale, elle prévoit une nouvelle visite au Canada en 1988.

Le nouveau microsillon paraît enfin, après de nombreux ennuis et plusieurs changements de dernière

minute. C'est encore Quincy Jones, le producteur de *Thriller*, qui s'est uni au chanteur de 28 ans pour réaliser *Bad*.

On pourra avoir une petite idée du nouveau style de Jackson dès le 22 juillet quand les stations de radio

feront tourner "I Just Can't Stop Loving You", un 45 tours extrait du microsillon qui sera chez les disquaires quelques jours plus tard.

Les producteurs n'ont pas prévu de vidéo pour cette chanson que Jackson interprète en duo avec Sie-

dah Garrett, interprète que l'on connaît peu. Les autres pièces du microsillon auront des vidéos. Jackson y interprète également une autre chansonnette en duo, "Just Good Friends", avec Stevie Wonder.



(Laserphoto AP)

Avant d'entreprendre une tournée mondiale en septembre, Michael Jackson lancera le 31 août son nouvel album "Bad".

théâtre les apécétrés
Saint-Germain
DU 24 JUIN AU 22 AOÛT 1987
Les moineaux chez les pinsons
Une comédie de Georges Dor

avec
Edgar Fruitier Yvette Thuot
Sylvie Germain Serge Christiaenssens
Mise en scène de Gaëtan Labreche
Reservations à St-Germain
(819) 395-2253

le théâtre des marguerites inc.
tm
THÉÂTRE RIVIÈRE DU QUÉBEC

OPERATION MACHO!
COMÉDIE de SYLVIE LEMAY

JOSÉE LA BOSSIÈRE
CLAUDE GAI
FRANÇOIS TROTTIER
CHRISTIAN SAINT-DENIS
GEORGES CARRÈRE

A PARTIR DU MAR MER JEU VEN 20h30
16 JUIN 1987 SAMEDI (2 spectacles) 19h et 22h30
TÉL.: (819) 377-3223

SOUPER-THÉÂTRE
Les Deux Masques
2830, boul. Trudon Est (route 153) Saint-Basile (819) 535-7142
18h souper de musique
21h théâtre
Du mercredi au samedi inclusivement
et tous les dimanches de juillet

présente à compter du
13 juin
UN PROGRAMME COMPLET POUR UNE SOIRÉE AGRÉABLE

De Bernard B. Lefebvre
"Faut se marier pour..."

A LA SORTIE 211 DE L'AUTOROUTE 55
THÉÂTRE
A 1 000 pieds de l'autoroute 55 - A 20 minutes du pont Laviolette

Comédie légère pour soir d'été



(Flageol Photo — Roméo Flageol)

Une scène de la comédie "Opération Macho" de Sylvie Lemay à l'affiche du théâtre des Marguerites cet été.

par Nancy DELORME et Dominique MILLERIOUX

TROIS-RIVIERES — Il agit et pense tout en croyant dominer la femme. Qui? Le Macho. Jacqueline de Grandmont, de son vrai nom Josée La Bossière, dans la nouvelle pièce écrite par Sylvie Lemay "Opération Macho", décide d'étudier le comportement de cette espèce d'homme.

Pour aider les femmes à se sortir du joug des machos, cette écrivaine à succès d'essais sur la vie politique et de plus féministe militante, veut les démythifier et pour ce faire, n'hésite pas à leur consacrer son prochain roman.

En fait, ne cherche-t-elle pas simplement à en rencontrer un? Entourée d'un homosexuel extraverti et horticulteur, c'est-à-dire un "spécialiste en tout ce qui pousse sauf la barbe", joué avec brio par Claude Gai, d'un secrétaire coincé et frustré, interprété par François Troitier, elle ne connaît pas d'homme avec un grand H, d'un macho quoi?

Alors, comment faire pour obtenir son "outil de travail", son objet de recherche? La solution ne tarde pas à venir: une petite annonce dans la presse fera l'affaire. On cherche macho à louer 24h sur 24 pour "expérience inoubliable". Velu, bronzé, habillé tout en blanc et rose, le macho entre en scène sous les traits de Christian Saint-Denis.

Tous les ingrédients du vaudeville se trouvent réunis. Dommage que le texte se contente d'humour facile et de vieux "gags" bien usés. Pourtant ces poncifs n'en font pas moins recette et les spectateurs sont bon public. La salle est régulièrement secouée sous les rires de l'assistance. Le jeu des comédiens et l'excellente mise en scène de Georges Carrère sauvent avec bonheur une pièce au

texte un peu trop banal.

Le temps passe vite et agréablement. Il y a de bonnes trouvailles comme la définition de la féministe "vraie petite fleur séchée" ou du macho anglophone qui en plus d'être macho, ne peut être que borné!!

"Opération Macho" ne prétend pas rivaliser avec les pièces classiques, elle propose détente et humour pour soirées d'été. On n'y va pas pour se "creuser les méninges", mais pour partager un bon moment entre amis.

(NDLR. Le Nouvelliste a déjà publié à la fin de juin une critique de la pièce "Opération macho" par notre collaborateur au théâtre Roland Héroux. Il nous est apparu tout de même intéressant de publier aujourd'hui le point de vue de deux jeunes stagiaires en journalisme qui ont sûrement regarder cette comédie d'un autre oeil)



CLUB DE GOLF

Les Vieilles Forges Inc.
1975, rue Grimard, Trois-Rivières
Qc., - G8Y 4N3

venez profiter de la terrasse donnant sur le terrain de golf

TABLE D'HÔTE LE DIMANCHE

Entre 17h et 21h

BAR À SALADES

STEAKS SUR CHARBON DE BOIS

(sur la terrasse)

DESSERTS

à compter de **7,95\$**

OUVERT AU PUBLIC EN TOUT TEMPS

À partir de 7h le matin

Pour réservations:

379-7477

Salle de réceptions ouverte à l'année pour banquets, fêtes de bureau, réunions familiales, autobus, etc.

Salle de conférence disponible pour groupe jusqu'à 25 personnes.

"IRRESISTIBLE

Michael J. Fox est irresistible. — Janet Maslin, NEW YORK TIMES

Le succès en une nuit... c'est impossible.
Brantley Foster l'a trouvé
en deux semaines!



RASTAR • EXECUTIVE PRODUCER DAVID CHASMAN • PRODUCED AND DIRECTED BY HERBERT ROSS • A UNIVERSAL PICTURE

à CINÉMA DE PARIS

957 RUE ST MAURICE - TROIS RIVIERES - 374-8011

SAMEDI ET DIMANCHE
14h, 16h30,
19h15 et 21h30

MERVEILLEUX!

...un succès monstre! Une des meilleures suites depuis des années. Du plaisir sans arrêt. Vraiment un film pour tous... Je l'ai adoré. — Jeffrey Lyons, SNEAK PREVIEWS INC.

DU PLAISIR

DE PREMIER CHOIX!
Le génie comique de Eddie Murphy fait du Flic de Beverly Hills II un film furieusement drôle.

— David Sheehan, KNBC-TV

ENCORE

une fois, le flic à la langue bien pendue frappe dans le mille à tout coup, sans en rater une seule.

— Alex Grant, THE VANCOUVER PROVINCE



EDDIE MURPHY
BEVERLY HILLS
COP II

VERSION FRANÇAISE

GROUP STEREO

FLEUR DE LYS

CENTRE D'ACHATS TROIS RIVIERES - 375-3277

SAMEDI ET DIMANCHE
13h, 15h, 17h,
19h15 et 21h30

quoi faire en fin de semaine?

— Musée archéologique. Préhistoire amérindienne en Mauricie. Au musée archéologique de l'UQTR. En semaine de 9h à midi et de 13h

30 à 17h. Les samedis et dimanches de 13h à 17h.

— Aquarelle. "Suite qué-

bécoise", de Claude Mattheau. A l'atelier de l'artiste 852-A des Ursulines. Les jeudis et vendredis de 18h à 21h et le dimanche de 14h à 17h.

— Muséologie. Pièces de la collection du musée des Ursulines et visite de la chapelle. Au musée des Ursulines rue du même nom pendant tout l'été. Du mardi au vendredi de 9h à 17h. Les samedis et dimanches de 13h à 17h. Egalement exposition d'huiles de Marguerite Boivin-Veillet dans le réfectoire attendant.

— Arts visuels. "Héritage d'hier et de demain". Oeuvres anciennes et contemporaines tirées des collections du musée Pierre-Boucher. Jusqu'au 19 août au musée Pierre-Boucher du séminaire Saint-Joseph. Tous les jours de 13h 30 à 16h 30 et de 19h à 21h 30.

— Arts visuels. Rétros-

pective de Suzor-Côté. Jusqu'au 27 septembre au Musée Laurier d'Arthabaska. Du lundi au dimanche de 10h à 21h.

— Muséologie. "L'Orthodoxie et ses icônes", exposition du Musée des religions de Nicolet. Tout l'été, au 116 Évariste-Lecompte. Tous les jours de 13h à 17h sauf le lundi. Également le mardi soir de 19h à 21h.

— Arts visuels. Visite de la maison du peintre Rodolphe Duguay de Nicolet. Expo permanente de Duguay et oeuvres récentes de Gaétan Grondin. Du mercredi au dimanche de 11h à 17h. Spectacle de marionnettes à 14h 30.

— Arts visuels. Exposition de 80 artistes à la Galerie d'Art du Parc du manoir de Tonnancour, à l'occasion de son 15e anniversaire. Jusqu'au 30 août. Du mardi au dimanche de 14h à 17h. de

même qu'en soirée les jeudis et vendredis de 19h 30 à 22h.

— Peinture. Oeuvres récentes (gouaches) d'Arlette Carreau-Kingwell jusqu'au 30 juillet à la galerie de la boutique De Préférence, rue Hart.

— Théâtre. "Les cochons meurent comme des mouches", comédie de Georges Dor. Du mardi au samedi à la salle 1 du Théâtre de la Mauricie de Saint-Mathieu.

— Théâtre. "Faut se marier pour", comédie de Bertrand B. Leblanc. Du mercredi au samedi et tous les dimanches de juillet. Aux cabaret théâtre Les Deux Masques de Saint-Boniface à 21h.

— Arts visuels. Exposition des travaux des élèves du peintre Pierre Labrecque. A l'atelier de l'artiste, rue des Ursulines. Du lundi au dimanche de 13h à 17h et les jeudis, vendredis et samedis de 17h à 21h.

THÉÂTRE DE LA MAURICIE

SALLE 2

CABARET THÉÂTRE

LA MUSÉLIÈRE



LOUIS-GEORGES GIRARD



MARIE ST-CYR



DENIS LAMONTAGNE

MARDI AU SAMEDI
7 JUILLET AU
29 AOÛT
Labatt



RÉSERVATIONS 539-5451
SKI ST-MATTHIEU, SORTIE 217 AUT.55

CHLN 955

Santé au Menu...

par Carole Jacob, infirmière



LES VITAMINES

Dans les chroniques qui suivront, je vous parlerai des vitamines. Les vitamines, c'est quoi? Ce sont des composés organiques, qui sont en quantité plus ou moins minimes dans les aliments. Elles participent à la croissance, au maintien et à la reproduction de l'organisme. Toutes les vitamines ne sont pas toujours nécessaires dans la diète. Présentement, 13 vitamines sont reconnues comme étant essentielles à l'humain: A, D, E, K, thiamine, riboflavine, niacine, biotine, folacine, acide pantothénique B⁶, B¹², C.

Ces vitamines se divisent en 2 groupes bien distincts:

- I) liposolubles
- II) hydrosolubles

I) Les vitamines liposolubles ne se dissolvent que dans les gras. Cela veut donc dire que pour absorber ces vitamines une certaine quantité de gras dans la diète est nécessaire. Notre corps peut les mettre en réserve dans le foie et dans le tissu adipeux (graisse) ce qui veut dire qu'il n'est pas nécessaire d'en absorber tous les jours. Quelles sont ces vitamines liposolubles? Ce sont les vitamines A, D, E, K.

II) Les vitamines hydrosolubles sont solubles dans l'eau. Cette catégorie de vitamines se détruit si les aliments qui les contiennent, trempent ou cuisent dans une grande quantité d'eau. Donc le temps de cuisson est important. Toujours les faire cuire dans peu d'eau et le moins longtemps possible, dépendant toujours du légume choisi. L'organisme ne peut mettre ces vitamines en réserve et l'excès s'élimine généralement dans l'urine. Donc, cela signifie que l'on doit manger quotidiennement des aliments qui contiennent ces vitamines. Quelles sont-elles? Les vitamines du complexe B (thiamine, riboflavine, niacine, biotine, folacine, acide pantothénique, B⁶, B¹² et vitamine C.

Nous verrons donc brièvement chacune de ces vitamines à l'intérieur des prochaines chroniques.

A la semaine prochaine.

Obésité Contrôle

1220, Jean-Nicolet, T.-R. suite 105, G9A 1B2 tél.: 378-2566
343, St-Laurent, Louiseville tél.: 228-9997 ou 228-3005

CINEPARCS

PARTICIPEZ AU TIRAGE D'UN VOYAGE A (pour une famille) Disney World
Une collaboration - AIR CANADA @ TOURAM & LES CROUSTILLES
1 BILLET DE TIRAGE POUR CHAQUE ADMISSION D'ADULTE

ECRAN 1

IL EXISTE UN PASSAGE. UNE FISSURE PAR LAQUELLE LES DÉMONS CHERCHENT À REPRENDRE CE QUI LEUR APPARTENAIT AUTREFOIS.



LA FISSURE

MES DEUX HOMMES

DU 17 AU 23 JUILLET

ECRAN 2

REUNIS POUR LA PREMIERE FOIS



OUVERTURE A : 19h30
LA PROJECTION DEBUTE AU CREPUSCULE PAR LE FILM PRINCIPAL
ENFANT DE 6 A 13 ANS \$1.00 5 ANS ET MOINS. GRATUIT

TROIS-RIVIERES HORAIRE: 377-2109
AUTOROUTE 40 - CHEMIN DES PETITES TERRES, pointe du lac

qui n'a pas rêvé de tomber amoureux d'un Mannequin

EN FRANÇAIS

TOUT PEUT ARRIVER QUAND ELLE PREND VIE!

SPACECAMP CAP SUR LES ÉTOILES PLUS

LAVIOLETTE
AUTOROUTE 55, SORTIE BOUL. VALLEE DU PARC, GRAND-MÈRE
HORAIRE: 539-2929

— **Estampes.** Exposition collective des membres de l'atelier Presse Papier. Jusqu'au premier septembre au 75 rue Saint-Antoine à Trois-Rivières. Du mercredi au dimanche de 14h à 17h. Les jeudis et vendredis soir de 19h à 21h.

— **Arts visuels.** Visites guidées de l'église Notre-Dame-de-la-Présentation de Shawinigan-Sud, décorée par le grand peintre Osias Leduc. Tous les jours de 13h à 18h 30.

— **Théâtre.** "Opération Macho", comédie de Sylvie Lemay. Au théâtre des Marguerites. Deux représentations ce soir à 19h et 22h 30.

— **Peinture.** Oeuvres récentes de Jeannine Roy. A la Maison des Vins jusqu'au 30 juillet.

— **Astronomie.** Visite de l'observatoire du Cécep situé à Champlain. Du mardi au

jeudi de 14h à 17h et de 19h à minuit. Aux mêmes heures les samedis et dimanches. Jusqu'au 22 août.

— **Batik et photo.** Oeuvres récentes de Suzan Ward et du photographe Gilles Masse. A la Turlutaine de Sainte-Angèle. Jusqu'au 2 août. Du mardi au dimanche de 13h à 17h.

— **Teinture sur bois.** Exposition de Jacques Régnière jusqu'au 31 juillet à la Chasse-Galerie des Grandes-Piles.

— **Photographie.** Exposition de photographies de René Lachapelle. Jusqu'à dimanche de 9h à midi et de 13h à 16h 30 de même qu'en soirée de jeudi à dimanche de 19h à 21h. Au vieux presbytère de Batiscan.

— **Théâtre.** La comédie Les Voisins de Saïa et Meunier. Jouée par les Nouveaux Compagnons de Trois-Rivières.

res. Au café-théâtre Le Chemin du Roy de Louiseville. Du jeudi au dimanche à 20h 30.

— **Peinture.** Oeuvres récentes de Josette Villeneuve. Jusqu'au 26 juillet au café-théâtre Le Chemin du Roy de Louiseville. Du mercredi au vendredi de 16h à 22h et les samedis et dimanches de midi à 22h.

— **Théâtre.** Les Moineaux chez les Pinson comédie de Georges Dor. Au théâtre Les Ancêtres de Saint-Germain. Du mercredi au vendredi à 20h 30. Deux représentations les samedis à 19h et 22h. Jusqu'au 22 août.

— **Théâtre.** "C'ta ton tour Laura Cadieux", d'après le roman de Michel Tremblay. Ce soir à l'Assemblée Hall de Grand-Mère. Avec la comédienne Manon Gauthier.

— **Histoire.** Visite du mou-

lin seigneurial de Pointe-du-Lac. Tous les jours de 13h à 18h excepté les lundis. Jusqu'au 8 octobre.

— **Peinture.** Oeuvres récentes de Rita Grandmaison. Au bistro Saint-Germain de la rue Saint-Roch jusqu'au milieu d'août.

— **Concert.** Concert d'orgue avec Luc Beauséjour. Demain à 14h 30 à la basilique Notre-Dame-du-Cap.

— **Peinture.** "Peinture à suivre" avec un groupe d'artistes travaillant sur place. Jusqu'à la fin de juillet au café-galerie L'Emboscade de la rue Saint-Philippe. Tous les jours à compter de midi.

— **Théâtre.** La comédie "La Muselière", du mardi au samedi au Théâtre de la Mauricie, salle II, à Saint-Mathieu.

BAR LE CHARIOT
880, chemin Ste-Marguerite
Pointe-du-Lac

VENDREDI et SAMEDI
MUSIQUE DE DANSE SOCIALE
avec
LE GROUPE MÉDÉ

DIMANCHE
SOIRÉE WESTERN
AVEC LES
TROIS "M"

BAR WESTERN

LE GRILLON NOUVEAUX PROPRIÉTAIRES
Claude et Thérèse

Route 138, 1070, boul. Lanauillère Ste-Anne-de-la-Pérade

EN VEDETTE EN SPECTACLE
Vendredi, samedi et dimanche
ANDRÉ LUPIEN
Comédien-imitateur
Vedette de la TV
2 spectacles
vendredi, samedi
23h et 1h
Dimanche 22h

Jeudi, vendredi, samedi et dimanche
musique de danse avec
LES COPAINS DU WESTERN
Musique western et populaire
VENEZ RIRE ET VOUS AMUSER!
Nous fêtons avec la clientèle, la propriétaire Thérèse et le gérant avec du champagne gratuit.
Ouvert du mercredi au dimanche de 11h à 3h

Nouveau air climatisé - entrée libre

THÉÂTRE DE LA MAURICIE
SALLE 1

PRÉSENTE

RESTAURANT-THÉÂTRE

LES COCHONS MEURENT COMME DES MOUCHES

de Georges Dor

OBTENEZ 2 BILLETS DE THÉÂTRE POUR LE PRIX DE 1 LE JEUDI SOIR

DÉCOUVREZ NOTRE VEDETTE MYSTÈRE ET MENTIONNEZ-LA EN RÉSERVANT

RÉSERVATION: **539-5451**
AUTOROUTE 55 - SORTIE 217

Labatt CHEM 83 CHLN 955

WALT DISNEY productions présente

BLANCHE NEIGE et les 7 Nains

LE CHEF-D'ŒUVRE INCONTESTÉ DU DESSIN ANIMÉ!

G VISA GENERAL

SAMEDI ET DIMANCHE
13h, 15h, 17h, 19h et 21h

50^e Anniversaire

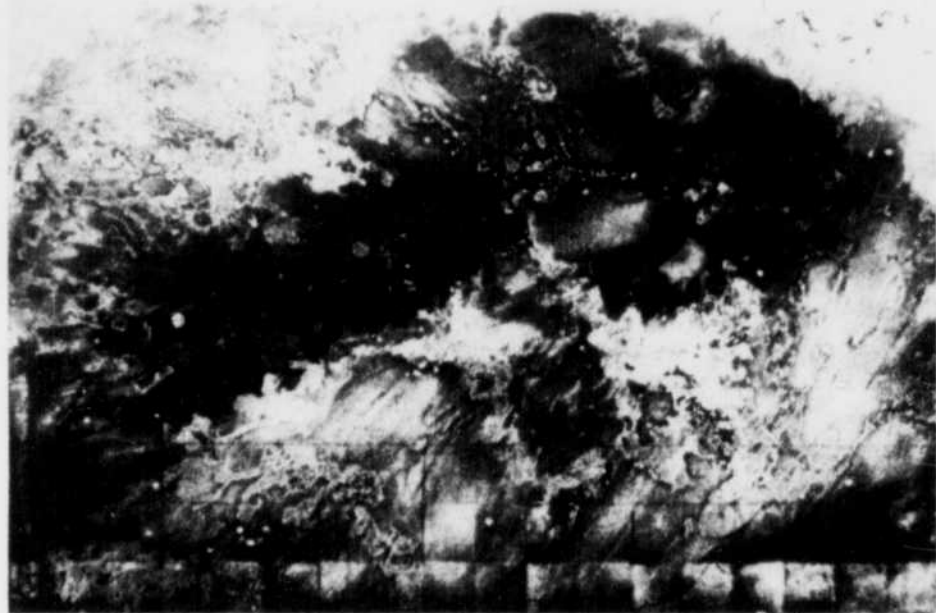
TECHNICOLOR®

DOLBY STEREO

Distributed by BUENA VISTA PICTURES DISTRIBUTION

©1977 The Walt Disney Company

& CINÉMA DE PARIS
957 RUE ST-MAURICE - TROIS-RIVIÈRES 374-8011



(Flageol Photo — Roméo Flageol)

Voici "Perturbation", gravure de Nelson Gagné, comme une vision de destruction ou peut-être de création du monde. Comme un immense magma de fragments en fusion.



(Flageol Photo — Roméo Flageol)

Ce "tableau" illustre bien l'immense talent de Sean Rudman pour le dessin qui reste sa discipline préférée même s'il s'adonne parfois à la peinture et à la gravure.

Tous nos graveurs vous invitent à Là Galerie

par André GAUDREULT

Comme la plupart des musées et galeries importants, Là Galerie, adjacente à l'atelier Presse Papier de la rue Saint-Antoine, fait relâche au cours de l'été dans les expositions multiples et successives pour nous présenter une exposition collective des membres de l'atelier.

On y trouvera des oeuvres de Suzie Allen, Sean Rudman, Denis Charland, Aline Beaudoin, Barbara Fortin, Claudine Dontigny, Alain Fleurant, Nelson Gagné, Denis Goulet, Louise Hallé, Eneida Hernandez, Guy Langevin, Louise Lavoie Maheux, Christiane Lemire, Francine Turcotte et Louise Vaillancourt Le Huy.

C'est dire que l'on peut voir dans cette exposition l'application de presque toutes les techniques de l'estampe ou des oeuvres sur papier en général, lithographie, sérigraphie, pointe-sèche, dessins, pastel, photographie et techniques mixtes.

Chaque artiste a choisi des oeuvres représentatives de sa production, généralement récentes ou typiques de sa façon de travailler ou encore rattachées à ses sources d'inspiration habituelles. De sorte qu'il est assez facile pour un habitué de mettre un nom sur chacune des pièces sans nécessairement chercher la signature.

Un dessin de Rudman, par exemple, avec ses enchevêtrements de lignes est toujours reconnaissable. Des extraits de la série sur la maternité, par Suzie Allen, que nous avons vus à La Turlutaine de Sainte-Angele, sont aussi facilement repérables. On reconnaîtra également les

grands espaces blancs de Christiane Lemire, avec seulement quelques éléments au centre de la feuille (que l'on se rappelle son oeuf). Les noirs abstraits et tragiques de Francine Turcotte sont aussi aisément reconnaissables tout comme les tourbillons de couleurs (au pastel) de Louise Vaillancourt Le Huy qui les exposait encore récemment à cet endroit.

Plus loin, on remarquera "Linéulitude" de Guy Langevin, qui reste fidèle à ses préoccupations de "l'homme traqué par la mort". Couleur et délicatesse de l'image chez

Barbara Fortin, nous rappellent sa récente exposition à l'université. Denis Charland et Nelson Gagné, avec leur magma de création du monde, restent égaux à eux-mêmes. Même phénomène pour les habitués de l'oeuvre de Louis Lavoie Maheux, qui ne déroge pas de ses délicats paysages en bleu et or, en tout petits formats pour certains d'entre eux. Denis Goulet s'intéresse toujours à la photo qu'il veut transcendante et Louise Hallé reste également fidèle à sa manière. Deux nouveaux noms sont venus s'ajouter à la liste: Claudine Dontigny (dont

je n'ai malheureusement plus l'image en tête) et Alain Fleurant qui sort à peine de l'université et qui tente une expérience intéressante. Enfin, Eneida Hernandez, avec ses couleurs tropicales et sa "mama" aux cheveux noirs, est bien celle que nous avons connue jusqu'ici.

La semaine dernière dans ces pages, nous parlions de ce qui s'était fait dans le Vieux Trois-Rivières ces dernières années en mettant l'accent sur le travail d'animation de Pierre Labrecque en particulier. Il ne faudrait pas oublier ce qui se fait rue Raymond-

Lasnier avec Jean-Marc Gaudreault et, surtout, rue Saint-Antoine avec l'atelier Presse Papier et Là Galerie attenante.

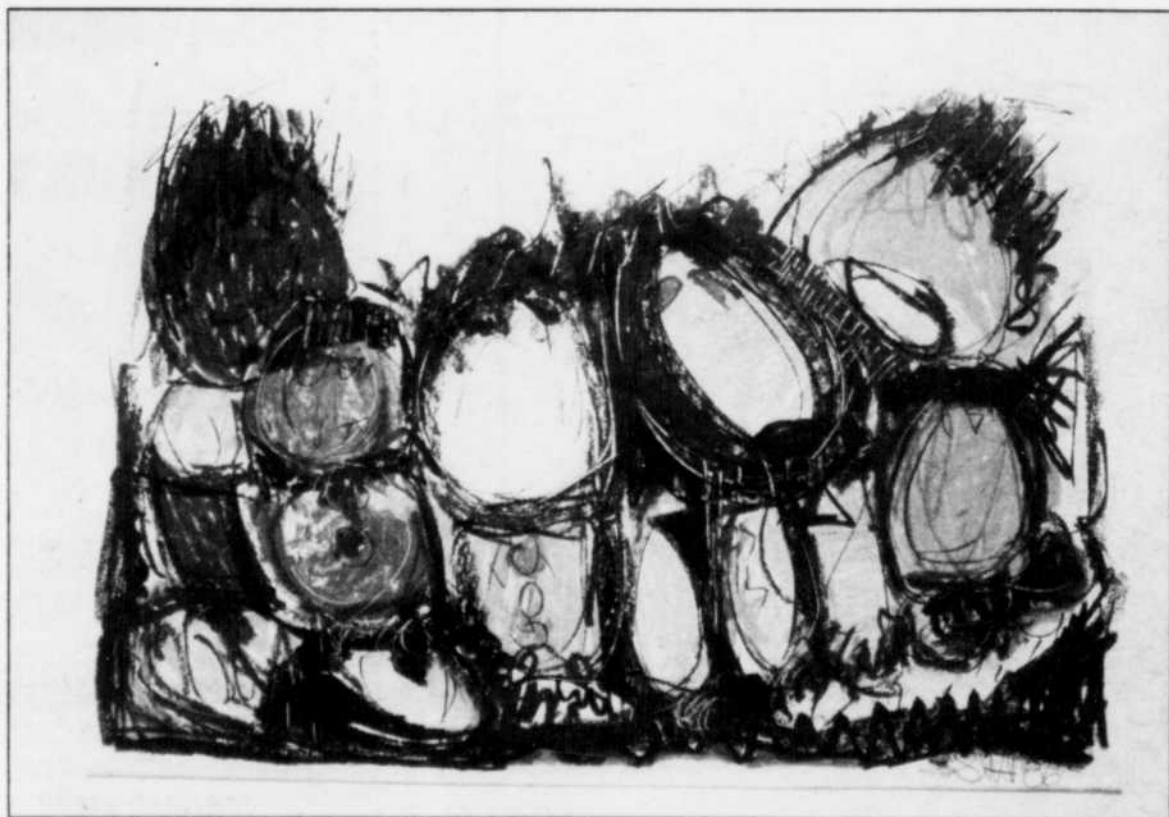
Presse Papier est un regroupement de graveurs extrêmement dynamique où il se fait de l'enseignement, de la recherche, et beaucoup de travail que l'on peut voir au cours de l'année dans les expositions de Là Galerie.

A propos de la présente exposition qui durera jusqu'au premier septembre, on notera qu'il est possible de voir d'autres oeuvres des exposants dans les présentoirs.

Chaque année chez Presse Papier, on tient à exposer un artiste de réputation qui n'est pas un membre et qui n'oeuvre pas dans l'estampe. Or, nous avons appris que la première exposition de la saison en septembre, serait faite par la lissière et sculpteur Louise Panneton. Cela se présentera comme une installation mais dont les éléments doivent être pris isolément comme des oeuvres d'art.

Enfin, notons le départ de Manon de la Chevrotière, coordonnatrice, qui passera les deux prochaines années dans le Sud de l'Espagne. Depuis quelques années au service de Presse Papier, elle a fait, nous a-t-on dit, un travail remarquable. Elle est remplacée par Andrée Quesnel qui, comme on le sait, s'occupe activement du Festival de poésie de Trois-Rivières qui se tient chaque automne.

Pour la période de l'été, on peut visiter Là Galerie du mercredi au dimanche de 14h à 17h, de même que les jeudis et vendredis soir de 19h à 21 heures.



(Flageol Photo — Roméo Flageol)

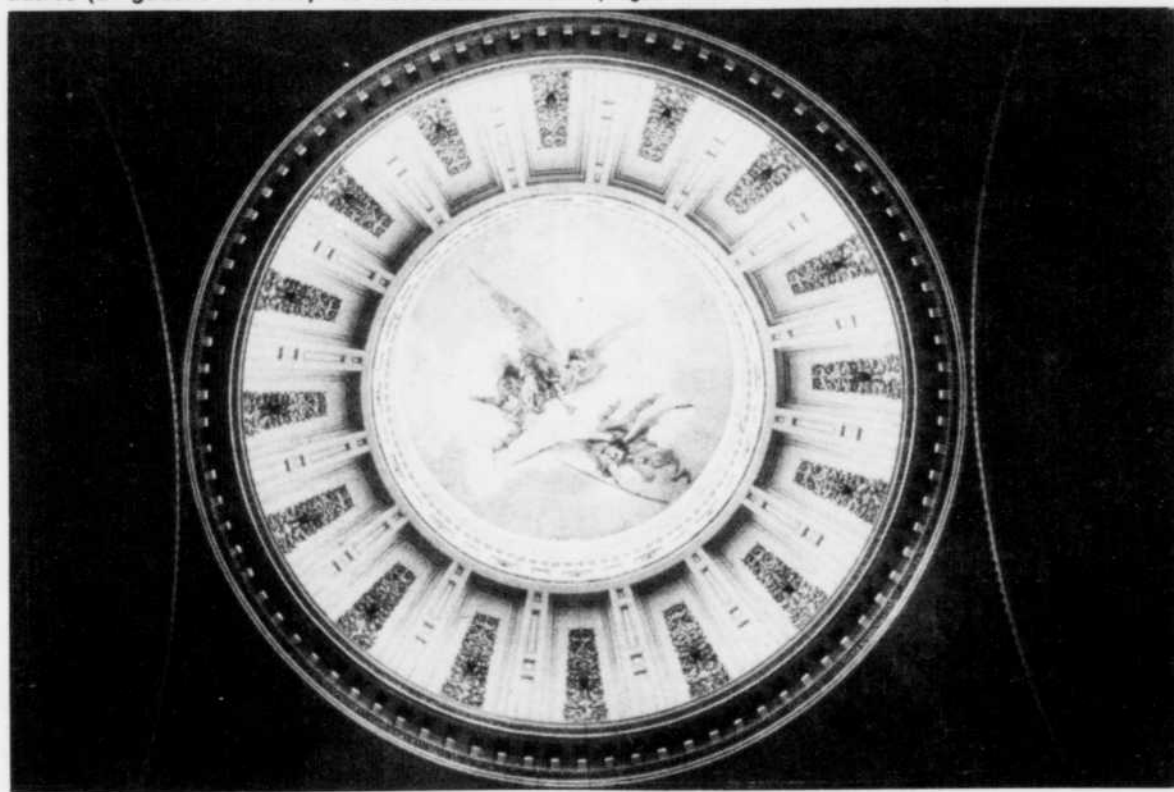
Louise Vaillancourt Le Huy s'amuse avec ses pastels dans des tourbillons de couleurs qui finissent

par former des visages. Travail éblouissant de virtuosité.



Parmi les dizaines d'artistes qui participent à l'exposition d'été de la Galerie du Parc figurent entre autres (de gauche à droite): les trois sœurs Falardo, Colette, Paula et et Nicole, Mme André Brière, Jeannine Bourret et Christiane Lemire.

(Flageol Photo — Claude Deschesnes)

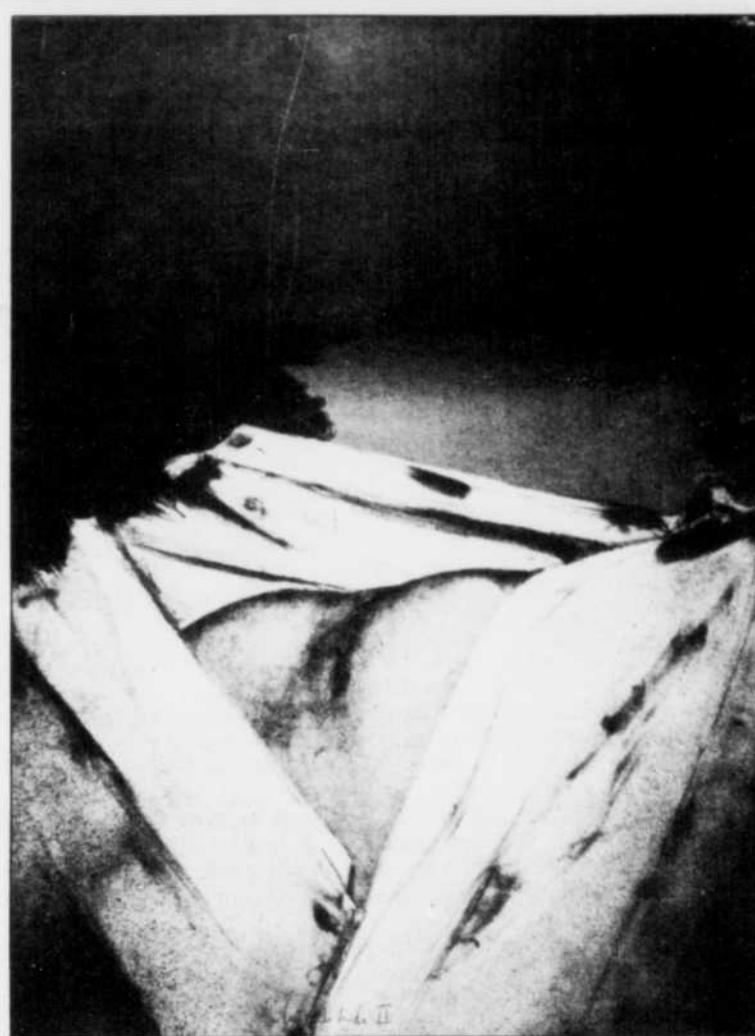


(Flageol Photo — Roméo Flageol)

La remarquable coupole de la chapelle des Ursulines que l'on peut visiter tout l'été en même temps que le musée.

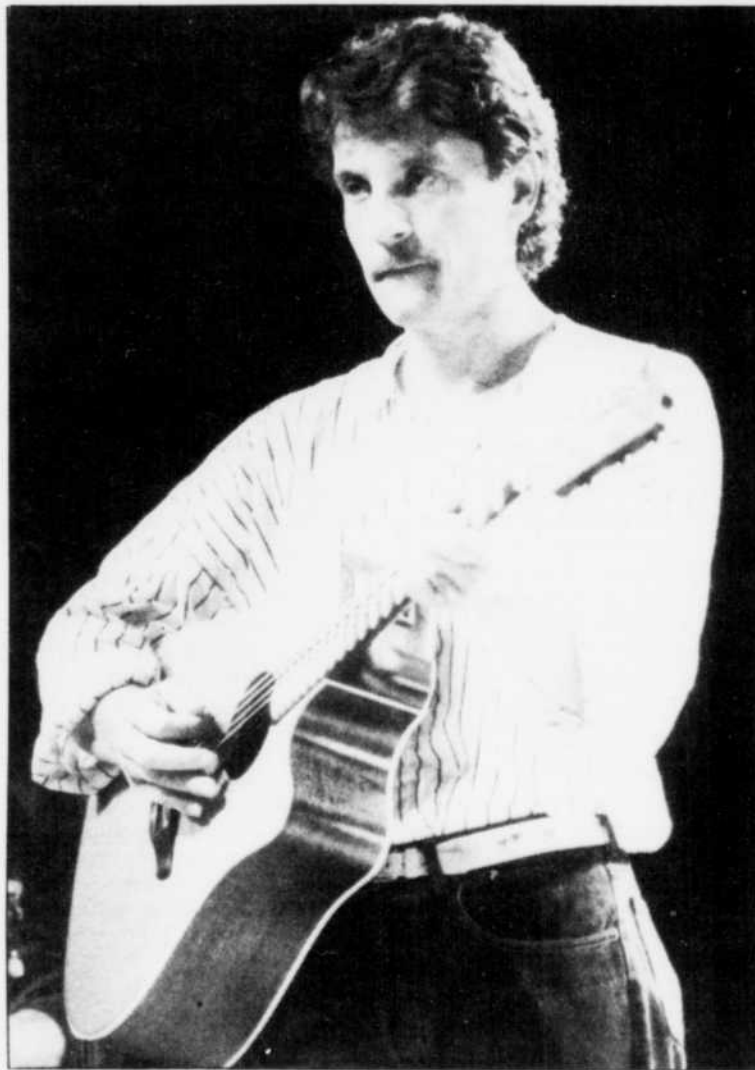


L'OSTR a connu un impressionnant succès en ouvrant le récent Festival de folklore de Drummondville. A droite, le chef Gilles Bellemare.



Guy Langevin, l'actuel président de l'atelier Presse Papier, est l'auteur de cette lithographie intitulée "Linceulitude II" qui fait partie d'une série dont on peut voir un exemplaire présentement dans l'exposition en cours jusqu'à la fin d'août à La Galerie du 75 Saint-Antoine.

(Flageol Photo — Roméo Flageol)



Notre photographe du bureau de Shawinigan, Claude Gill, assistait récemment au spectacle de Francis Cabrel dans le cadre du Festival d'été de Lanaudière. Plusieurs milliers de personnes s'étaient donné rendez-vous pour entendre le célèbre chanteur country-folk à l'accent chantant du midi. Ce fut un triomphe, a confié le photographe.

(Photomédia Claude Gill)

Le "télévore" préfère les productions québécoises

par Norman DELISLE

QUEBEC (PC) — Le Québécois moyen écoute la télévision 27 heures par semaine et consacre 85 pour cent de son temps d'écoute aux quatre réseaux francophones.

Tel est le portrait que le ministère québécois des Communications trace du téléspectateur francophone à partir de différents documents préparés en vue des audiences que le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) tiendra la semaine prochaine sur les canaux spécialisés du câble.

Contrairement aux téléspectateurs canadiens-anglais qui préfèrent les émissions américaines, le "télévore" québécois a de nettes préférences pour les productions québécoises.

Le téléspectateur québécois francophone moyen a évolué au cours des récentes années, selon les données du ministère des Communications.

Il écoute de plus en plus la télévision en langue française et il est généralement abonné au câble, mais pas à la télé payante.

Seulement le tiers des francophones possèdent toutefois un magnétoscope et ceux qui en ont un ne s'en servent que deux pour cent du temps qu'ils écoutent la télé.

LANGUE

Jusqu'en 1983, les Québécois francophones écoutaient de plus en plus la télévision en anglais. À Montréal, 28 pour cent du temps d'écoute des francophones allaient vers la télé en anglais, soit vers les réseaux CBC, CTV ou vers les chaînes américaines.

Cette chute de popularité des stations francophones était attribuable, selon le ministère des Communications, à différents facteurs comme la grève à Télé-Métropole, l'attrait des séries américaines et la faiblesse des émissions francophones qui présentaient beaucoup de reprises et de longs métrages déjà vus.

Mais l'alerte donnée par les sondages de 1983 a permis de remonter la côte, de faire grimper à 85 pour cent l'écoute de la télé française et de réduire à 10 pour cent le temps que les francophones consacraient à la télé en anglais.

Chaque événement est unique... Pour le photographe, exigez un professionnel!

Beaucoup de personnes s'adonnent aujourd'hui à la photographie. Tout bon touriste ne se doit-il pas de porter en collier, cet appareil qui retiendra ses plus beaux souvenirs de vacances! Toutefois, tout comme il est vrai que de posséder palette et pinceau ne fait pas pour autant l'artiste, il est aussi vrai que la caméra n'est pas gage de professionnalisme.

La photographie est un art bien sûr, mais aussi une technique des plus spécialisée exigeant des équipements de haute technologie et de longues études pour comprendre, absorber et développer l'expertise et la maîtrise professionnelle. Le photographe professionnel est celui qui acquiert ces connaissances, travaille à les perfectionner et qui produit quotidiennement de ces images qui immortalisent souvenirs et regards. Son expérience et son savoir-faire font de lui ou elle une personne de confiance.

En tant que consommateur, vous aurez sûrement recours, si ce n'est déjà fait, à un photographe pour un portrait de famille, un baptême, une première communion, une graduation, ou pour cet événement unique qu'est "le mariage". Sachez que de photographier un mariage est une grande responsabilité. Un photographe amateur qui essaie de photographier un mariage n'enlève pas nécessairement du travail à un professionnel mais il prive trop souvent ses parents ou ses amis des souvenirs auxquels ils ont droit. Souvenez-vous que lors des noces, le repas peut être froid, l'orchestre peut fausser et il peut pleuvoir toute la journée... quelques années plus tard, qui s'en souviendra? Mais si les photographies sont mauvaises ou inexistantes...

Quelles que soient les raisons qui vous amènent à recourir aux services d'un photographe, seul le professionnel dans ce domaine peut garantir un travail de qualité répondant à vos exigences et attentes.

Fier de son affiliation au niveau d'associations provinciales et nationales, le photographe professionnel affiche dans son commerce, logos et certificats démontrant ainsi son intérêt constant pour le perfectionnement de son art. De plus, il travaille selon un code d'éthique strict, exigeant de lui talent et rendement. Son expérience et son savoir-faire vous garantissent un service de qualité et, d'ailleurs, votre satisfaction n'est-elle pas pour lui, l'assurance d'une longue carrière?

Alors, pour capter cet instant mémorable, ayez recours à un photographe professionnel et n'oubliez pas que cet événement, dans quelques années, ne restera que souvenirs et... "photographies".

Source:

Corporation des Maîtres Photographes du Québec inc.
Les Photographes Professionnels du Québec
C.P. 1068 SOREL (Québec) J3P 7L4
(514) 743-7385

Le Rock

Martin Smith
de la Presse Canadienne



QUAND LE PUNK VIRE AU BLUES

Il y avait une fois deux amis d'enfance, originaires de Louisiane, qui ne pouvaient vivre qu'intensément, pour qui les excès étaient donc monnaie courante.

Mojo jouait de la guitare, chantait comme s'il était possédé et savourait la façon avec laquelle ses textes pouvaient jeter à la face du monde une certaine hypocrisie qui rend la vie parfois si compliquée.

Skid restait dans l'ombre mais, avec un grognement éloquent et un "beat" efficace sur son unique caisse de tambour, devenait un élément indispensable à l'ensemble révolutionnaire qu'il formait avec Mojo.

Il y a quelques mois, Michael Stipe, le chanteur de R.E.M., mentionnait dans le magazine SPIN qu'un de ses disques favoris était le premier que les deux comparses louisianais avaient enregistré et qu'ils avaient baptisé simplement "Mojo Nixon and Skid Roper".



(Laserphoto PC)

Billy Joel donnera un concert à Léningrad le 2 août. L'événement sera retransmis en direct sur 300 stations radiophoniques américaines.

La réaction des critiques a été suffisamment forte que la petite maison de disques américaine "Enigma" vient de sortir un deuxième disque de Mojo et Skid dont le titre affiche clairement leurs couleurs: "Get Out Of My Way".

Frénétiques, les deux musiciens le sont. Mais ils sont moins démentiellement rapides que Husker Du; plus ancrés dans le quotidien que R.E.M.; plus proches de nous que Billy Bragg; pas du tout empétrés dans les images adolescentes de Jonathan Richman; plus mélodieux et moins carrés que Stan Ridgway; aussi humoristiques que les Jazz Butcher... tout en ressemblant d'une façon ou d'une autre à tous ces musiciens.

Les titres de certaines des chansons de Mojo Nixon et Skid Roper illustrent d'ailleurs bien leur attitude: "Get Out Of My Way", "Stiffin", "Martha's Muffin", "Jesus at McDonalds" et "Son of Satan".

En attendant de mettre la main sur ce disque distribué par Capitol, un spectacle qui promet d'être renversant a lieu au Spectrum de Montréal, le 31 juillet. La rencontre du "Cowboy", Steve Earle, et du "Coal Miner", Billy Bragg, aura l'effet d'une décharge salutaire.

LES RITA MITSOUKO ET LES ÉTATS

Le magazine américain "Billboard" offre toutes les semaines deux pages de critiques de disques les

plus récents en les classant dans quatre catégories dont les plus enviées sont le "Spotlight" et le "New and Noteworthy".

Les disques qui apparaissent dans la catégorie "Spotlight" atteignent habituellement une des dix premières positions au palmarès des ventes alors que ce sont les meilleurs nouveaux groupes (ou ceux qui connaissent les évolutions les plus intéressantes) qui se classent dans la catégorie "New and Noteworthy".

Or, la semaine dernière, le disque "Les Rita Mitsouko présentent The No Comprendo" a fait cette dernière catégorie.

La critique souligne que l'amalgame de styles bizarres des Rita Mitsouko (dance, flamboyant, quasi-punk) est impressionnant et que toutes les chansons, en commençant par la plus accessible "C'est comme ça", méritent une attention particulière.

Pour les Rita Mitsouko, musiciens universels s'il en est, c'est une introduction formidable au marché américain. Cependant des observateurs attentifs au récent "New Music Seminar" de New York se sont demandé en voyant le spectacle présenté par les Rita comment ils pourraient passer sur les ondes radiophoniques.

LES DOORS REFONT SURFACE

Alors qu'on vient à peine de célébrer le seizième anniversaire de la mort de Jim Morrison et qu'on s'apprête à commémorer le vingtième anniversaire du lancement de leur premier disque, les "Doors" font encore d'excellentes affaires sur le marché américain du disque.

En juin, "Waiting for the sun" (1968), "L.A. Woman" (1971) et "Greatest Hits" (1980) ont tous franchi le cap des deux millions d'exemplaires vendus.

Quatre autres disques ont atteint des ventes d'un million d'exemplaires depuis leur lancement. Ce sont: "The Doors" (1967), "The Soft Parade" (1969), "Doors 13" (1970) et "Best of the Doors" (1973).

ACTIONS DES LORDS À VENDRE

Le groupe britannique "Lords of the New Church" n'est pas à proprement parler formé par des millionnaires du disque. Ils ne roulent donc pas sur l'or, loin de là.

En prévision de leurs spectacles actuellement en cours aux États-Unis, ils ont mis sur le marché 5.000 actions de leur tournée baptisée "Mercenary Tour 87".

Les certificats ont permis à leurs heureux détenteurs le droit d'accorder certains privilèges aux membres du groupe. C'est ainsi qu'un musicien des Lords aura pu dormir sur un lit, un sofa ou un canapé d'un actionnaire pendant une période de quatorze heures et qu'il aura pu charger ses frais d'interurbains au compte dudit actionnaire.

L'histoire rapportée par le magazine "Billboard" ne dit malheureusement pas combien d'actions ont trouvé preneurs et combien de sofas américains portent dorénavant la trace d'un Lord britannique.

BLOC-NOTES

Environ 300 stations radiophoniques américaines vont transmettre en direct le concert que Billy Joel va présenter à Léningrad, le 2 août. Lorsque Paul Simon et ses musiciens africains n'ont pas réussi à remplir le Forum de Montréal, certaines personnes ont mis la faute sur les textes trop intellectuels de Simon qui atteignent difficilement un public francophone. Mais lors d'un récent concert à Atlanta, seulement 7.000 billets ont été vendus, 20.000 avaient été mis en vente... Depuis qu'un des membres des "Beastie Boys" se promène avec un gigantesque sigle de Volkswagen autour du cou, de nombreux propriétaires britanniques ont rapporté le vol du sigle qui orne le capot de leurs voitures. La firme allemande leur a recommandé d'attendre que la manie passe chez les adolescents avant d'en acheter un nouveau... À la suite du succès qu'a connu la chanson "Dirty Water" sur les palmarès américains, le groupe canadien "Rock and Hyde" se prépare à effectuer une tournée aux États-Unis avec Crowded House.

Un prêtre retraité et marié s'en prend violemment à son Eglise

par André GAUDREAU

Bien sûr, l'ouvrage de Victorien Théorêt, prêtre retraité et qui vit aujourd'hui en Floride, ne relève pas de la littérature et il n'est pas sûr qu'on en parle dans les pages littéraires des journaux.

Pourtant "J'accuse ma très sainte Mère" (de m'avoir violé, de m'avoir volé et d'avoir gâché ma vie), avec une bonne diffusion, pourrait avoir l'effet d'une bombe.

L'abbé Théorêt est né à Saint-Eustache dans une famille extrêmement pauvre, où le père faisait la loi en véritable tyran avec la complicité d'une de ses filles, Lucienne, qui s'était donné pour tâche de protéger la vertu des plus jeunes, notamment Victorien, de santé fragile, et qui avait été entraîné au séminaire de Sainte-Thérèse où un de ses oncles avait des responsabilités et assumait (si l'on peut dire) le coût de ses études. Mais cela se faisait au prix d'un engagement tacite de se diriger, un jour, vers la prêtrise.

C'est ainsi que commence le véritable martyre psychologique d'un enfant, et qui se prolongera jusqu'à sa retraite à 60 ans, alors qu'il écrit à l'archevêché de Montréal de ne plus lui donner aucune affectation, qu'il en a fini avec tout ministère, autre que celui de rendre service aux gens qui l'entourent.

Mais, entre le moment de la retraite à 60 ans et le petit séminaire, il s'en sera passé des choses que le jeune homme a de la difficulté à admettre. C'est surtout l'obéissance aveugle qu'il doit à ses supérieurs, qui l'agresse; alors qu'il a du goût pour les mathématiques et les sciences, on lui fera étudier la pédagogie et l'inévitable théologie.

Du petit séminaire, il passera chez les Pères Blancs où il fera son noviciat pour revenir au Grand Séminaire de Montréal terminer ses études et être reçu prêtre.

Mais, pendant toutes ces années, Victorien Théorêt a des doutes. Il

ne se sent pas la vocation. Et, bien sûr, les confesseurs mettent cela sur le compte des tentations démoniaques pour le faire se détourner de "sa" vocation.

Il finira par passer à travers et servir l'Eglise pendant 35 ans avec une étonnante fidélité tout de même, Victorien Théorêt, prêtre, est visiblement un homme honnête.



On ne peut en dire autant de sa famille, notamment sa soeur Lucienne qui va manigancer si bien avec son père (et les Pères Blancs) qu'elle dépouillera le prêtre d'une grosse affaire qu'il avait montée à force de bras à Saint-Eustache en pensant à sa retraite éventuelle. On est dans les quelques centaines de milliers de dollars.

De santé fragile, a-t-on dit, mais d'un courage sans bornes, il se remettra à la tâche, à Montréal cette fois, acquérant des immeubles de rapport (tout cela avec un salaire de famine, mais en empruntant et en ajoutant de la valeur à ses propriétés de manière à pouvoir rembourser dans les délais), avant d'acheter un domaine en Floride qu'il construira de nouveau de ses

mains.

L'abbé Théorêt dénonce, ici, bien des choses, notamment l'hypocrisie du haut clergé, la paresse des sœurs noires, la duplicité des communautés religieuses. Ce qu'il dénonce avec encore plus de virulence, c'est l'emprise du clergé sur ses membres qui travaillent pour à peu près rien de sorte qu'ils sont dans la rue s'ils essaient d'en sortir. C'est d'ailleurs ce qui le conduira à assister les religieuses qui quittent en grand nombre leurs communautés dans les années soixante. Mais pour lui, personnellement, il attend son heure. Et ce n'est qu'après avoir été dépouillé une première fois de tous ses biens et s'être refait une aisance matérielle qu'il quittera pour la Floride où il se mariera à l'âge de 60 ans.

Mais pourquoi avoir enduré tout cela pendant des années, ne pas avoir quitté quand il était dans la force de l'âge? L'auteur explique cela par son goût exceptionnel pour les études supérieures, l'immense pauvreté de sa famille et les travaux exténuants de la ferme où il travaillait comme un véritable esclave pendant ses vacances (dans son esprit, quitter le séminaire, c'était retourner à la ferme avec Lucienne et son père). Et il y avait aussi cette entente tacite avec l'oncle curé. En somme, il était une sorte de prisonnier. Mais on s'étonne quand même qu'il n'ait pas eu, à ce moment-là, le même courage qu'il eut un jour devant le cardinal Léger à qui il a tenu tête à propos de l'aide aux religieuses... (on dit que les religieux mûrissent lentement à cause de l'absence de contact avec la vraie vie).

Victorien Théorêt dénonce encore bien des choses dans cet ouvrage, en particulier l'obligation de célibat des prêtres qui, selon lui, empêche bien des jeunes d'aujourd'hui de s'engager dans cette voie.

Et tout cela est fait souvent avec virulence. Il ne met pas en pratique

l'hypocrisie charité qu'il reproche au clergé, reniant sa soeur, son frère le Père Blanc, en les nommant mon ex-soeur et mon ex-frère. Il n'a de pitié que pour sa pauvre mère, femme de 45 kilos, qui devait subir un mari sale et grossier et s'adonner comme un homme aux travaux de la ferme.

En fait, cet ouvrage est une dénonciation en règle de notre clergé québécois qui ne trouve grâce, aux yeux de l'auteur, qu'à travers quelques exceptions qu'il n'hésite pas à nommer comme Percival Caza qui fut évêque de Valleyfield et l'abbé Levasseur ancien principal de l'École normale Jacques-Cartier. Mais ceux qui en prennent pour leur rhume sont encore bien plus nombreux, notamment les ceintures rouges et violettes, y compris Mgr Paul-Émile Léger qui, dépité de ne plus pouvoir aspirer à la papauté, avait jeté ses couleurs aux orties en se faisant missionnaire en Afrique mais "devant les écrans de télévision", écrit en substance Victorien Théorêt.

On voit que le ton de l'abbé Théorêt qui signe, prêtre retraité, n'est pas tendre, qu'il est même virulent. S'il était fait pour la charité, il n'était pas fait pour le renoncement, semble-t-il. Voilà pourquoi il n'hésite pas à accuser l'Eglise d'avoir "gâché ma vie".

Mais tout cela a le ton du pamphlet et il faut bien en laisser quelque part en cours de lecture. Comme cette idée, et quelques autres, de ne pas avoir été consulté pour adhérer à l'Eglise. On naît dans une communauté donnée et dès ce moment on adhère forcément à tout. Les choix, cela se fait plus tard. Pour des raisons qui ne sont pas toujours très solides. Victorien Théorêt prétend n'avoir pu "s'évader".

De toute manière, il avait des comptes à régler. Et, fort en chiffres sinon en littérature, il le fait avec une précision de comptable.

Le Festival d'Avignon a 40 ans

par JEAN-PIERRE ALTIER

AVIGNON (AFP) — Quarante ans après son lancement, le Festival d'Avignon, devenu l'une des plus formidables concentrations théâtrales de l'été en Europe, est plus vivant que jamais.

À l'automne 1947, la grandiose façade du Palais des Papes d'Avignon, petite ville fortifiée du sud-est de la France, servait pour la première fois de décor à un spectacle, "Richard II", de Shakespeare, dans le cadre d'une "grande semaine d'art dramatique".

Le fondateur du festival, le comédien-metteur en scène Jean Vilar (mort en 1971), avait été séduit par le "cadre idéal" du palais et de sa vaste cour d'honneur. "Transportée dans un cadre naturel, à ciel ouvert, débar-

assée des rampes, des herses et des coulisses, la scène redevient ce qu'elle était du temps du théâtre élizabéthain: un ring où se déroule de véritables combats", déclarait-il en 1950.

Aujourd'hui, le répertoire classique, où Shakespeare et les tragédiens français du XVIIe siècle se taillent la part du lion, s'est élargi aux créateurs du monde entier, les plus sages comme les plus audacieux, et aux auteurs contemporains.

Avec le temps, le Festival a peu à peu ouvert ses portes aux autres arts. La danse — avec notamment les ballets de Maurice Béjart — et le cinéma — avec en grande première la Chinoise de Jean-Luc Godard projeté en 1967 — ont désormais droit de cité dans l'ancienne capitale des pa-

pes.

Cadre grandiose

Très vite, le festival étouffé dans le cadre grandiose, mais étroit, de la cour d'honneur du Palais des Papes. Depuis plusieurs années déjà, toutes les salles, les cloîtres, les préaux d'Avignon ont été réquisitionnés pour le festival. Partout, comédiens et musiciens se succèdent devant un public qui, chaque soir, peut voir un spectacle nouveau.

Au programme officiel s'ajoutent les manifestations qui se déroulent souvent en dehors des superbes murailles de la ville, dans des chapelles, des péniches, des cafés, des clubs de bridge, des hangars à bateaux et même des casernes.

Mais 40 pc des recettes n'en proviennent pas moins des spec-

taclés de la cour d'honneur du Palais des Papes, sous les fenêtres aveugles duquel se sont produits les meilleurs acteurs du monde, de Gérard Philippe qui, aux côtés de Jean Vilar a contribué à la renommée du festival, à Vittorio Gassman, et les meilleures compagnies théâtrales, d'Ariane Mnouchkine et son Théâtre du Soleil au Living Theater expulsé de New York et à Peter Brook, qui fit l'événement au festival de 1985 avec son "Mahabharata", sorte de Bible et d'Odyssee des Indiens.

Les spectateurs

Plus de 50 pc des quelque 130.000 spectateurs présents chaque été ont moins de 25 ans. Passionnés de théâtre ou globe-trotters attirés par le soleil de la Côte d'Azur toute proche, ils viennent de 57 pays différents. A plusieurs reprises le festival a servi de cadre à des rencontres internationales de jeunes.

Confidences

Aline Desjardins s'entretient avec François Truffaut, tel est le titre d'un petit ouvrage que vous offre gratuitement votre librairie (le livre ne peut être vendu). Publié chez Ramsay, dans la collection Poche-Cinéma, le volume est illustré de séquences de films de Truffaut et contient le texte d'une entrevue réalisée en 1971 par la journaliste québécoise Aline Desjardins à son émission d'alors "Femmes d'aujourd'hui". Ces entretiens avaient été publiés par Radio-Canada mais à peu près pas distribués en France, d'où cette nouvelle publication.

Povchéri

J'ai bien essayé de lire ce "Povchéri" de Patrick Cauvin, mais son humour me laisse froid, ce qui n'est pas forcément le cas de tout le monde. Voici ce qu'en dit la couverture: J'avais onze ans dans l'été 43. C'était la guerre. J'en ai soixante et onze en cet hiver 2003 et c'est encore la guerre. Pas la même: la Troisième mondiale. Petit bonhomme en galoches soumis aux restrictions ou vieillard déambulant dans un couloir d'hôpital, c'est quand même toujours moi Povchéri. Ceci est mon journal de début et de fin. Malgré tout, et dans l'ensemble, ce fut parfois rigolo de vivre. (Chez Albin Michel)

Truman Capote

Je n'aime pas beaucoup la littérature américaine violente (et souvent de bas-fonds) des Norman Mailer, Charles Bukovsky et Truman Capote. Voilà pourquoi je n'ai jeté qu'un coup d'oeil à ces "Conversations avec Truman Capote" de Lawrence Grobel. Il est indéniable que Capote est un grand romancier. Mais l'homme a dépassé sa condition d'écrivain. Il s'intéressait à tout, il connaissait tout le monde: les écrivains de sa génération, les grandes stars d'Hollywood et les célébrités de ce monde. Ces entretiens sont indispensables pour connaître l'homme et, au-delà, pour mieux comprendre l'oeuvre. Voilà ce qu'on écrit sur la couverture. (Chez Gallimard, collection Arcades)

Marc Chabot

Voici un autre ouvrage de Marc Chabot qui continue de s'interroger sur le "pseudo nouvel homme", dont il dit que c'est "une sottise, une maladie du siècle, une invention ratée". Qu'on se le dise, qu'on se le répète, on perdra moins de temps à essayer encore une fois de se prendre pour un autre, ajoute-t-il. Marc Chabot enseigne la philosophie et est chroniqueur: la revue littéraire Nuit Blanche et au Soleil. Il a publié Chroniques masculines en 1981, Lettres sur l'amour (avec Sylvie Chaput) en 1985, et il signe des articles dans de nombreuses revues. Son dernier ouvrage "Des hommes de l'intimité" constitue la suite de ses réflexions sur la "condition masculine". (Editions Saint-Martin).

(AG)

Le 18 juillet 1980

Les Chipmunks effectuent un retour

par la Presse Canadienne

Événements du 18 juillet:

1941 — Naissance à Detroit de Martha Reeves, du groupe Martha and the Vandellas.

Ce trio, des Supremes dévorés d'une ardeur plus intense, fit mouche avec une série de disques de danse dans les années 60: 'Heat Wave', 'Quicksand' et surtout 'Dancing In The Streets' qui atteint le deuxième échelon au Billboard Hot 100 en 64.

En 85, Mick Jagger et David Bowie reprirent 'Dancing In The Streets' en duo.

En 67, le groupe qui s'inscrivit au palmarès avec 'Honey Chile' et 'Jimmy Mack' était devenu Martha Reeves and the Vandellas.

Le trio se rompit en 73 et Martha Reeves, seule, fit un succès de 'Memories' en 76.

QUELQUES AUTRES FAITS MARQUANTS:

1903 — La soprano canadienne Béatrice Lapalme fait ses débuts à Covent Garden en remplaçant à pied levé une collègue dans le rôle de Musette de l'opéra 'La Bohème' de Puccini.

1966 — Le chanteur Bobby Fuller, du groupe Bobby Fuller Four, est trouvé mort dans sa voiture à Los Angeles; il était âgé de 22 ans.

La police déclara qu'il s'agissait d'un suicide par asphyxie mais il fut plus tard établi qu'il avait été battu et qu'il avait avalé de l'essence.

Six mois plus tôt, le Bobby Fuller Four était dans le peloton de tête du palmarès avec 'I Fought The Law' composée par Sonny Curtis, ancien membre des Crickets de Buddy Holly.

1980 — Retour des Chipmunks avec l'album 'Chipmunk Punk'.

Dans les années 50 et le début des années 60, on vendit plus de 30 millions de disques des Chipmunks.

Ross Bagdasarian, connu aussi sous le nom de David Seville, avait été le créateur des Chipmunks.

Il mourut en 1972 et c'est son fils qui ressuscita les petites créatures à la voix nasillard.

1929 — Naissance à Cleveland de Screamin' Jay Hawkins, rock 'n' roller dont les extravagances en scène attirèrent plus l'attention que la qualité de sa musique.

Toutefois, dans les années 50, il atteignit le palmarès avec 'I Put A Spell On You' et 'Feast Of The Mau Mau'.

Précurseur des Arthur Brown et Alice Cooper, il se faisait porter en scène dans un cercueil en feu.

1939 — Naissance à New York de Dion Dimucci qui fut pendant un certain temps la coqueluche des adolescents.

Avec son groupe, les Belmonts, il monta au sommet du palmarès au printemps de 59 avec 'A Teenager In Love'.

Après un autre succès qui se classa dans les dix premiers du palmarès, 'Where Or When', Dion quitta les Belmonts.

Au début des années 60, sa carrière en solo démarra avec 'Runaround Sue', 'The Wanderer' et 'Ruby Baby', en-

core dans les dix premiers du hit-parade.

En 1964, Dion entama une semi-retraite, étant devenu héroïnomanie; il mit quatre ans à se guérir et, en 68, il fit un coup d'éclat avec 'Abraham, Martin And John', hommage à Lincoln, Luther King et Kennedy, qui atteignit le deuxième rang au Billboard Hot 100.

1954 — Naissance au Kentucky du chanteur Ricky Skaggs dont la popularité redonna une nouvelle vie à la musique country au début des années 80.

Son long-jeu 'Waitin' For The Sun To Shine' en 81 donna deux 45-tours de premier cru, 'I Don't Care' et 'Cryin' My Heart Out Over You'.

Skaggs fut honoré par Nashville en 82 en recevant les trophées de meilleur chanteur masculin et de nouveau venu de l'année.

ANNIVERSAIRES

1931 — Papa Dee Allen, percussionniste du groupe des années 70, War.

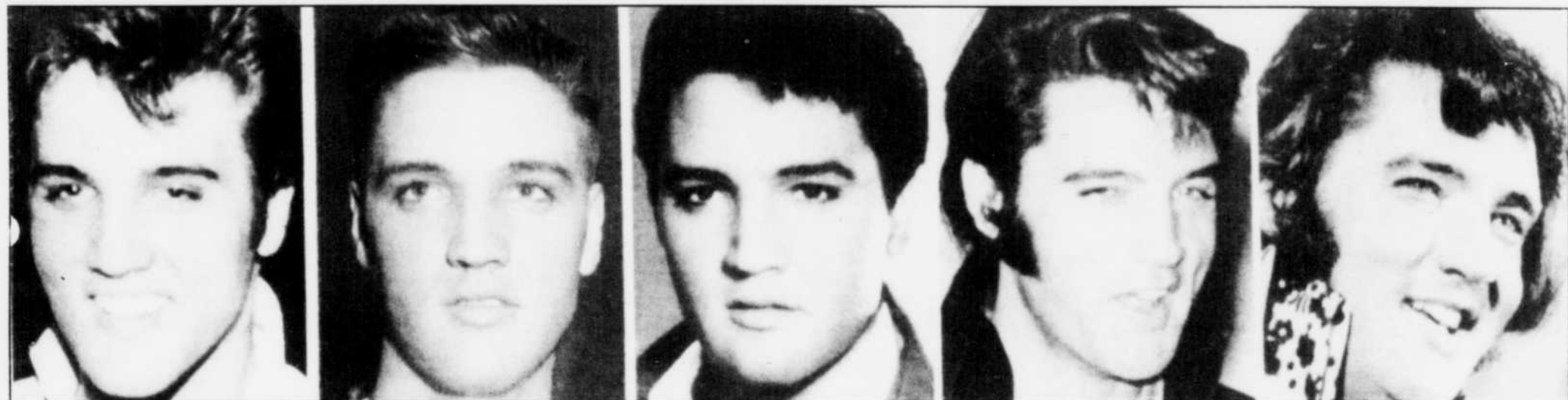
1939 — Le claviériste rock Brian Auger, des groupes Brian Auger Trinity et Oblivion Express.

1940 — Terence Helmer, altiste du quatuor à cordes Orford, à Kirkland Lake, en Ontario.

1946 — Tim Lynch, guitariste de l'orchestre de San Francisco, The Flamin' Groovies.

1949 — Wally Bryson, guitariste de l'orchestre rock, The Raspberries.

1950 — Cesar Zuiderwijk, batteur du groupe heavy metal hollandais, Golden Earring.



Quelques photos d'Elvis Presley prises au fil de sa carrière. De gauche à droite, 1957, 1958, 1960, 1974 et 1977.

(Laserphoto AP)

Le 19 juillet 1954, lancement de 'That's All Right (Mama)'

ELVIS craignait de faire rire de lui

par la Presse Canadienne

Événements du 19 juillet:

1954 — Lancement du premier disque d'Elvis Presley, 'That's All Right (Mama)' avec, au revers, 'Blue Moon Of Kentucky', sur étiquette Sun.

Elvis avait enregistré les chansons deux semaines auparavant avec le guitariste Scotty Moore et le bassiste Bill Black aux studios de la compagnie Sun, à Memphis.

Quand le disque fut joué pour la première fois dans une station de radio de Memphis, on raconte qu'Elvis alla trouver refuge dans un cinéma, de crainte de faire rire de lui.

Il s'inquiétait pour rien: 'That's All Right (Mama)' fut un succès local.

Sun Records mit sur le marché environ 7.000 exemplaires du disque qui vaut aujourd'hui \$200 US s'il est en bon état.

QUELQUES AUTRES FAITS MARQUANTS:

1965 — Frank Sinatra, alors âgé de 51 ans, épouse une actrice de 21 ans, Mia Farrow.

1973 — Clarence Whyte, guitariste des Byrds, meurt quelques jours après avoir été heurté par une voiture à Lancaster, en Californie.

Il était âgé de 29 ans.

White avait adhéré aux Byrds en 68 alors que le groupe avait déjà plusieurs tubes à son actif: 'Mr. Tambourine

Man', 'Turn, Turn, Turn' et 'Eight Miles High'.

1975 — Décès à 47 ans à la suite d'une commotion cérébrale du chanteur country Lefty Frizzell.

Son style honky-tonk fit merveille avec 'If You've Got The Money, I've Got The Time' en 1950, 'Always Late' en 51 et 'Saginaw, Michigan' en 64.

Son frère cadet, David, lui a rendu hommage dans une chanson et est devenu à son tour une star du country.

1905 — Naissance à Londres du chef d'orchestre Boyd Neel.

Neel est devenu citoyen canadien en 61 après avoir formé en 54 la Hart House Orchestra à l'Université de Toronto.

Il en resta le chef jusqu'en 71.

Il fut également doyen du Conservatoire royal de musique de Toronto de 1953 à 1971.

1937 — Naissance à Winston-Salem, en Caroline du Nord, du chanteur country George Hamilton the Fourth dont la popularité fut plus grande au Canada et en Grande-Bretagne qu'aux États-Unis.

Au Canada, cette popularité est venue de l'inclusion dans son répertoire des chansons de Gordon Lightfoot.

Hamilton qui devint l'ami de Lightfoot en 65 a enregistré 'Early Morning Rain' et 'Canadian Railroad Trilogy'.

Hamilton a collaboré aussi avec des écrivains canadiens

et a signé un contrat avec la filiale canadienne de RCA.

Il fut enfin l'animateur de 'North Country' à la télévision canadienne pendant cinq ans.

1947 — Naissance à Hampton Hill, en Angleterre, de Brian May, guitariste du groupe Queen qui fit irruption dans l'actualité en 73 avec un album où le style heavy metal de May s'alliait à la voix au registre étendu de Freddie Mercury.

Queen devint l'un des ensembles de rock le plus populaire au monde.

En 1980 et 1981, le groupe connut ses plus beaux succès, 'Crazy Little Thing Called Love' d'allure rockabilly et 'Another One Bites The Dust' à saveur disco.

Les deux mélodies montèrent au sommet du Billboard Hot 100.

ANNIVERSAIRES

1926 — La chanteuse pop et country Sue Thompson

1942 — La chanteuse Vikki Carr

1947 — Bernie Leadon, chanteur et guitariste pour les Flying Burrito Brothers et les Eagles.

1949 — Le chanteur et guitariste Allan Gorrie, fondateur du groupe Average White Band.

1952 — Allen Collins, guitariste du groupe southern rock des années 70, Lynyrd Skynyrd.



EH OUI, ÇA CONTINUE!
NOUS SOMMES DÉJÀ RENDUS À LA QUATRIÈME SEMAINE DE NOTRE **GRAND CONCOURS.**

TU NOUS ENVERRAS TA RÉPONSE LE 16 AOÛT LORSQUE TU AURAS ACCUMULÉ LES HUIT INDICES À L'ADRESSE SUIVANTE:
GRAND CONCOURS BÉDÉBULLE
C.A. 215
TROIS-RIVIÈRES, G9A 5H5

10 MONTRES Filles
10 MONTRES GARÇONS
10 CALCULATRICES
10 RADIO-CASSETTES
À GAGNER!



SI TU VEUX PARTICIPER À CE GRAND CONCOURS VA VITE REJOINDRE 2220P ET MARIE-SOLEIL EN BAS DE LA PAGE.



QUESTION DES 5 À 9 ANS

JE SUIS LA CONSONNE QUI APPARAÎT TROIS FOIS DANS LE NOM D'UN PAYS DU GRAND JEU.

LE PREMIER INDICE, MOI, JE LE SAIS: LA LETTRE "A"

TCHUT, CACHOU!

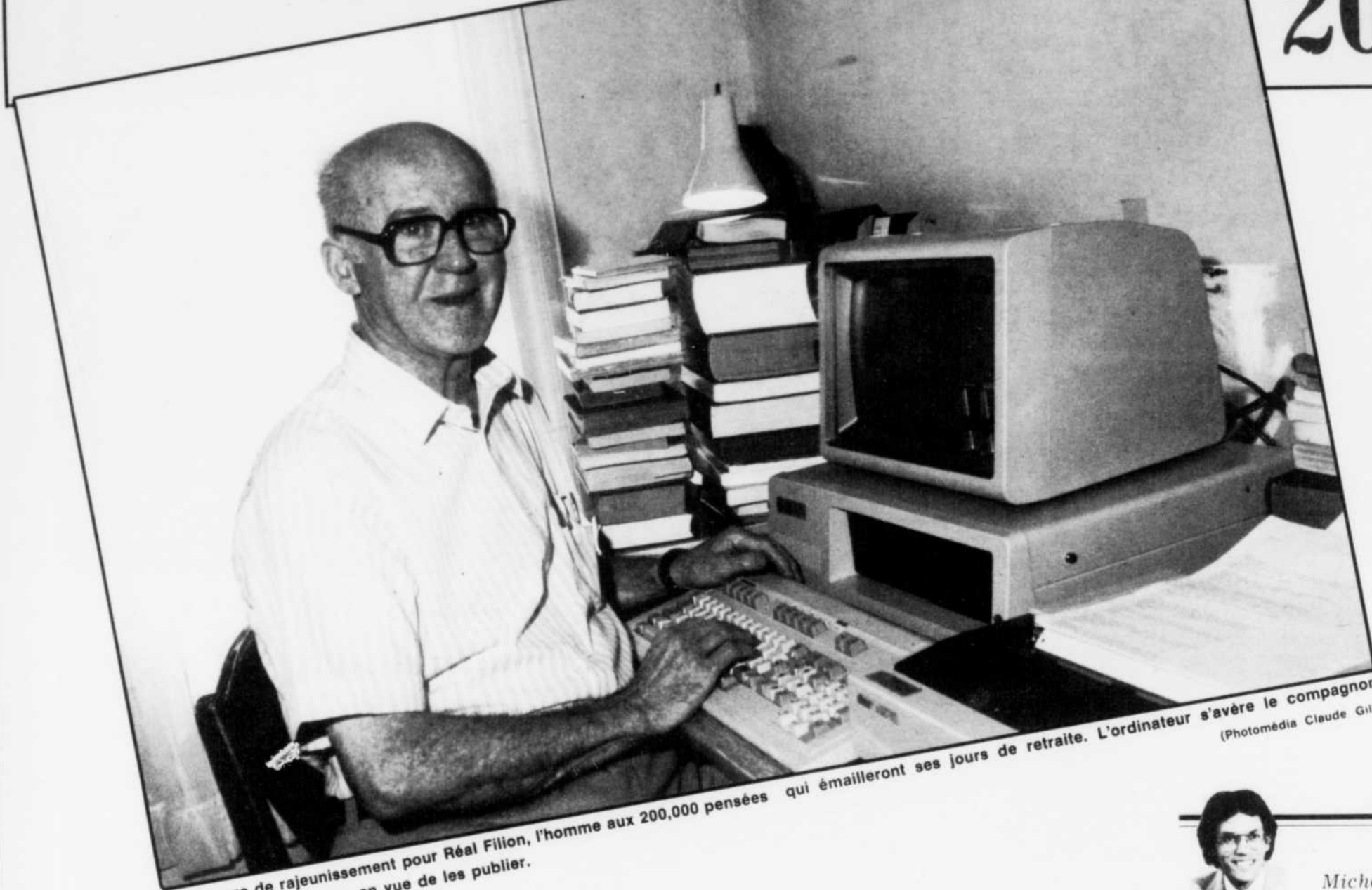
4^{ème} INDICE

QUESTION DES 9 À 18 ANS

GARDE LA PREMIÈRE ET LA DERNIÈRE LETTRE DU PLUS LONG MOT PRONONCÉ PAR 2220P DANS LE GRAND JEU. C'EST TON 4^{ème} INDICE.

Réal Filion

L'h 200,0



Une cure de rajeunissement pour Réal Filion, l'homme aux 200,000 pensées qui émailleront ses jours de retraite. L'ordinateur s'avère le compagnon idéal pour les classer en vue de les publier. (Photomédia Claude Gill)

SHAWINIGAN — Causeur volubile avec un trait d'humour dans le regard, Réal Filion vit sa propre révolution culturelle en attrapant les pensées des uns et des autres... depuis déjà 45 ans.

De sorte qu'il est devenu l'homme aux 200,000 pensées, les ayant recueillies depuis tant d'années sur des bouts de papier, en feuilletant les journaux, les magazines et allant même jusqu'à enregistrer sur cassettes, les citations orales de ceux et celles que la radio et la télévision interviewent.

Un passe-temps pas comme les autres qui l'amène au surplus à courir les marchés aux puces à la recherche de vieux bouquins aux éditions épuisées, mais renfermant comme des diamants, des maximes éternelles.

Formule fascinante, direz-vous! Car ce sont des pensées synchronisées avec notre époque, étant puisées dans bien des cas, au fil de l'actualité quotidienne. Il faut dire que de telles pensées nous tournent souvent le dos et sont vite oubliées dans la bousculade des heures et du travail.

Ainsi donc, si certains collectionnent les timbres, d'autres les cartes postales en passant par les clochettes, Réal Filion, quant à lui, a cherché avec avidité les citations qui vont émailler ses jours de retraite, attendus pour le mois de décembre prochain. Et quel bel âge en perspective, car ses pensées lui sont une cure de rajeunissement pour l'esprit! Une trouvaille à partager.

"Il y a 45 ans, j'étais loin de penser que je préparais déjà ma retraite en notant sur des bouts de papier les pensées que je dépistais dans les revues et les journaux".

dira-t-il.

Animé d'une grande curiosité des êtres, cet autodidacte shawiniganais de 64 ans, laissera donc derrière lui une carrière de 37 années comme fabricant d'articles réclame. L'an dernier il s'est appliqué à transcrire à la machine ses innombrables citations. Mais l'un de ses fils, Jean-Luc, séduit et ému par tant d'ardeur intellectuelle, lui suggéra de s'inscrire aux cours en informatique au Collège de Shawinigan. Ce qu'il fit, et courageusement puisque deux mois plus tard, il élaborait avec son professeur M. Réjean Bisson, un programme (logiciel) permettant l'enregistrement de ses citations de façon pêle-mêle sur disquettes, en vue de pouvoir les classer par la suite et de les imprimer d'après les thèmes et l'ordre désiré.

LA MAGIE DE L'ORDINATEUR

La culture de cet homme dont la curiosité intellectuelle n'a jamais été un vilain mot puisqu'il s'agit de préparer sa retraite, allait émouvoir le cœur de ses douze enfants au soir de la Noël 1986.

"Mes enfants, connaissant bien mon passe-temps favori, et sachant à l'avance combien un semblable cadeau me serait utile et présent, m'offrirent un ordinateur afin que je puisse enregistrer à la maison, les 200,000 pensées cueillies depuis 1942", dit-il fièrement.

Faire ainsi appel à ce monstre étrange, familièrement appelé "ordinateur" pour mettre à jour ses milliers de citations, le pousse à s'ouvrir sur l'édition. Dans cet intérêt passionné il adresse un mot à nos lecteurs et à ceux qui

font l'actualité: "Attention à vos déclarations publiques car vous avez de bonnes chances d'être cités un jour!" On dit que les paroles s'envolent mais que les écrits restent. Avec Réal Filion, vos paroles peuvent être notées et cataloguées à votre insu!

Préparant ainsi un ouvrage qu'il compte publier dès l'année prochaine, il nous confie quelques moments lumineux de la pensée mauricienne, à commencer par Mgr Georges-Léon Pelletier, dans les années quarante: "La forêt est un livre qui nous parle de Dieu". Puis, plus récemment, celle de M. Gaston Tessier de Shawinigan, président-fondateur du mouvement Pro-Vie Mauricie qui défend le droit à la vie de l'enfant à naître: "De nos jours, on attache plus d'importance au coût de la vie qu'au prix de la vie".

Et sur les journalistes, il signale l'écrivain français François Mauriac: "Un journaliste est d'abord un homme qui réussit à se faire lire".

Profitant de l'occasion pour témoigner de l'admiration qu'il a toujours eue pour son épouse Pauline, il nous dira: "Si en arrivant au Paradis vous ne rencontrez pas Pauline, ne me cherchez pas là!"

On dit que les gens heureux n'ont pas d'histoire. Au fond, ils en ont tous une mais elle n'est pas connue. Pour Pauline et Réal Filion, c'est l'histoire d'un couple heureux qui éleva douze enfants. Entre nous, Réal est cet homme bon, généreux et sensible, pour qui, à l'exemple de Pauline, les valeurs humaines et spirituelles ont été les seuls guides durant toute sa vie.



Michel Cloutier

l'homme aux 10,000 pensées

SHAWINIGAN (MC) — Voici quelques citations, propos et maximes qu'a retenus cet homme aux mille et une pensées.

- La terre, ça se travaille à genoux... avec respect.** De Paul Boutet, agronome à l'émission radiophonique "CBF-bonjour" et qui décédait chez lui, le soir même, le 7 juillet, en plantant ses pivoines... à genoux!
- J'ai appris à aimer l'Angleterre sur les genoux de ma mère. Je suis français de nation mais anglais de coeur.** Wilfrid Laurier, d'après le professeur Jules Massé de l'École normale Jacques-Cartier de Montréal, dans les années 40.
- Tout malade est un enfant qui s'ignore.** Du Docteur Camille Laurin, "Ma traversée du Québec".
- Les livres anciens sont pour les auteurs; les nouveaux sont pour les lecteurs.** Charles de Secondat, Baron de Montesquieu, "Mes pensées".
- Mais on ne pleure pas quand on est ministre; on étouffe plutôt.** Lise Payette, "Le pouvoir" connaît pas".
- Quand quelqu'un réussit, il a toujours raison.** Jean Drapeau, à la télévision d'État, le 11 août 1986.
- La nuit porte conseil, mais certains dormiraient trop longtemps sur leurs dossiers,** Roger-D. Landry, La Presse, 3 septembre 1986, parlant des juges.
- Autrefois, on lisait le journal pour se renseigner, pour s'instruire; on le lit aujourd'hui pour se mettre en colère.** Émile Faguet.
- La presse a succédé au catéchisme dans le gouvernement du monde. Après le pape, le papier.** Victor Hugo, "Tas de pierres".
- La tempête sert la presse, le vrai journaliste est né du matelot.** Charles Maurras.
- Un pêcheur à la ligne.** André Prévot décrivant le journaliste.
- Maison de corrections.** Jacques Laurent parlant de l'imprimerie.
- La foi c'est contagieux comme le 'Sida'. Mais ça fait vivre et non mourir.** Réal Filion, citation inédite.
- Un féministe, c'est un pompier volontaire qui cherche les admiratrices plutôt que les sinistres.** Réal Filion, citation inédite.
- Je ne suis pas prêtre, je le deviens de plus en plus.** Roland Leclerc, prêtre, Radio-Canada, 23 mai 1987.
- Plus on va loin dans les profondeurs de son être, plus on trouve les contradictions.** Alexis Klimov, philosophe européen installé à Trois-Rivières.
- La règle de l'ancienneté telle qu'appliquée présentement de façon mécanique est une règle stérilisante.** Jean-Paul Desbiens, (Frère Untel), au sujet des relations de travail.
- On ne mesure pas l'amour avec des chiffres.** Père Benoît Lacroix.
- Quand on est plus cru on est cuit.** Député Fernand Lalonde, à l'Assemblée nationale, mars 1984.
- À force de bousculer les moutons on va finir par en faire des boucs.** M^{re} Albert Tossier traitant des Québécois.
- L'être authentique, l'être vrai, a généralement deux qualités: il est transparent et il est simple.** Père Louis-Marie Parent.
- La terre se porte bien parce qu'elle n'arrête jamais de travailler.** Félix Leclerc, "Chansons pour tes yeux".

UNE PASSION INTÉRIEURE

Ce léger survol de citations fait dire à M. Filion qu'une pensée peut résumer une heure de conversations. "C'est ma grande folie au point que j'en suis venu à retenir même les commentaires de mes interlocuteurs", avoue-t-il d'un ton rieur.

S'il n'a pas trop cherché au fil des ans à mémoriser cette banque d'idées, il en savoure le partage avec son épouse Pauline qui aime bien de temps à autres se tremper l'esprit dans une communion d'âme avec son exceptionnel Réal.



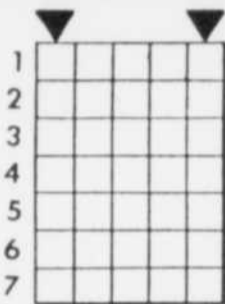
Des citations, il en a ramassées à la tonne dans des vieux bouquins et revues dénichés dans les marchés aux puces.

(Photométrie Claude Gill)

ACROSTICHE

NO 62

- 1- Epouse.
- 2- Moyen de transport.
- 3- Décoration.
- 4- Vedette.
- 5- Inguergite.
- 6- Partie de la jambe.
- 7- Mari.



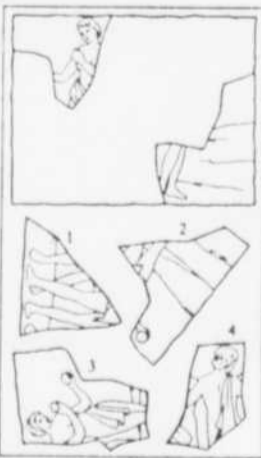
Solutions



Elle sera entièrement reconstituée.
No 50

- 31-PRESIDENCE
 - 30-PANOPLIE
 - 29-ETOURDIR
 - 28-AIR
 - 27-PRODUCTION
 - 26-TRADITION
 - 25-ANCIEN
 - 24-METHODE
 - 23-ATTRAIT
 - 22-FRATERNITE
 - 21-EPATANT
 - 20-DEPART
 - 19-NATIE
 - 18-DECORATION
 - 17-EPOPEE
 - 16-PARTIE
 - 15-EFFET-PARC
 - 14-TRESOR-IDOLE
 - 13-EGAL
 - 12-TISSUS
 - 11-PAIR-NATURE
 - 10-ART
 - 9-AIMERAI
 - 8-TARIR
 - 7-PIED
 - 6-EUROPE
 - 5-ICI
 - 4-REIN-OPINER
 - 3-AGRANDIR
 - 2-ECART
 - 1-DRAPEAU
- No 37
- 7-EPOUX
 - 6-GENOU
 - 5-AVALA
 - 4-IDOLE
 - 3-RUBAN
 - 2-AVION
 - 1-MARIA
- No 62

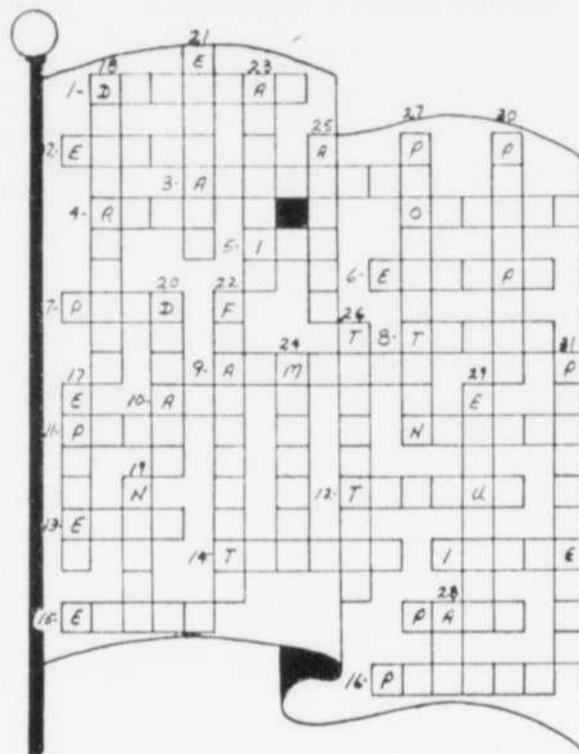
Observez !



EN REPLAÇANT LES PIÈCES NUMÉROTÉES, CETTE FRESQUE ENDOMMAGÉE SERA-T-ELLE ENTIÈREMENT RECONSTITUÉE OU Y MANQUERA-T-IL ENCORE UNE OU DES PIÈCES?

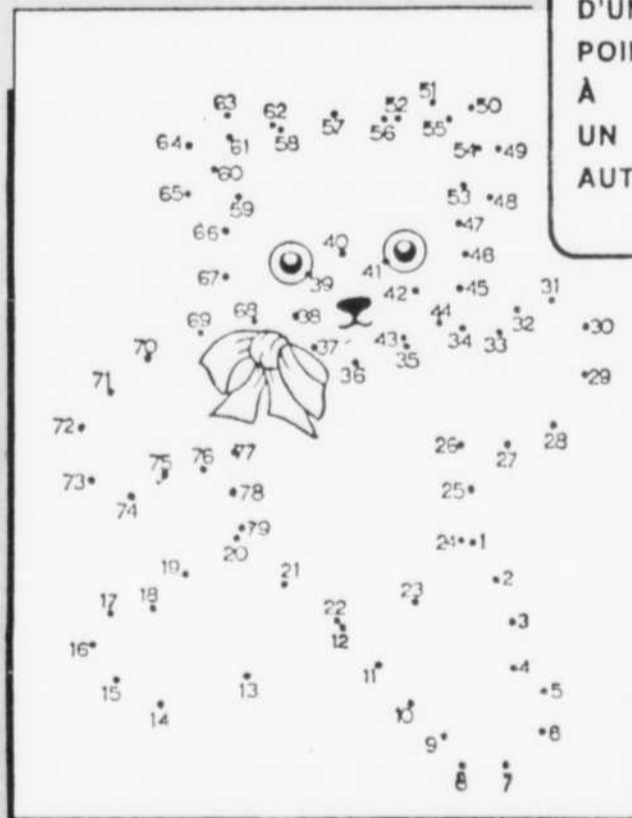
NO 37

MOTS CROISÉS ILLUSTRÉS



- 1- Pièce d'étoffe attachée à une hampe.
- 2- Distance, intervalle.
- 3- Rendre plus grand.
- 4- Il sécrète l'urine - Dire son avis sur un sujet.
- 5- Pas ailleurs.
- 6- Les Européens y vivent.
- 7- On s'en sert pour marcher.
- 8- Mettre à sec.
- 9- Affectionnel.
- 10- Habileté.
- 11- Divisible par deux - Le naturaliste le suit de près.
- 12- Le fesseur en fait beaucoup.
- 13- Pareil, semblable.
- 14- Amas de choses précieuses - Se dit de certaines vedettes de la chanson.
- 15- Résultat d'une action - Lieu où l'on peut garer sa voiture.
- 16- Portion d'un tout.
- 17- Suite d'actions héroïques.
- 18- Ensemble des ornements.
- 19- Né à cet endroit.
- 20- Action de partir.
- 21- Surprenant, étonnant.
- 22- Lien de parenté entre frères et sœurs.
- 23- Ce qui charme, attire.
- 24- Façon d'agir.
- 25- N'est pas nouveau.
- 26- Usage, coutume.
- 27- Action de produire.
- 28- On le respire.
- 29- Faire perdre l'usage des sens.
- 30- Collection d'armes diverses.
- 31- Fonction de président.

D'UN POINT À UN AUTRE!



La page est à vous...

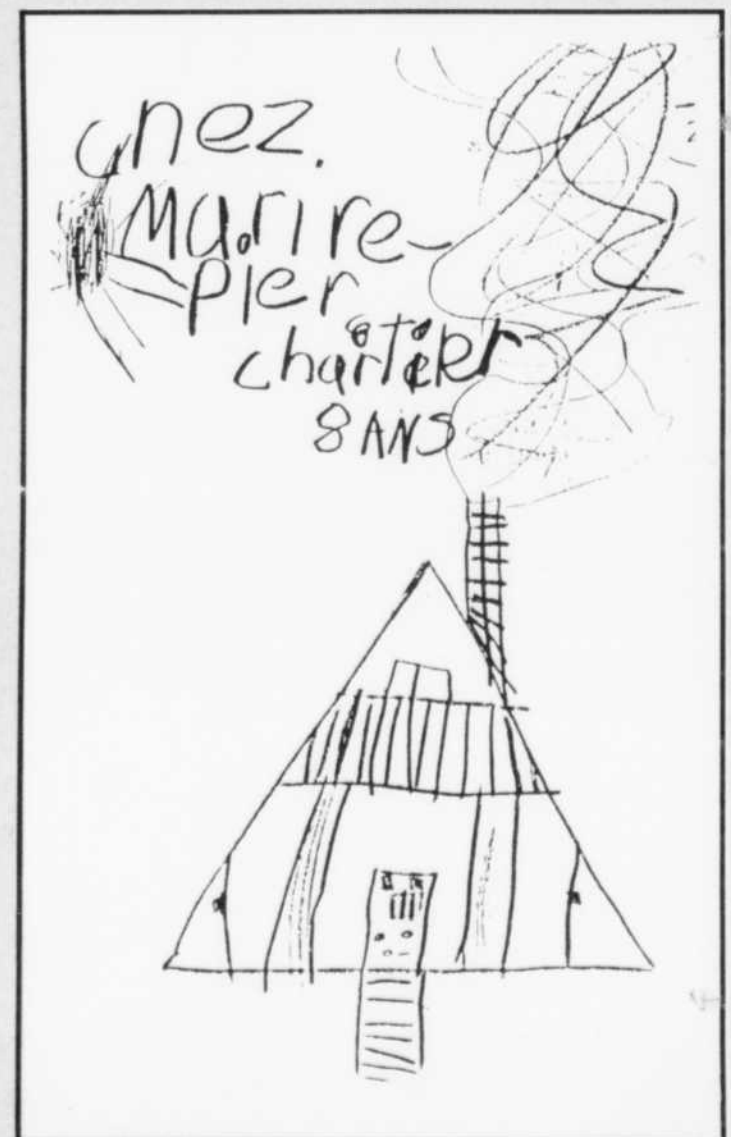
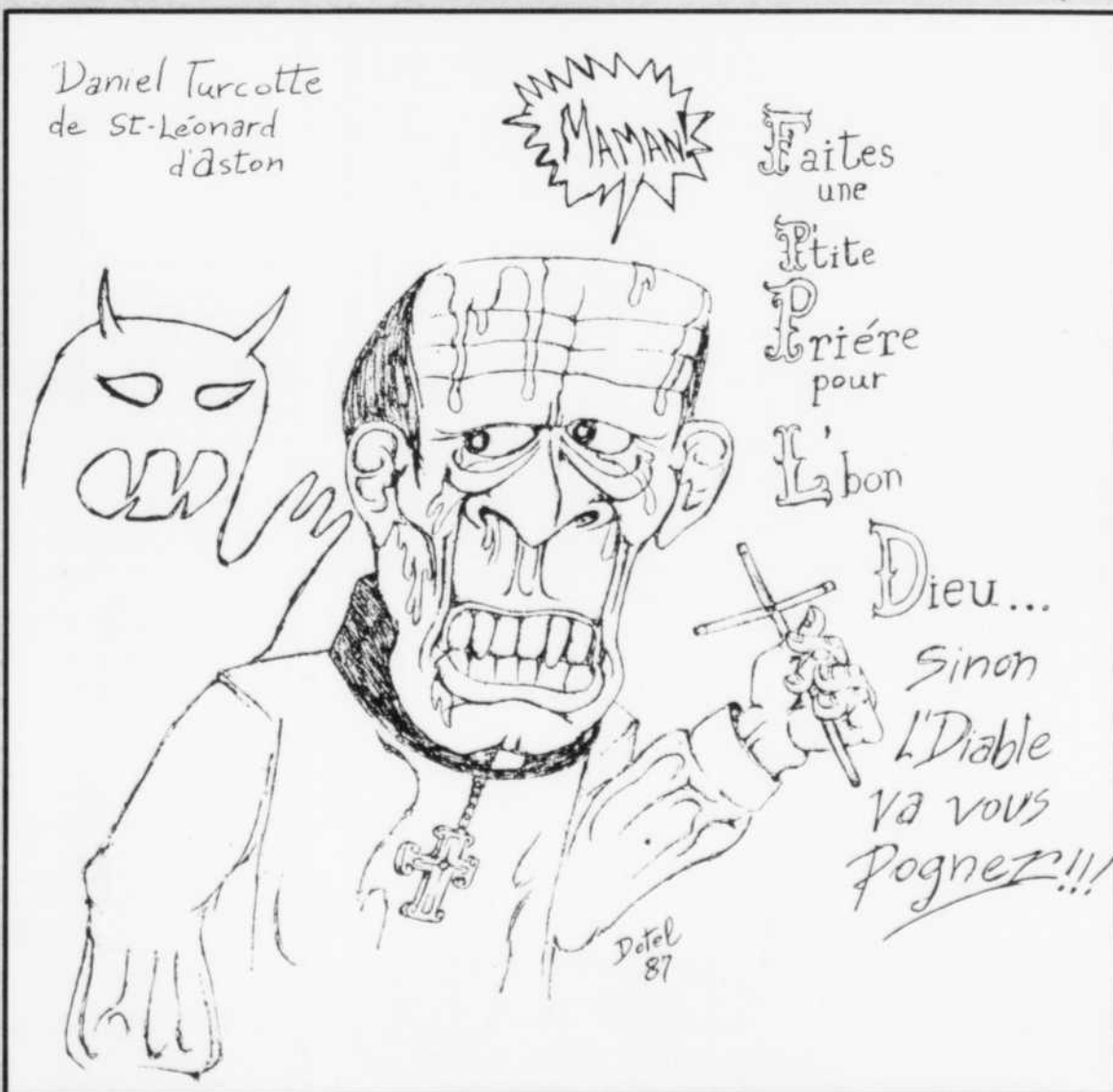
Cette page vous appartient. C'est à vous de la combler. Vos dessins, vos caricatures, vos textes, vos poèmes, vos trucs à partager avec les lecteurs, tout est sujet à y apparaître. Pourquoi pas une courte bande dessinée? Que nos génies créatifs se mettent à l'oeuvre. Jeunes ou vieux!

Envoyez tout cela à: Le Nouvelliste PLUS
500 St-Georges,
Trois-Rivières, G9A 5J6

Ma super heure amie
Mon amie a les yeux bleus
Comme de l'eau transparente.
Elle a les oreilles en tourbillon.
Quand elle sourit se dégage,
Elle a les joues toutes rouges.
Elle a des airs de route
un peu partout.
Surtout sur les joues.
Sa courbe préférée est bleue
Comme ses yeux. Elle a le
nez fin comme son petit lapin
Julie Desjardis



mon amie
C'est une de mes très bonnes amies,
Toujours elle sourit.
Elle donne souvent de la gomme ou des bonbons
Et elle a les cheveux blonds.
Elle est habillée à la mode,
Mais elle ne porte jamais de robes.
Son sport préféré est d'aller nager,
Très souvent, je la vois partager.
Je la trouve très gentille,
Car elle aime jouer aux billes.
Elle a les yeux bleus,
comme son cousin mûlîeux.
Elle porte des souliers noirs.
Et se regarde parfois dans le miroir. Marina 25.



DIMANCHE... POURQUOI PAS?

Un buffet à l'Île St-Quentin

Enfants
5 95

Adultes
11 95

Venez manger sur la
terrasse ou à
l'intérieur **CLIMATISÉ**
pour votre
confort!

• MENU •

POTAGE: Notre potage maison aux légumes
SALADES VARIÉES, PIÈCES MONTÉES: Saumon en Bellevue,
jambon à l'ancienne, cochonnet foie gras, etc.
SERVICE CHAUD: Rosbif au jus, cuisses de grenouilles
provençales
DIVERS: Plateau de fromages, charcuterie
TABLE À DESSERTS: Pâtisseries françaises, jardinière,
forêt noire, salade de fruits frais
St-Honoré, etc.

De
17h
à
21h

LES
RÉCEPTIONS
PÉPIN & FILS
373-5567



Le billet d'entrée à
l'Île sera remboursé
par le traiteur.

Plus de milliardaires au Japon qu'aux États-Unis

NEW YORK (AP) — Il y a aujourd'hui plus de milliardaires au Japon qu'aux États-Unis, et le plus riche d'entre eux est probablement l'homme le plus fortuné du monde, révèle le magazine américain "Forbes" dans ses éditions du 27 juillet.

Selon "Forbes", le Japon, avec une population de 120 millions d'habitants, possède au moins 22 milliardaires et "il y en a vraisemblablement beaucoup plus".

En dressant l'année dernière une liste des plus riches américains, "Forbes" avait recensé 21 milliardaires. Le Japonais le plus riche, précise la revue, est Yoshiaki Tsutsumi, dont la fortune est estimée à 21 milliards de dollars.

Aux États-Unis, l'homme dont le portefeuille est le plus épais est Sam Moore Walton, fondateur de la chaîne de magasins Wal-Mart. Mais Sam Walton ne possède "que" 4,5 milliards de dollars.

Tsutsumi préside aux destinées

du Seibu Railway Group, le plus grand propriétaire terrien du Japon: lignes de chemin de fer, stations de vacances, terrains de golf, équipe professionnelle de baseball et une des plus grandes chaînes d'hôtels du monde, Prince Hotel.

Deux autres Japonais sont aussi riches que Sam Walton, explique "Forbes": Taikichiro Mori, le plus gros propriétaire de Tokyo, "pèse" quelque 16 milliards de dollars. Quant à Shigero Kobayashi, président de la firme Shuwa — propriétaire d'immeubles de bureaux —, ses richesses cumulées atteignent une valeur de 6 milliards de dollars.

"Forbes" note que 14 des 22 milliardaires japonais possèdent le gros de leur fortune dans l'immobilier. "Rien d'étonnant, si on considère l'incroyable inflation dans l'immobilier japonais", écrit "Forbes".

On trouve aussi sur la liste des milliardaires japonais Keizo Saji,

PDG de la firme Suntory, la plus grosse distillerie du pays (bière, saké, etc...), Eitaro Itoyama, PDG de la Shin Nihon Kanko Kogyo — hôtels et industries de loisirs — vaut 2,4 milliards de dollars. On peut encore citer Yoneichi Otani, PDG des hôtels New Otani et TOC, dont la fortune s'élève à 2,3 milliards de dollars.

Dans une étude portant sur les 500 plus grandes firmes situées hors des États-Unis, "Forbes" observe que Mitsui and Co. (firme commerciale dont les revenus ont atteint 81,8 milliards de dollars en 1986) a détrôné le groupe Royal Dutch Shell en tant que plus grande firme non américaine dans le monde.

Okyo, poursuit le magazine, est le quartier général de 94 des 500 plus grandes compagnies non américaines. Londres arrive en seconde position (56 firmes) et Paris arrive à la troisième place (40 compagnies).

JEUDI-VENDREDI PRIX D'AMIS

De 21h à 23h

LE DIMANCHE

à compter de 15h30
pour les dames
sur le repas principal à la carte

RABAIS
DE

50%

SERVICE RAPIDE
SUR SEMAINE

A compter de

3 25\$

"5 à 7"
du lundi
au
mercredi

SPÉCIALITÉ STEAK GRAND CRU

servi avec cornichons et
salade de choux.

Réservez-tôt!

L'Antipam

378-8010
C'est beau et chaud...!

LES
RIVIÈRES

La direction du
restaurant
La Porte de
la Mauricie
vous invite à sa
salle à manger.

L'ARÔME



296-2171

sans frais de Trois-Rivières
Tout a été repensé
sauf nos prix

LE
DIMANCHE SOIR
de 17h à 20h
"L'EXTRAVAGANCE"
de nos BUFFETS CHAUD
ou FROID est toujours
appréciée.
Plus de 50
METS
DIFFÉRENTS.

PRIX: **11 80\$**
demi-prix
pour les enfants.

DANS LA SALLE À MANGER
FESTIVAL DE LA CREVETTE **6 95\$**
LUNDI, MARDI, MERCREDI SOIR

BUFFET FRUITS DE MER À VOLONTÉ
TOUS LES DIMANCHES SOIR

Soupe à l'oignon, pain à
l'ail à volonté, dessert,
breuvage

21 95\$ de 17h
à la
fermeture

LA PORTE DE
LA MAURICIE

Sortie 174,
autoroute 40,
YAMACHICHE
(819) 228-9434

Une auto



Nous en avons une
POUR VOUS

dans la rubrique 125
des annonces classées

FESTIVAL de la BROCHETTE

SPÉCIAL
DÎNER EXPRESS
2 MINI BROCHETTES
DE POULET
ou
2 MINI BROCHETTES
DE BOEUF
4 95\$

Le tout servi avec pommes de terre
ou riz pilaf et dessert du jour

BRUNCH LE DIMANCHE
11h à 14h

RESTAURANT
ACROPOLE

4050, BOUL. ROYAL
TROIS-RIVIÈRES
378-6606

Au Service alimentaire de l'UQTR On est sensible à la bonne nutrition

par Jocelyn ROBERT

TROIS-RIVIÈRES — Le Service alimentaire de l'Université du Québec à Trois-Rivières, une filiale de la Société de gestion des services alimentaires du Québec limitée (SOGSABEC), se montre très sensible à la bonne alimentation des étudiants et de tous ceux qui profitent de ce service. Se référant au Guide alimentaire canadien, le directeur du Service alimentaire de l'UQTR, M. Daniel Rivard, a sous sa protection une diététicienne à temps plein, Lyne Grenier, qui assure un bon équilibre des menus quotidiens.

SOGSABEC regroupe les services de cafétéria et de consultation en gestion alimentaire de plusieurs établissements en Ontario et au Québec, dont l'hôpital Sainte-Thérèse de Shawinigan.

Le Service alimentaire de l'UQTR conseille les consommateurs par un programme de sensibilisation. Le thème: "Apprendre à manger en couleur", basé sur la classification des aliments du Guide alimentaire canadien, démontre aussi d'une façon imagée la qualité nutritive de chacun des produits offerts à la cafétéria du pavillon Ringuet et des distributrices du campus universitaire. De cette façon, il est possible de choisir tous les jours un menu équilibré. Selon M. Rivard: "C'est un apprentissage pour les gens d'être plus sensible à une bonne alimentation."

Toujours dans le but de faire connaître les différents aliments souvent oubliés par le public, le service organise régulièrement des journées promotionnelles. A tous les quinze jours, il tente de promouvoir un aliment tel que le yogourt par exemple, les produits maisons, etc.. Ou encore selon la période de l'année, des produits saisonniers prennent la vedette.

Les services offerts

Le Service alimentaire de l'UQTR regroupe la cafétéria, le comptoir Bouffe-éclair, la salle à manger et le salon rouge au pavillon Ringuet, le comptoir du pavillon Michel-Sarrazin, les distributrices sur tout le campus et aussi un service de banquet.

La cafétéria, pouvant accueillir 400 personnes, offre quotidiennement, sur semaine, quatre menus différents dont deux spécialement conçus selon le Guide alimentaire canadien. Les casse-croûtes tels hamburgers, club sandwich, etc., restent toujours disponibles.

Le comptoir-bouffe se spécialise dans les différentes sandwiches, sous-marins, café expresso, etc. Le comptoir accueille 65 personnes à la fois, ce qui permet la déconges-

tion de la cafétéria aux heures de pointes.

À la salle à manger, on offre le service aux tables pour une possibilité de 85 convives, avec entre autres deux menus table d'hôte et un service de bar. De même, le Salon rouge peut accueillir avec réservation, 35 personnes pour un repas plus intime.

Le comptoir du pavillon Michel-Sarrazin et les 22 distributrices sur tout le campus complètent le service alimentaire pour une plus grande disponibilité des endroits pour satisfaire l'appétit du moment.

Le service de banquet, avec ses



(Flageol Photo — Terry Charland)
Daniel Rivard, directeur du Service alimentaire à l'UQTR.

conseillers, offre aussi au grand public selon leurs budgets des buffets chauds, froids ou service à l'assiette, pour 10 à 875 personnes.

De quoi faire une indigestion

Faits intéressants à souligner, les 65 employés lors de la session d'automne et hiver, au nombre de 50 en été, dont 25 à temps plein, servent toutes les semaines près d'une tonne (2.000 livres) de pommes de terre, 30 gallons de soupe par jour, 700 muffins, 140 litres de lait, 300 sandwiches et plus de 3.000 cafés quotidiennement. "On reconnaît encore une fois les étudiants et employés de bureau... ces grands buveurs de café" affirme M. Rivard.

Des rénovations prochaines

Le Service alimentaire de l'UQTR travaille présentement sur des projets de rénovations qui se termineront vers le début septembre. Un ajout, le bar à salades au comptoir Bouffe-éclair, amènera encore une diversité au menu. De nouveaux mobiliers seront installés dans la salle à manger, le Salon rouge, et la cafétéria où on y retrouvera plus particulièrement des tribunes permettant plus d'espace. De nouvelles tables près des fenêtres agrémenteront la cafétéria par une ambiance de terrasse. La restauration du comptoir Michel-Sarrazin de même que les locaux de la salle à manger et du Salon rouge rafraîchira l'atmosphère.

Pour finir le tout, la présentation des distributrices sera plus attrayante. Tout ceci afin de mettre les gens en meilleur appétit.

FESTIVAL DE LA MOULE



SPÉCIAL DU CHEF ASSIETTE DE MOULES ASSORTIES

(moules en boulettes, moules farcies, moules marinières et moules en brochette) **SEULEMENT 11 50\$**

PLUS FRUITS FLAMBÉS par pers.

- MOULES FARCIES
 - MOULES MARINIÈRES
 - MOULES EN BROCHETTE
- AU CHOIX 6 75\$**

Les fruits de mer sont notre spécialité.


LE SUPER FESTIVAL DE LA BROCHETTE



LE RENDEZ-VOUS DES FINS GOURMETS

RESTAURANT NIRVANA

CARREFOUR TROIS-RIVIÈRES-OUEST
Tél.: 375-4875



MECHOUÏ

1090, BOUL. ST-LOUIS
ST-LOUIS-DE-FRANCE
NOS SPÉCIALITÉS
Boeuf braisé et agneau

Méchouï	12 ^{\$}	Brochette de boeuf	8 ^{\$05}
Carré d'agneau	11 ^{\$05}	Boeuf chaud méchouï	
Gigot d'agneau	10 ^{\$05}	(Hot Beef)	8 ^{\$25}

Ouvert du jeudi au dimanche, de 16h à 23h.

Restaurant
chez
GRAND-MAMAN
5085, boul. des Forges, Trois-Rivières

Cuisine d'antan
et d'aujourd'hui

Réservations:
379-0502

DU LUNDI
AU VENDREDI
**SPÉCIAL
DU MIDI**
À compter de
3 25\$
Tous les soirs
TABLE D'HÔTE

SPÉCIAL DU DIMANCHE

Déjeuner-dîner entre 10h30 et 14h
Enfants moins de 10 ans, ½ prix
Enfants moins de 4 ans, gratuit

"Seul, en couple, en petit ou en grand groupe (jusqu'à 120 personnes), chez GRAND-MAMAN on vous reçoit toujours avec le même empressement."

APPORTEZ
VOTRE VIN

LE BARON

Elegant &
Séduisant

A votre salle à manger
LAVIOLETTE

— SAMEDI —

**BUFFET DE FRUITS DE MER
ET CÔTES DE BOEUF
À VOLONTÉ**

incluant: table à salades
charcuteries
viandes froides
saumon
crevettes de Matane
choix de 4 plats chauds
côtes de boeuf
homard
table à desserts et fromages

22^{95\$}

Tout ceci
pour
seulement

MUSIQUE
tous les soirs
interprétée par
**DIANE
et
MICHEL**
3600, boul. Royal
Trois-Rivières
Réservations
379-3232



LOCATAIRES

vous cherchez une



MAISON

Voyez la rubrique 4
des annonces classées

ALA
SALLE À MANGER HARMONIE

on y revient pour toutes sortes de raisons

*****FESTIVAL DES FRUITS DE MER*****

1 assiette par personne

1/2 homard - pinces de crabe - pétoncles - crevettes
- cuisses de grenouilles - scampi et moules

Le tout servi sur riz avec salade.

Au choix: beurre nature - à l'ail ou citron.

29,50\$ par personne

BON APPÉTIT!

Pour réservations: **377-1252**



MONTCLAIR HOTEL

7331, Notre-Dame, Trois-Rivières-Ouest 377-1252

L'HÔTEL

LE BARON

Elegant & Séduisant

À votre salle à manger
LAVIOLETTE

DIMANCHE
MIDI

BRUNCH MUSICAL

(de 10h30 à 14h30)

9²⁵\$
adulte

5⁹⁵\$
enfant

SOIR à compter de 17h

BUFFET A VOLONTÉ

potages, charcuteries, salades, poulet apprêté de plusieurs façons, rosbif, table à desserts.

9²⁵\$
adulte

5⁹⁵\$
enfant



MUSIQUE tous les soirs interprétée par **DIANE et MICHEL**

3600, boul. Royal
Trois-Rivières

Réservations
379-3232

La cuisine française dans l'espace

par EDDY BOELY

TOULOUSE, France (AFP) — Les cosmonautes qui partiront au prochain vol franco-soviétique prévu pour une durée de 30 jours à la fin de 1988, échapperont au régime spartiate habituel et pourront choisir leurs menus sur une carte prestigieuse préparée par deux grands chefs de cuisine français.

Jusqu'à présent, les responsables des vols habités dans l'espace "ne se sont pas préoccupés des plaisirs de la vie", fait remarquer le cuisinier toulousain Lucien Vanel. "Il fallait tenter

de sortir des nourritures en tubes d'ailleurs peu appréciées des hommes de l'espace", ajoute-t-il.

"L'idée nous est venue, à mon confrère Pierre Roudgé et à moi-même, d'essayer de confectionner de 'grands petits plats' à la suite d'une conversation avec un ingénieur du Centre national d'études spatiales (CNES) qui nous a parlé des recherches actuellement en cours pour améliorer l'ordinaire des hommes de l'espace", déclare Lucien Vanel.

Les deux cuisiniers toulousains se sont donc mis à leurs

fourneaux, sachant qu'en apesanteur devaient être proscrits les liquides et les os. Après quatre mois de travail et de tâtonnements, ils ont mis au point dix plats cuisinés, présentés en portions de 80 grammes.

Soumis aux spécialistes du CNES, ceux-ci ont retenu sept préparations après dégustation: chou farci au crabe et aux pommes reinettes, compote de pigeon aux dattes, raisins secs et épices, fondue de queue de boeuf à la tomate confite et aux cornichons, canard à la cuillère et aux artichauts, gargaillou (purée légère de légumes) au jambon de cochon et maigre de canard, compote de lapin aux pruneaux et vodka, homard à l'orange au Sauternes et beurre salé de Baignes.

Pour permettre aux Soviétiques de tester à leur tour ces nouveaux produits, le CNES a demandé à nos deux cuisiniers de fournir 300 boîtes de chacune des préparations, ce qui les a obligés à faire appel à "un spécialiste de la conserve".

Les responsables de "La Comtesse du Barry" à Gimont (Gers, Sud-Ouest de la France), "ont accepté de tenter cette aventure avec nous", a ainsi expliqué Lucien Vanel. Les 2.100 boîtes ont donc pu être présentées aux membres de la commission soviétique spécialisée dans l'alimentation des vols spatiaux habités, venue à la fin du mois de juin en France.

Après avoir goûté à leur tour et reconnu la qualité des plats qui leur étaient présentés, les Soviétiques ont toutefois demandé un délai pour donner leur accord définitif. Ils veulent soumettre les préparations à différents tests de conservation.

BROCHETTERIE LA GRECQUE

vous invite à déguster
ses fameuses brochettes

SPÉCIAL

MENU DU JOUR

Lundi au vendredi

3²⁵\$

**À LA GRECQUE
ON Y VA POUR LE GOÛT!**

LE NO 1 DE LA BROCHETTE

**BROCHETTERIE
LA GRECQUE**

5325, boul. des Forges
TROIS-RIVIÈRES

Tél.: 376-6644



SALLE A MANGER



l'Accueil

ÉTABLIE DEPUIS 1945

"OÙ LA DISTINCTION CÔTOIE LA PERFECTION"

SPÉCIAL DIMANCHE SOIR

Coquille Saint-Laurent. Potage du jour.
Assiette de filets de perchaudes, avec sauce l'Accueil.
Pommes de terre en purée et légumes.
Tartelette aux pommes. Thé-Café.

12,95\$
3,95\$

Assiette supplémentaire de perchaudes

TABLE D'HÔTE. Tous les jours de la semaine, incluant le dimanche, service rapide, sans oublier notre choix de plus de 70 vins.

PLAT VEDETTE DE LA SEMAINE

Potage du jour. Surf & Turf.
Salade de fruits frais ou
Tartelettes à l'érable, crème Chantilly
Corbeille de pain, crudités

19⁹⁵\$

16600, boul. BECANCOUR, SAINTE-ANGELE-DE-LAVAL, VILLE DE BECANCOUR. TEL. (819) 222-5777

Il peut même servir pour un masque facial

Le zucchini peut s'apprêter de bien des façons

par Judy Creighton
de la Presse Canadienne

Tant de zucchini poussent chaque été au Nebraska que cet État américain présente un festival de ce légume à Lincoln afin de se défaire d'une quantité de celui-ci.

Différents concours mettant en vedette cette courge estivale étaient présentés l'an dernier mais aucun participant ne s'est toutefois présenté à l'une de ces compétitions: UN CONCOURS DE BIKINIS DANS LEQUEL LE ZUCCHINI DEVAIT FAIRE OFFICE DE MAILLOT DE BAIN.

L'intrépide petit légume pose un problème à la plupart des jardins potagers de particuliers parce qu'il est tellement prolifique. La récolte a d'ailleurs déjà débuté dans plusieurs régions du Canada à la suite d'un printemps plus torride que d'habitude.

Alors, qu'y a-t-il à faire avec cette récolte "sans fin"?

Vous pouvez préparer une ratatouille ou une fricassée, ou râper des zucchini dans du pain ou des muffins. Ce légume peut aussi devenir la star d'un plat de crudités ou encore être cuit après avoir été préalablement rempli de chapelure et recouvert de fromage parmesan.

Le zucchini est bon dans les ragoûts, les soupes, la lasagne, la quiche, avec les pâtes, ainsi que sauté ou frit dans l'huile. Vous pouvez même vous préparer un masque facial rafraîchissant en mélangeant les zucchini avec des germes de blé, un soupçon de miel et du yogourt nature.

Et finalement, afin d'égayer les repas hivernaux, vous pouvez garder votre récolte en conserve, congelée ou sous forme de marinade ou de condiment.

SCELLAGE SOUS VIDE

Si vous optez pour la mise en conserve ou la préparation de marinades, il est essentiel de recourir au scellage sous vide. Indique Mme Claudette Lévesque, économiste de la firme Bernardin Canada, fabricant de matériel de mise en conserve.

"La cuisson tue les micro-organismes à partir desquels se développe la moisissure et crée un joint hermétique empêchant toute éventuelle contamination, affirme Mme Lévesque. Lorsque ce joint est absent, ajoute-t-elle, la moisissure peut se développer, même en milieu acide."

De telles moisissures peuvent produire des substances diminuant le niveau d'acidité des marinades, permettant à des bactéries nuisibles de se développer et gâchant ainsi le produit.

Selon Mme Lévesque, les zucchi-

nis destinés à la mise en conserve doivent être en bon état, avec une pelure lustrée et sans taches.

"Pour un produit de première qualité, les zucchini doivent être cueillis moins de trois heures

avant la mise en boîte ou être utilisés immédiatement s'ils sont achetés", explique-t-elle.

Et quiconque a déjà fait face à une surabondance de cette courge estivale sait qu'à moins qu'elle ne soit cueillie avant d'être mure, elle manque de goût et de texture.

Idéalement, les zucchini devraient atteindre une longueur in-

férieure à moins de 10 cm au moment de leur cueillette ou de leur achat. Placer au réfrigérateur et consommer avant une semaine.

Avec son contenu en eau élevé, le zucchini est très pauvre en calories —25 par coupe de tranches ou de cubes— et une bonne source de potassium, de vitamine A et C et de niacine.



Le zucchini peut servir dans bien des recettes et peut être apprêté de bien des façons. Ci-dessus, dans la jarre de gauche, une relish aux zucchini, au centre des zucchini à l'aneth, et à droite une marmelade de zucchini au gingembre. (Laserphoto PC)

Terrine de foie de volaille au cognac et crudités.
Soupe du chalet.
Entrecôte poêlée, sauce Voronoss légumes.
Riz sauvage.
L'oiseau de fromage.
Dessert au choix.

27-28-29 juillet
Fermé pour vacances

18⁵⁰\$

Le Manoir Antic
CHAMPLAIN
Réservations: (819) 295-3954

INVITATION GASTRONOMIQUE
A
STE-FLORE DE GRAND-MÈRE

RÉSERVATIONS

L'autre
538-7200

Le Sextant
538-7729

St-Exupéry
533-5303

JEUDI-DIMANCHE
spécial sur nos
brochettes.
TOUS LES DIMANCHES
NOS PÂTES 4,⁹⁵\$

SUR LES PLATS DE RÉSISTANCE
1/2 PRIX LE MARDI

MERCREDI-VENDREDI
Fondues
Tournedos MOITIÉ PRIX

Le Germain
St-Basile

401, St-Roch (angle Royale)
Trois-Rivières.
Réservations: 372-0607
Air climatisé

FONDUE CHINOISE

A VOLONTÉ
VENDREDI
SAMEDI et DIMANCHE
de 18h à 22h

8,50\$ par pers.

DÉJEUNER TERRASSE
Tous les dimanches entre 10h et 14h.

SAMEDI - DIMANCHE
Musique d'ambiance française avec Claude Gendron

La DÉTENTE
UN RAPPEL DE NOTRE
FESTIVAL DE LA CREVETTE

COQUILLE DE CREVETTES 3⁶⁵\$
ASSIETTE DE 5 onces 7⁵⁰\$
ASSIETTE DE 10 onces 12⁹⁵\$

Servi entre 17h et 22h.

BRASSERIE La DÉTENTE
5050, JEAN-XXIII, TROIS-RIVIÈRES-OUEST - 374-1224

Restaurant
TIRI LEUNG

332, des Forges, Centre-Ville, Trois-Rivières
stationnement hôtel de ville
373-5566

LIVRAISON GRATUITE

BUFFET CHAUD TOUS LES SOIRS
Mets chinois,
table à salades,
desserts.

A volonté 8⁹⁵\$

Tous les samedis et
dimanches,
de 11h à 14h

BRUNCH
chinois et
canadien

4⁹⁵\$

Tous les mardis soir

BUFFET 9⁹⁵\$
2 pour

Du lundi au vendredi
BUFFET 4⁵⁰\$
11h à 14h

Bien manger et bien boire...

avec Pierre Beaulac



Flamiche aux endives

INGRÉDIENTS

150 gr de farine
75 gr de beurre
1 oeuf
sel et eau
600 gr d'endives
250 gr de jambon cuit
1 l de litre de lait
1 l de litre de crème
2 oeufs entiers
2 jaunes d'oeufs
sel, poivre, muscade

TECHNIQUE

Préparer une pâte avec la farine, le beurre, l'oeuf, le sel et l'eau. Emincer les endives, les étuver avec un peu de citron et d'eau. Une fois refroidies, les presser fortement avec un linge propre. Abaisser la pâte et la disposer dans un moule de 30 cm de diamètre. Casser les deux oeufs, ajouter les deux jaunes, battre au fouet, ajouter la crème, le

Les endives

Tantôt en salade, tantôt cuite, l'endive est un légume de la famille des chicorées.

Crue, l'endive est un légume croquant et rafraichissant d'une très grande finesse. Elle se prête à de nombreuses présentations. Cuite, elle accompagne avec autant de bonheur viandes et poissons.

Voici quelques recettes susceptibles de vous faire apprécier ce légume.

lait, sel, poivre et muscade. Sur la pâte, répartir les endives et le jambon coupé en petits morceaux. Recouvrir avec la préparation oeufs-lait. Cuire à feu moyen environ 25 minutes. Servir chaud.

Potage aux endives

INGRÉDIENTS

3 endives
2 carottes
1 oignon
1.5 litre de volaille (obtenu avec du concentré)

TECHNIQUE

Tailler les carottes et l'oignon en petits dés. Faire fondre le beurre et étuver les dés de légumes sans leur faire prendre couleur.

Ajouter la farine en remuant soigneusement. Graduellement ajouter le bouillon de volaille. Ajouter les endives émincées dans le potage bouillant. Cuire 5 minutes en remuant au fouet. Retirer du feu et ajouter la crème. Servir immédiatement.

Salade d'endives

INGRÉDIENTS

2 endives
1 petit poivron vert haché finement
1 petit poivron rouge haché finement
jus d'un citron
2 oignons frais hachés finement,
persil
mayonnaise en quantité suffisante
5 cl de crème fraîche

TECHNIQUE

Préparer une sauce en incorporant dans la mayonnaise la crème, les oignons, persil, poivrons vert et rouge finement hachés, le jus de citron et du poivre noir du moulin. Bien mélanger et verser sur les feuilles d'endives.

Cette salade est succulente avec du homard, des langoustines, écrevisses ou encore des viandes froides.

Table d'hôte touristique

Il y a quelques semaines, l'Institut de Tourisme et d'Hôtellerie, du ministère du Tourisme publiait à l'intention de la population le répertoire "Table d'hôte touristique régionale 1987".

Cette publication, d'une trentaine de pages, a pour but de faire connaître aux Québécois et aux visiteurs du Québec le patrimoine culinaire de la Belle province.

Partout à travers les 18 régions touristiques du Québec, près de 200 hôteliers et restaurateurs, membres du réseau de la "Table d'hôte touristique régionale", feront vivre une expérience inoubliable en offrant des plats typiques de leur région respective.

Vous pouvez vous procurer gratuitement ce répertoire dans les différents kiosques d'information touristique au Québec.

Festival du Caviar

S'il-vous-plait, ne pas paniquer avant de lire le texte.

En effet lorsque l'on parle de "Caviar" certains sont portés à s'énerver. Or si le caviar russe se vend à des prix astronomiques on retrouve ici un excellent caviar québécois, fait avec des oeufs d'esturgeon, qui se vend à des prix plus accessibles.

Pour faire connaître ce produit bien de chez-nous, le restaurant Zhivago, situé au 419 de la rue Saint-Pierre, dans le vieux Montréal, offre en dégustation spéciale deux onces de ce caviar pour le prix d'une.

Le caviar québécois qui y est servi provient du Lac Kipawa au Témiscamingue. Il est produit par

M. Gérard Vaillancourt qui compte 35 années d'expérience dans le domaine. Les oeufs ont été prélevés sur des esturgeons de 25 livres et ce au meilleur temps de l'année soit juste avant que les femelles fraient en avril et mai.

Pour les amateurs, signalons que l'esturgeon atteint sa maturité sexuelle vers l'âge de 23 ans et que ce n'est que vers l'âge de 30 ans qu'il pèse 25 livres. Un esturgeon produit en moyenne 4.333 oeufs par livre. La femelle vit jusqu'à 80 ans, le mâle jusqu'à 55. Quelques spécimens de 200 livres ont été retrouvés dans nos lacs et rivières.



Une première au Canada

Une grande première au Canada, soit la première édition du concours du meilleur sommelier en vins et spiritueux de France.

Organisé par Sopexa, sous l'égide des Maîtres Conseils en Gastronomie Française, ce concours a été créé à l'intention de tous les professionnels de l'hôtellerie-restauration à travers le Canada.

Des compétitions similaires se tiennent déjà depuis 10 ans dans dix autres pays: France, Angleterre, Japon, Allemagne Fédérale, Danemark, Suède, Norvège, Hollande, Belgique et États-Unis.

PROMOUVOIR LA PROFESSION
Selon Mme Marie-Hélène Inquimbert,

responsable de Sopexa Canada, à Montréal, en organisant une telle compétition sur le plan national, Sopexa ne désire pas seulement mettre en valeur les produits français, mais, avant tout, promouvoir la profession de sommelier et reconnaître le rôle qu'elle tient dans l'éducation des consommateurs.

ÉLIGIBILITÉ ET MODALITÉS

Pour être éligible, il suffit que le candidat ou la candidate soit employé dans un établissement hôtelier ou un restaurant.

La première étape, quart de finale, consiste en une épreuve théorique. Elle consiste à répondre à un questionnaire écrit.

Les résultats obtenus par les participants au questionnaire permettent de qualifier les candidats aux demi-finales.

Ces demi-finales se dérouleront dans différentes villes du Canada: Montréal, le 14 septembre, Edmonton le 15 septembre, Vancouver, le 16 septembre et Toronto le 1er octobre.

Des épreuves théoriques et pratiques, en présence d'un jury composé de professionnels et de journalistes, révéleront les deux meilleurs sommeliers de chaque ville qui participeront à la grande finale nationale.

GRANDE FINALE

La Grande finale se déroulera à Montréal durant toute la journée du 15 mars 1988.

Les huit finalistes qui auront concouru dans des épreuves pratiques et théoriques obtiendront leurs notes définitives lors des épreuves pratiques en public pendant le grand dîner de gala clôturant cette finale.

Les trois premiers gagnants se verront décerner les titres de Meilleur Sommelier du Canada en Vins et Spiritueux de France, et Deuxième et Troisième Sommelier du Canada en Vins et Spiritueux de France. De plus un certain nombre de prix seront offerts par la compagnie Air France.

PLAN INTERNATIONAL

Avec cette compétition, la sommellerie canadienne commencera son rayonnement sur un plan international. En effet, le Canada, en la présence de son Meilleur Sommelier, sera présent lors de la Grande Finale Internationale organisée par Sopexa à Paris en mai 1988.

Les meilleurs sommeliers de chaque pays se rencontreront dans des épreuves très professionnelles qui montrent qu'en dépit de toute ethnie et de toute langue, la profession de sommelier ne connaît pas de frontières.

QUESTIONNAIRE

Pour recevoir un questionnaire ou de plus amples informations, il suffit de téléphoner à Mme Marie-Hélène Inquimbert, ou Mme Sylvette Péfau, en signalant: (514) 288-5802. Bonne chance aux participants.

Bons vins bons prix

Voici quelques vins dont on m'a dit beaucoup de bien:

De la maison Hardy's: Fumé blanc, Sélection du Capitaine, \$6.75. Cabernet Sauvignon et Shiraz, \$7.75. Ces deux vins sont disponibles et à la Maison des vins et dans les succursales régulières.

Du Portugal: Cavenal Colheita, (Garrafeira) des millésimes 1975 et 1978. Disponibles seulement à la Maison des vins, ils se vendent respectivement \$17.50 et \$16.65.

De France: le Château Parenchère, un bordeaux supérieur, du millésime 1985. Disponible à la Maison des vins en bouteilles de 750 et 375 ml, aux prix de \$12.45 et \$7.15.

Clos de la Chatellerie, un Sancerre, à \$16.50, disponible à la Maison des vins.

Bonne soif

Camps d'immersion d'anglais

C'est formidable d'apprendre tant de choses tout en s'amusant

par Dominique MILLERIOUX

TROIS-RIVIÈRES — Corine Van den Wildenberg a mis sur pied la deuxième édition des camps d'immersion d'anglais au pavillon Saint-Arnaud dans le parc Pie-XII. Inaugurée l'année dernière, la formule déclenche un vif intérêt aussi bien chez les parents que chez les enfants. Les trente jeunes de cette première session 1987 n'ont qu'un mot à la bouche: "c'est le fun".

Apprendre n'est pas obligatoirement quelque chose de rébarbatif! Fini le temps où, assis sur une chaise, on écoute en bâillant un professeur s'escrimer à parler anglais. "À la moindre difficulté, il se met à l'expliquer en français", s'exclame Catherine-Julie. "À la fin du cours, il a plus souvent parlé en français qu'en anglais", surenchérit Marie-Hélène. "ici au moins, les monitrices essaient de tout nous faire comprendre en anglais, et puis si on ne comprend pas elles font des gestes."

Le but de ces sessions de dix jours est de provoquer une sensibilisation à l'anglais et surtout d'inciter les jeunes à communiquer. Même s'ils ne parlent pas couramment une langue, il y a toujours moyen de se faire comprendre, par gestes ou mimés s'il le faut. Bien sûr, "les enfants ne seront pas bilingues à la fin du camp, mais ils auront appris à se décomplexer et à ne pas hésiter à s'exprimer dans

une langue qu'ils ne maîtrisent pas encore parfaitement", précise l'une des monitrices.

Chaque jour un thème précis est décidé et à partir de là, les enfants travaillent sur le vocabulaire. Ce peut être tout ce qui concerne la maison, l'alimentation, la nature, le sport. Il ne s'agit pas de cours institutionnels avec leçons de grammaire, de syntaxe. Ici, "on essaie de faire travailler la langue au lieu que la langue travaille les enfants", explique Corine, la coordonnatrice du projet. Par cet aphorisme, elle entend une relation active entre les jeunes et le langage.

"Tu comprends, ici on fait tout en s'amusant et pourtant on apprend encore plus qu'à l'école. Et puis, tu sais, les monitrices elles ne parlent pas toutes très bien le français alors on se sent obligé de faire un effort pour le leur dire en anglais", explique Frédéric. C'est sans doute, là, un avantage supplémentaire de ce stage linguistique. Les monitrices, à l'exception d'une Québécoise parfaitement bilingue, sont des Canadiennes anglophones de l'Ontario, de l'Alberta ou de la Saskatchewan.

L'une des principales réussites de ce camp où l'on ne rencontre que des enfants heureux (c'est vrai, j'y suis allée) réside dans l'acte volontaire du choix du stage. Souvent si la proposition de participer à ce stage vient des pa-



Le temps d'une photo, monitrices et enfants se sont réunis avant de repartir pour une chasse aux trésors. Anglais oblige, c'est au son de "cheese" qu'ils sourient!

(Flageol Photo — Terry Charland)

rents, elle ne leur a pas été imposée. Ils viennent de leur plein gré et sont prêts à revenir. Si cette année la liste d'attente a déjà été longue pour l'inscription, ce n'est pas près de se résorber l'an prochain. Tous en ont parlé avec enthousiasme à leurs amis!

Agés de 7 à 14 ans, ces jeunes ont su capter l'avantage qu'une seconde langue pouvait leur apporter. Pour Eric, 13 ans, "c'est important de parler l'anglais si tu veux trouver du travail", et poursuit Claudia "dans tout plein de jobs, les livres sont écrits en anglais surtout si t'étudies les sciences de l'information."

Les plus jeunes quant à eux sont surtout sensibilisés à la communication interpersonnelle, telle Janie, 7 ans, qui passe souvent ses vacances en Floride ou tel ou telle autre qui a un oncle, une tante ou une cousine qui ne comprennent pas le français. "Tu vois, comme ça, on va pouvoir leur en dire plus." Et puis, pour beaucoup, comme Caroline, l'entrée en quatrième approche à grands pas "comme ça, je vais être meilleure que les autres parce que moi, il y a plein de mots que j'aurai déjà appris."

Pour tous, ce qu'il y a de sensationnel, c'est de pouvoir combiner le plaisir et le savoir. Eux-mêmes n'en reviennent pas d'apprendre autant de choses en s'amusant autant!



(Flageol Photo — Terry Charland)

Madame Monique Lachance s'active beaucoup dans le milieu trifluvien. Entre autres, elle a fondé le club "Les souliers d'Art".

Au Pavillon St-Arnaud le 25 juillet

Une journée "Tournesol" pour les jeunes et moins jeunes

par Chantal ABRAN

TROIS-RIVIÈRES — Une journée "Tournesol" se tiendra le 25 juillet au Pavillon St-Arnaud du parc Pie XII à Trois-Rivières.

Cette journée consiste en une quantité d'activités pour divertir jeunes et moins jeunes. C'est une invitation du club Les Souliers d'Art.

Des artisans et des peintres seront sur place pour exposer leurs oeuvres. De plus, plusieurs pourront jouer à la pétanque, aux fers, aux dards de pelouse et même faire une petite partie de cartes si le coeur leur en dit.

Deux poneys feront la joie des tout-petits tandis que les plus courageux pourront faire une ballade en pédalo. Si le coeur vous en dit, vous pouvez toujours apporter votre repas pour un bon pique-nique sur l'herbe. Dans la soirée, l'orchestre "Les Carillons" assurera l'animation musicale.

Mme Monique Lachance

L'instigatrice de cette journée, Madame Monique Lachance, ne ménage pas ses efforts pour améliorer la vie des gens du troisième âge. Il y a maintenant quatre ans officiellement qu'elle a fondé le club "Les Souliers d'Art". Professeur de danse de son métier, elle fait maintenant bénéficier les aînés de son enseignement.

Étant donné la demande de la part de ses élèves de continuer ses cours de danse pendant l'été, tous les mercredis après-midi sont consacrés à cette activité. C'est une belle occasion pour les aînés de se rencontrer et d'échanger.

De plus, deux fois par mois, Mme Lachance cuisine de bon petit plats pour les membres du club.

Madame Lachance aime beaucoup les personnes âgées et cela se sent lorsqu'elle en parle. Ils sont un peu comme ses enfants. La seule ombre au tableau, si réellement ombre il y a, c'est qu'ils sont tous plus âgés qu'elle!

Les matériaux de construction n'ont plus de secrets pour elle



Denise Trudel

(Photomédia Claude Gill)

par Doris V.-HAMEL

SAINT-TITE — Denise Trudel est une Femme collaboratrice à plein temps. Depuis vingt ans, elle lit les plans de construction, évalue les travaux de plomberie et d'électricité pour l'entreprise gérée par son mari, Jean-Claude.

"C'est petit à petit que je me suis intéressée à l'entreprise familiale. D'abord en apprenant beaucoup des voyageurs sur les produits, leur qualité et leur utilité. Puis, avec l'aide de Claude Dessureault, commis en électricité qui a travaillé ensuite à la Caisse populaire de Saint-Tite, qui m'a conseillée à plusieurs reprises. Sans lui j'en aurais arraché beaucoup plus. Il m'a dépanné plusieurs fois."

Pour Denise Trudel, les matériaux de construction, leur usage propre n'ont plus de secrets. Elle avoue continuer à apprendre quotidiennement. "C'est sans doute pour cette raison que je considère que mon emploi est formidable. Il n'y a pas de routine."

Les plans qui arrivent au bureau pour la préparation d'importantes soumissions sont évalués par Denise et Jean-Claude. "Je lis les plans et prépare les soumissions. Nous vérifions ensuite à deux, au cas où un détail aurait pu nous échapper. Il est rare que les contrats pour lesquels nous présentons des soumissions ne soient pas accordés", a-t-elle dit.

Mme Trudel constate qu'elle affectionne particulièrement les communications avec le public. Selon elle, l'Association des Femmes collaboratrices aide beaucoup les membres. "Nous travaillons actuellement pour avoir accès à l'assurance-chômage, aux congés de maladie. L'année où j'ai été malade aurait pu être moins onéreuse si nous avions pu contribuer à un plan d'assurance-maladie. Nous avons employé une personne qui eut droit à l'assurance-chômage, au plan d'assurance-maladie. Une fois son contrat terminé chez nous, elle a pu recevoir des prestations d'assurance-chômage. C'est une injustice", a dit Mme Trudel.

Elle constate aussi qu'un plus grand nombre de femmes doivent s'impliquer pour que l'ADFC devienne une force collective qu'on écoute et qui permet de faire avancer la société. "Il ne faut pas être militante uniquement quand les choses vont bien et se retirer par la suite. La constance dans l'action est aussi essentielle pour les membres d'une association qu'elle l'est lorsqu'on travaille dans une entreprise", a conclu cette femme à qui la vie sourie parce qu'elle s'applique à demeurer positive, partout.

Jeunesse Canada Monde

Les jeunes ont une autre vision de la pauvreté

par Jean CAUMARTIN

TROIS-RIVIÈRES — C'est dans le cadre de Jeunesse Canada Monde que quatorze jeunes du Canada et de l'Inde se rencontreront, pour une deuxième année consécutive, à Trois-Rivières le 19 août 1987.

Ces jeunes, âgés de 17 à 20 ans, laisseront leurs études durant une année afin de connaître une expérience inoubliable. Ils se familiariseront avec les cultures, les langues, les moeurs et l'histoire du Canada et de l'Inde.

Jeunesse Canada Monde, dont le directeur exécutif est le sénateur Jacques Hébert, a été fondé en 1971 par des citoyens canadiens qui voulaient aider les pays en voie de développement. Pour l'instant, le Canada apporte une aide à 34 pays sous-développés de l'Amérique latine et du Sud, des Antilles et de l'Afrique. On a décidé d'impliquer des jeunes car ils ont une tout autre vision de la pauvreté que les gens plus âgés. "Les jeunes semblent plus dévoués pour cette cause et tout autant pour ce qui a trait à d'autres sujets importants comme l'écologie, le désarmement et la situation mondiale. Avec les systèmes de communications actuels, les jeunes perçoivent les peuples des autres pays comme des voisins à qui on doit apporter une certaine aide s'ils sont dans le besoin et non plus comme des étrangers de qui on doit se tenir à l'écart", a affirmé Anne Bruce, responsable de groupe, originaire d'Halifax, en Nouvelle-Écosse.

Jusqu'à maintenant 1.000 communautés de jeunes du Canada se sont rendues dans ces pays. Cette année,

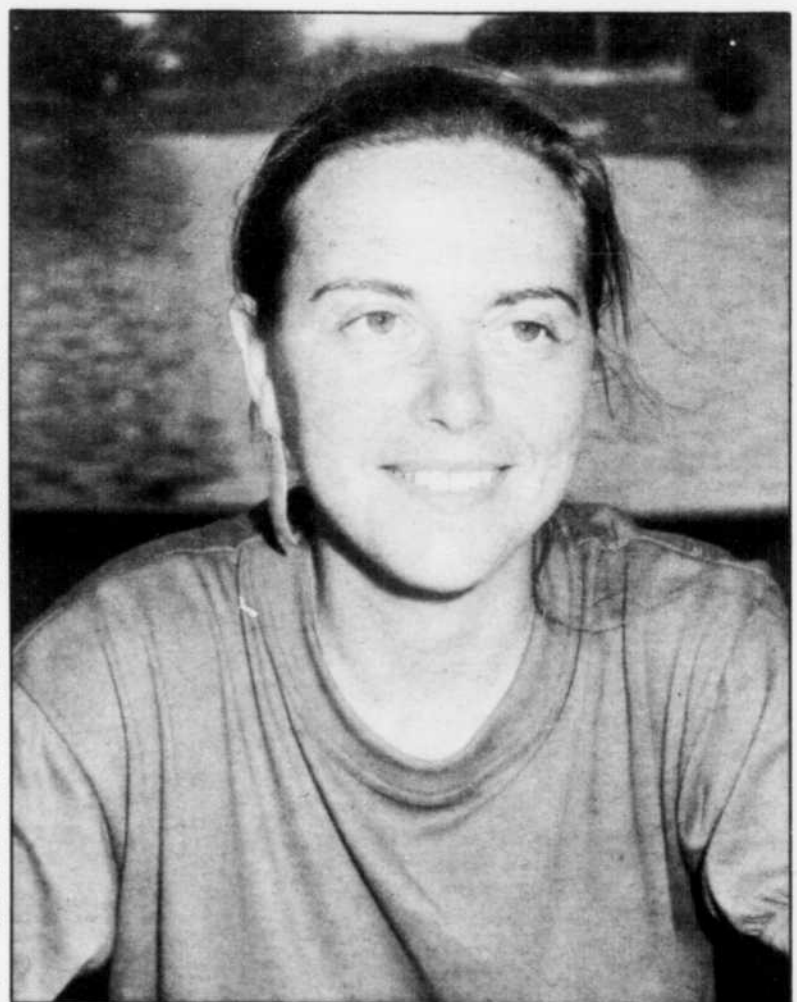
les jeunes des provinces maritimes étaient jumelés avec des jeunes de la Jamaïque, ceux de la province de Québec avec des jeunes de l'Inde et du Costa Rica, et ceux de la province de Colombie-Britannique avec ceux de l'Équateur.

Dès le 5 août prochain, débiteront les deux semaines de formation pour les responsables des deux pays afin de se familiariser avec la région. Le 19 août, juste avant de rencontrer leur famille d'accueil, les jeunes visiteront la cité de Laviolette, auront des activités de groupe sur l'histoire de la ville et seront invités à une soirée d'accueil officielle par la ville.

Au Canada, les quatorze jeunes travailleront à la garderie du pavillon Saint-Arnaud, au centre d'accueil Louis-Denoncourt, avec des handicapés, à la Coop alimentaire la Jarnigoine sur la rue Saint-Georges; ils effectueront des travaux communautaires. Ils enregistreront sur vidéos les programmes communautaires à Vidéotron Ltée. Ils partiront de Trois-Rivières le 24 octobre pour un briefing avec d'autres jeunes à l'Île Perrot, près de Montréal et quitteront le Canada pour l'Inde le 2 novembre. Là-bas, les jeunes travailleront avec la population qui vit dans la pauvreté et ils aideront également les producteurs de riz. Les sept Canadiens reviendront finalement au pays au mois de février.

Ceux qui désireraient être une famille d'accueil, vous pouvez communiquer avec Anne Bruce à 373-3318.

Cet échange permettra donc aux jeunes de laisser de côté les préjugés qui séparent les peuples du monde entier et de s'unir pour le mieux-être de l'humanité.



(Flageol Photo — Terry Charland)
Anne Bruce est responsable du groupe Jeunesse Canada Monde à Trois-Rivières.

C'est maintenant possible chez nous

Immortaliser son visage dans le bronze et l'aluminium

par Claude BERGERON

Quand le premier fondeur arriva au Canada et qu'il commença à verser dans les gueuses le chaud métal en fusion, il était loin de se douter que deux siècles plus tard, des jeunes hommes de la cité de Laviolette allaient donner une nouvelle application à cet art ancien. Ils avaient déjà vu dans la vieille Europe statues et sculptures de personnages célèbres. Le maître de forges savait que son travail ne le mènerait pas si loin que de reproduire le visage d'un personnage célèbre. Mais aujourd'hui, grâce à une technologie améliorée et nouvelle, votre visage peut être à jamais immortalisé dans le bronze et l'aluminium.

Point n'est besoin d'un ciseleur de talent pour ce faire. Vos propres traits se retrouveront avec une exactitude étonnante dans ces deux

métaux. Deux jeunes artistes, bacheliers en arts plastiques de l'UQTR, feront pour vous l'objet que vous désirez en utilisant une technique connue dont ils ont trouvé une application nouvelle.

Pour Francis Brillant et Paul Audy il s'agit d'appliquer avec art sur votre visage une matière plastique très légère qui copiera vos traits un à un avec une fidélité remarquable. Par la suite ce premier masque servira au coulage dans le bronze de votre visage.

L'application peut servir à quelques usages. Vous aurez décidé que ce masque soit apposé sur votre monument après votre mort? Ces artisans le feront pour vous. Vous voulez garder ce masque, aucune contrainte. Vos parents veulent garder ce souvenir ou encore le placer sur votre pierre tombale? Au choix.

C'est une jeune entreprise de

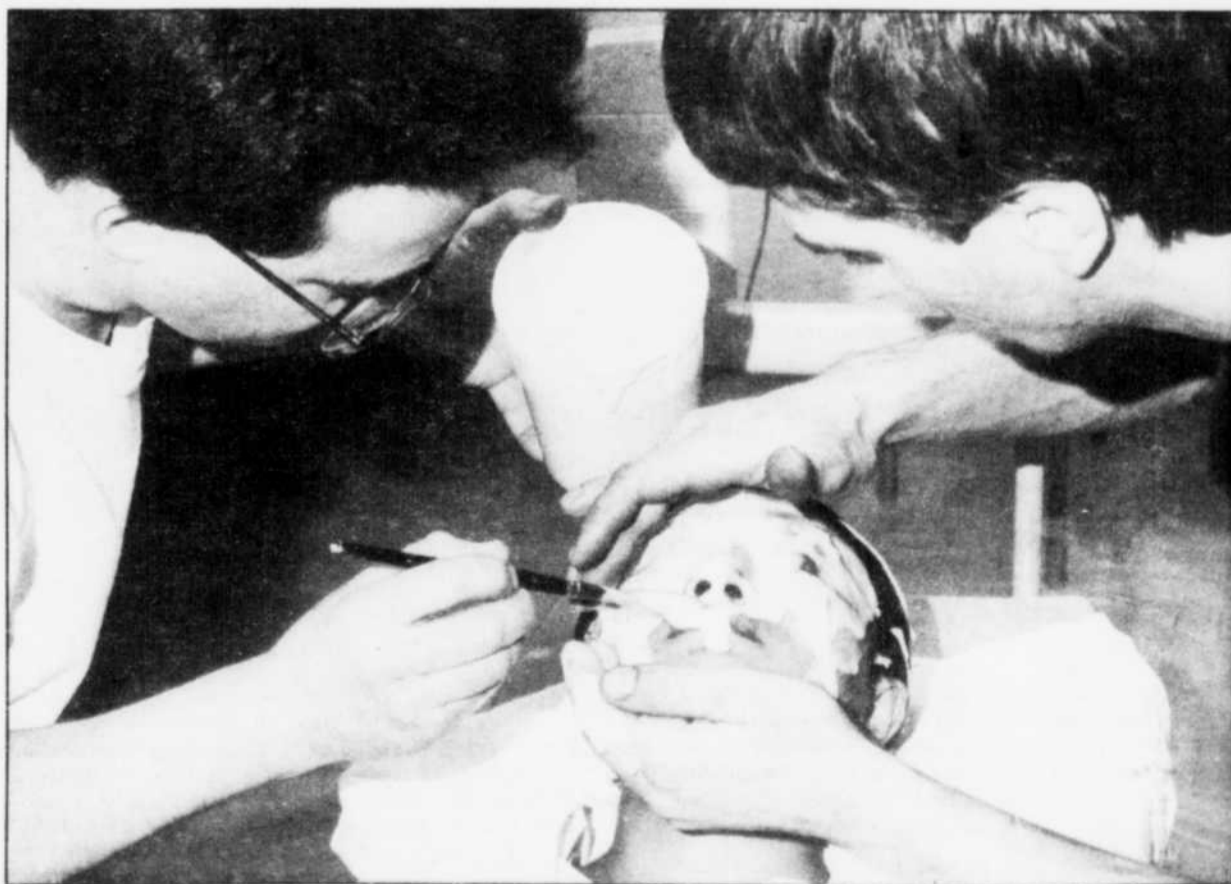
Trois-Rivières, Framio, au 1675 rue Plouffe, qui a décidé d'inclure dans sa production de fonderie la fabrication de masques.

Framio ne fabrique pas que des masques. Plaques commémoratives, garnitures pour portes, meubles ou maisons, hauts et bas-reliefs, bustes, trophées, objets funéraires (urnes, croix, masques), ou religieux, sigles, et plusieurs autres pièces de création font partie de la production de l'entreprise. La spécialité de la maison est la fabrication d'objets ornementaux, funéraires ou religieux. Toutes ces pièces sont coulées dans des moules à cire perdue ou dans du moulage au sable. Et l'autre technique, c'est l'utilisation de mousses expansives.

Créer ou reproduire, l'équipe que dirigent les trois associés, Michel Bellerose, directeur général, Francis Brillant, directeur de la production, et Paul Audy, directeur de la recherche, peut faire l'un et l'autre avec le même art. Ce qui intéresse aussi dans cette entreprise, c'est qu'elle réalise des pièces qui jusqu'à tout récemment devaient être importées d'Europe. Le travail et l'imagination alliés au sens de la créativité laissent entrevoir bien au-delà du masque une longue chaîne d'objets intéressants. Les masques et bas-reliefs de Framio méritent plus que d'être vus.



Un morceau de tissu est placé sur le visage pour l'application de la matière qui épousera les traits du visage. (Flageol Photo — Claude Deschênes)



Avec beaucoup d'attention, Paul Audy et Francis Brillant appliquent cette matière qui servira de

base au coulage d'un masque. Le mannequin est Minh Trasy Lê Tho. (Flageol Photo — Claude Deschênes)



(Flageol Photo — Terry Charland)

Le travail terminé. Un beau masque à l'image même du modèle, dans le bronze et l'aluminium, posé sur une pierre de qualité.

article
no 179

Coussin pour chaise d'extérieur avec housse lavable

MESURE À PRENDRE:

Exemple:
Largeur de la chaise: 29 cm
Longueur du siège: 26 cm
Longueur du dossier: 27 cm
Espace du fermoir: 2.5 cm

OBJETS NÉCESSAIRES:

Coton léger pour coussin.
Coton plus résistant pour la housse.
Coussin en: caoutchouc mousse ou en mousse déchiquetée ou en bourre polyester.
2 fermoirs de la largeur de la chaise (29 cm).
fil.

CONFECTION DU COUSSIN:

a) Pour le siège qui mesure 26 cm x 29 cm:
Ajouter 1.5 cm de valeur de couture tout le tour.
Vous aurez à tailler 2 morceaux en coton léger de 29 cm x 32 cm.

b) Pour le dossier qui mesure 27 cm x 29 cm:
Ajouter aussi 1.5 cm de valeur de couture tout le tour.
Vous aurez à tailler 2 morceaux en coton léger de 30 cm x 32 cm.

N.B.: Arrondir les coins pour une plus belle apparence. (fig. 1 et 2)

Coudre à 1.5 cm tout le tour en conservant une ouverture pour le rembourrage du coussin.
Bourrer et fermer aux points cachés.

HOUSSE DES COUSSINS:

La partie dessus de la housse sera égale à la grandeur des 2 coussins plus 2.5 cm pour l'espace réservé aux 2 fermoirs.

Donc: 30 cm plus 29 cm plus 2.5 cm égalent 61.5 cm.

Tailler 1 morceau de: 61.5 cm x 32 cm (en tissu résistant)

N.B. Arrondir les coins. (fig. 3)

Pour la partie dessous, nous prendrons les mêmes grandeurs que les 2 premiers coussins.

N.B. Sur ces morceaux, arrondir seulement 2 coins (voir croquis)

Soit 1 morceau de 30 cm x 32 cm et un autre de 29 cm x 32 cm (Tailler en tissu plus résistant) (fig. 1 et 2)

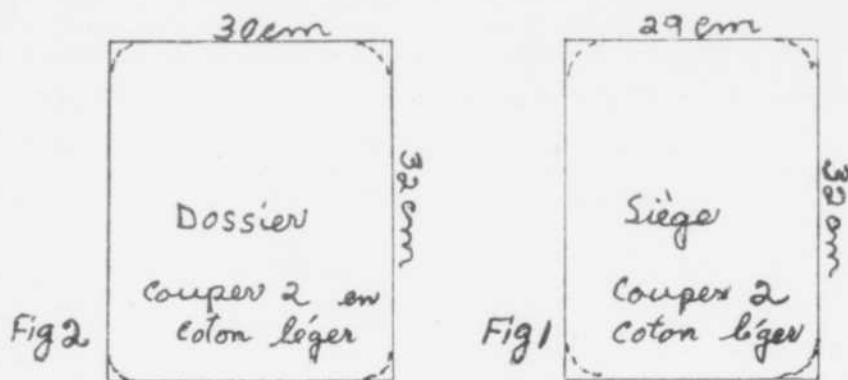
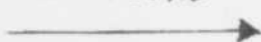
ASSEMBLAGE DE LA HOUSSE:

- 1) Coudre 1 côté du fermoir sur un côté de 32 cm de chaque pièce de la housse. (fig. 4)
- 2) Réunir les 2 fermoirs ensembles pour former un seul morceau. (fig. 5)
- 3) Placer endroit sur endroit sur la partie dessus de la housse et coudre tout le tour à 1.5 cm. (fig. 6)
- 4) Faire un zig-zag 5 cm à côté et occuper le surplus.
- 5) Tourner sur l'endroit.
- 6) Piquer entre les fermoirs pour séparer la housse en 2 parties le siège et le dossier. (fig. 7)
- 7) Ouvrir les fermoirs et glisser vos coussins dans chaque partie.

Bonne semaine!
Hélène Héroux



Coussins



housse

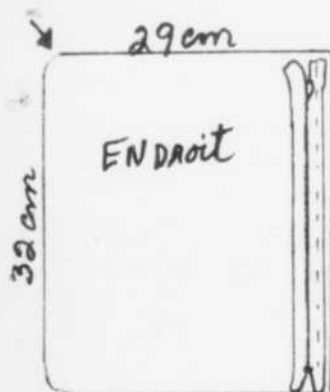
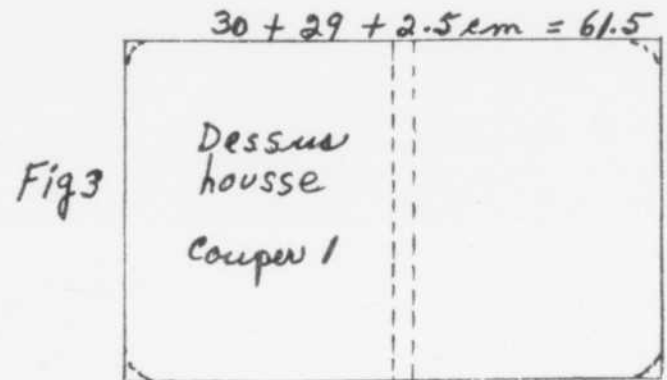


Fig 4

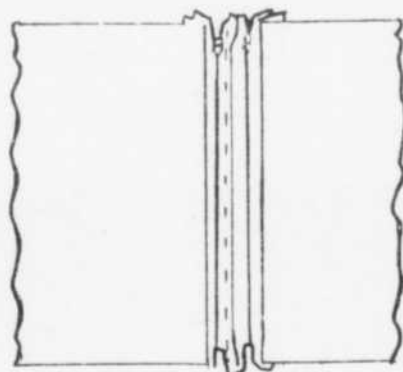


Fig 5

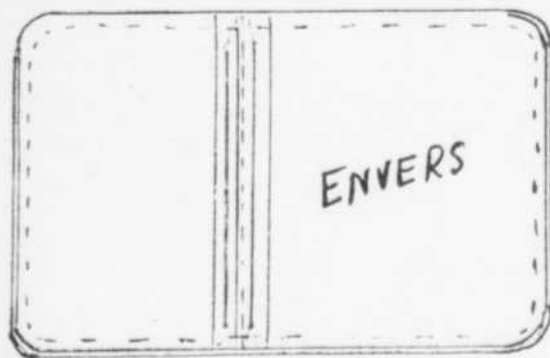


Fig 6

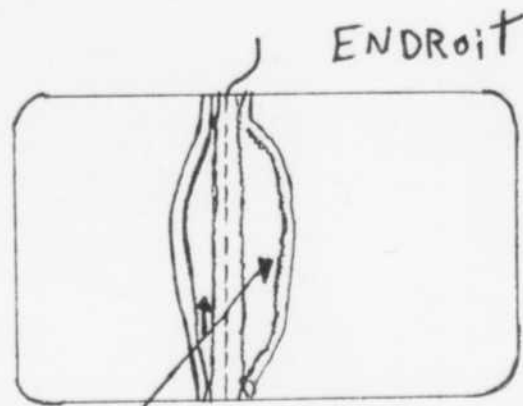


Fig 7 / Dessous de la housse.
glisser les coussins
à l'intérieur



**Les magnétophones et les disques
Compact défont les tables tournantes**

Les innovations se succèdent à un rythme accélééré

par Kirk LAPOINTE
de la Presse canadienne

Encore récemment, vous auriez pu posséder une chaîne sonore aussi volumineuse que le sofa de votre salon, aussi élégante qu'une crédence destinée à recevoir de la porcelaine, et encastree dans une quantité de bois égale à celle de votre table de salle à manger.

La qualité sonore était presque secondaire à ce moment-là.

Aujourd'hui, ce meuble à fière allure est devenu un véritable objet d'antiquité. Une génération de chaînes sonores sophistiquées, portatives, puissantes et fabriquées en acier lui a succédé. De nos jours, il faut presque avoir fait des études en sciences pour être en mesure de suivre les innovations qui se succèdent à un rythme accéléré. La technologie du laser et de l'infra-rouge, de même que des matériaux de l'ère spatiale tels que le bioxyde de chrome et l'acrylique contribuent maintenant à reproduire le son pour nos oreilles charmées.

Il y a à peine dix ans, les cassettes quatre-pistes n'étaient que des accessoires coûteux offrant un rendement médiocre.

Personne ne croyait qu'elles défonteraient un jour les cassettes huit-pistes, et qu'elles en viendraient même à menacer la suprématie des 'tourne-disques'. Il se vend actuellement plus de magnétophones que de tables tournantes.

Les cassettes pré-enregistrées accaparent actuellement plus de la moitié de l'industrie du disque, et ceci ne tient pas compte des ventes colossales de cassettes vierges.

Le tout-puissant huit-pistes, quant à lui, n'occupe plus qu'un pour cent de tout le marché et disparaît de plus en plus.

La dernière innovation dans le domaine constitue probablement le progrès le plus spectaculaire depuis l'avènement de la stéréophonie. Il s'agit du lecteur de disques Compact qui, au Canada, est en voie de devenir une menace sérieuse pour le 'tourne-disques'.

À l'heure actuelle, nous vendons plus de lecteurs de disques Compact que de tables tournantes, révèle Mark Labonté de Radio Wackid, un important magasin d'appareils électroniques à Ottawa.

Les prix ont baissé, et les gens se rendent compte de plus en plus des nombreux avantages du lecteur de disques Compact.

Au nombre de ces avantages, on retrouve un son d'une clarté extraordinaire, dépourvu des chuintements fréquents que l'on retrouve sur les cassettes, ou des bruits causés par les rayures sur un microsillon, ainsi qu'un choix musical toujours croissant. Vous avez l'impression d'être assis au parterre pour entendre l'orchestre symphonique, ou d'avoir obtenu un siège de choix au concert du groupe rock de l'heure.

En terme de son, les lecteurs de disques Compact sont inégalables, affirme George Michaels de la boutique The Stereo People à Edmonton. Je suis littéralement ébloui.

Le prix des lecteurs de disques Compact a diminué considérablement. On



(Flageol Photo — Terry Charland)

peut s'en procurer pour \$400-\$450 presque partout au Canada. Les spécialistes de l'industrie du disque prédisent que d'ici à la fin de la décennie, les lecteurs de disques Compact auront éclipsé les microsillons, même si peu d'entre eux croient que les disques de 12 pouces disparaîtront.

Malheureusement, le prix des disques Compact ne baisse pas vite. Seules quelques compagnies fabriquent ces disques et comme la demande est très forte et le stock réduit, les prix restent élevés. On paie en moyenne de \$15 à \$25 pour un disque Compact, alors qu'il en coûte \$10 pour un microsillon. Cependant, on s'attend à une baisse prochaine des prix, puisque cinq autres fabriques devraient s'ajouter sous peu aux deux fabriques canadiennes déjà existantes.

Dans les années 1970, les consomma-

teurs sont devenus plus sophistiqués et ils ont commencé à acheter séparément les divers éléments de leurs chaînes sonores, les assemblant pièce par pièce -amplificateur, table tournante, haut-parleurs, syntonisateur, magnétophone.

Il y avait à cela deux raisons: plusieurs fabricants n'obtenaient pas une qualité égale dans toutes les pièces fabriquées, et les achats pièce par pièce permettaient parfois de dénicher plus d'une aubaine.

C'est maintenant le contraire qui se produit, selon Mark Labonté. Le consommateur choisit de plus en plus une chaîne tout d'une pièce. Les compagnies excellent maintenant dans plusieurs domaines, dit-il, et comme nous vendons plusieurs pièces, nous pouvons nous permettre d'offrir de meilleurs prix.

Réalité, science-fiction ou folie furieuse?

Un puissant ordinateur qui pourrait vous rendre immortel!

PITTSBURGH (AP) — Si vous pouvez survivre au-delà des 50 prochaines années, peut-être n'aurez-vous pas à trépasser - du moins, pas entièrement. Un chercheur américain spécialisé en robotique et en intelligence artificielle affirme que le contenu de votre cerveau pourra un jour être transféré à un puissant ordinateur, vous rendant virtuellement immortel.

C'est de la science-fiction, diront les uns. De la folie furieuse, diront les autres.

Pas pour Hans Moravec, directeur de l'Institut de robotique à l'université Carnegie Mellon. Celui-ci estime que la science de l'informatique progresse si rapidement que les générations qui nous suivent pourraient bientôt se retrouver dans un monde dirigé par des robots super-intelligents.

Des inventions qu'on réservait il n'y a pas si longtemps aux plus audacieux auteurs de fiction futuriste font maintenant partie intégrante du langage de certains scientifiques.

Un blond costaud, Hans Moravec, d'origine autrichienne, est âgé de 39 ans. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, il est considéré comme tout à fait sain d'esprit par bon nombre de ses collègues.

"Au gré de mes voyages dans tous les principaux centres de robotique et d'intelligence artificielle aux États-Unis et au Japon, j'ai pu constater que les idées de Hans Moravec sont prises au sérieux", écrivait, peu rassurant, Grant Fjermedal, auteur d'un ouvrage paru récemment sur l'avenir des ordinateurs et de la robotique. "The Tomorrow Maker".

Gerald Sussman, du Massachusetts Institute of Technology, auteur d'un manuel sur l'intelligence artificielle qui fait autorité, reconnaît pour sa part que l'immortalité par ordinateur interposé n'est "pas si éloignée de nous".

"Une machine peut durer un temps illimité, et même si elle ne dure pas, on peut toujours avoir des ordinateurs d'appoint", a dit M. Sussman à Grant Fjermedal. "Je crains, malheureusement, de faire partie de la dernière génération à mourir, a-t-il confié. Quelques-uns de mes étudiants pourront peut-être réussir à survivre un peu plus longtemps."

SCEPTICISME

La notion d'intelligence artificielle est cependant contestée par plusieurs, y compris des chercheurs reconnus, en butte aux pires difficultés dans leurs efforts pour trouver le moyen d'enseigner à des machines à penser et ap-

prendre de façon indépendante, tout comme le font les êtres humains.

Alan Newell, de l'université Carnegie Mellon, considéré comme l'un des "pères-fondateurs" de l'intelligence artificielle, souligne que si rien ne s'oppose à l'avènement de machines intelligentes, le transfert du bagage intellectuel d'un cerveau humain à la machine est "une tout autre histoire".

"La capacité de créer des systèmes intelligents est une chose totalement différente de la capacité de prendre une intelligence déjà existante et d'en capturer l'essence, dit-il. Il est possible de créer une intelligence mais non de saisir l'ensemble des circonstances biologiques qui ont contribué à créer un esprit donné."

Hans Moravec entrevoit pour sa part que la course forcée pour en arriver à inventer des systèmes de traitement de l'information meilleurs et plus rapides, et pour battre les concurrents de vitesse, oblige la race humaine à préparer sa propre Apocalypse. Seule une catastrophe nucléaire pourrait maintenant interrompre ce processus, assure-t-il.

"L'évolution naturelle, c'est terminé. La race humaine n'engendre plus ses descendants en procréant, mais en les fabriquant à partir de plans."

"Nous sommes à la veille d'un bouleversement aussi important pour l'univers que la transition du néant à la vie", va-t-il jusqu'à prédire.

M. Moravec note que, depuis le début du siècle, la capacité de traitement d'unités d'information par seconde des ordinateurs a connu une augmentation phénoménale. Selon lui, en l'an 2010, en présumant que le taux de croissance de ces 80 dernières années se maintient, les ordinateurs les plus perfectionnés seront un millier de fois plus rapides qu'aujourd'hui et seront comparables à l'esprit humain en termes de vitesse et de capacité.

Et en 2030, dit-il, l'ordinateur personnel ordinaire, devenu un puissant robot intelligent, pourrait bien être devenu "votre meilleur ami".

A ce moment-là, l'être humain ne pourra plus "battre" l'ordinateur. Alors, propose l'inventif M. Moravec, pourquoi ne passerions-nous pas de son côté?

Il existe un certain nombre de scénarios à l'intérieur desquels se pratiquerait le "recodage" en langage digital du contenu d'un cerveau humain.

SCÉNARIO PLAUSIBLE?

L'un de ceux-là consiste à brancher un ordinateur extrêmement puissant au corpus callosum, un groupe de fibres nerveuses qui relie les deux hémisphères cérébraux. L'ordinateur est programmé pour surveiller le "trafic" entre les deux moitiés du cerveau et finalement s'enseigner lui-même à penser de la même façon.

Après un certain laps de temps, l'appareil pourrait commencer à insérer ses propres messages à l'intérieur du flot de pensées. "L'ordinateur imagine des solutions ingénieuses, qui vous viennent tout à coup à l'idée lorsqu'il vous les transmet", imagine un Moravec déchaîné. Avec l'âge, le cerveau d'une personne perd ses aptitudes; dans cette perspective, l'ordinateur pourrait reprendre et assumer ces tâches l'une après l'autre. Et, se réjouit le chercheur, avec les progrès dans la technologie de l'exploration du cerveau, nul besoin de tout le trouble que représente une intervention chirurgicale: il suffirait de porter un genre de casque ou de bandeau sur le crâne.

Poursuivant sur sa lancée, M. Moravec prévoit qu'ensuite les parties du corps de la personne qui viendraient à faire défaut pourraient être elles aussi remplacées par des pièces de robot, l'une après l'autre.

"À la longue, il ne restera plus rien de l'original". La personne elle-même ne s'en apercevra pas: son processus de pensée n'aura même jamais été interrompu."

Le diabolique chercheur avoue que ce genre d'exploit n'est probablement pas pour demain, et même pas dans 50 ans. Mais, ajoute-t-il, comme la médecine et la biotechnologie vont probablement progresser considérablement, et permettre de prolonger l'espérance de vie des gens, tous ceux qui vivent maintenant ont une chance...

George Williams, professeur émérite de théologie à l'université Harvard, qualifie le scénario de M. Moravec de "totalement répugnant". Il aurait souhaité, dit-il, que le Vatican se prononce sur cette question, plutôt que de s'en prendre à la reproduction humaine, comme il l'a fait récemment.

"Notre civilisation tout entière et toutes ses réalisations sont basées sur l'assurance que la durée de notre vie est limitée", souligne le professeur Williams. "La perpétuation de la vie de manière artificielle constituerait la négation de tout ce qui s'est passé auparavant. Ce serait une nouvelle forme de vie sur terre. Cela me semble presque monstrueux", conclut-il.



EH BIEN RACONTE

— Je dois donc mettre plus de feu dans mes poèmes? demande l'écrivain à son éditeur.

— Non, non, C'est le contraire: les poèmes au feu!

— Que fait cette mouche dans mon potage? s'écrie un client en colère.

— On dirait qu'elle veut regagner le bord de l'assiette en nageant sur le dos, explique le garçon qui s'est penché d'un air intéressé.

— Garçon! Il y a de la choucroute d'hier séchée sur ma fourchette!

— Impossible, répond le garçon! Tous nos plats sont frais! La choucroute, c'était la semaine dernière!

— Maria, ce matin, j'ai vu un homme vous embrasser. Dites-moi c'était le laitier ou le facteur? — Il était sept heures, ou huit heures, Madame?

6 lettres: chevaux de course

T	A	D	R	O	I	T	E	L	L	E	T	T	A	N
I	E	J	E	E	S	N	E	I	L	I	O	U	T	I
E	M	R	O	F	E	G	A	O	A	C	R	E	R	O
I	D	E	R	R	A	R	S	R	L	U	L	E	A	F
C	F	I	D	E	U	I	T	O	E	C	I	S	J	O
H	E	E	P	A	Y	E	T	N	R	M	E	C	E	R
U	M	H	D	A	R	U	I	E	E	L	R	L	T	F
T	I	E	C	U	R	A	C	R	L	K	T	A	R	A
E	S	A	L	E	R	N	P	E	A	I	I	V	O	I
G	E	L	B	T	A	E	G	N	N	P	B	I	T	T
R	A	E	N	R	R	E	E	E	U	C	R	R	T	R
A	A	E	U	D	I	N	I	O	S	M	A	O	E	A
F	Y	D	A	S	G	A	I	N	S	S	E	N	U	C
N	N	N	I	I	E	T	I	D	I	P	A	R	R	E
E	T	A	L	O	N	G	U	E	U	R	E	P	O	S

adroit	étalon	perdant
allure		premier
arbitre	foin	
attelle	forfait	race
	forme	radio
bai		rail
	gains	rapide
cercle		rapidité
chute	isolé	repos
clôture		rival
	libre	roue
défaite	liens	ruade
défi	ligne	
demi	longueur	selle
durée		siège
	mise	soin
échec		
écuyer	numéro	terre
encan		trait
endurance	parade	trajet
enfarce	parieur	trotteur
entraîneur	passe	turf
entrée	péage	

réponse: JOCKEY

DANS LE BON VIEUX TEMPS



Mme Alma Fontaine-Beaudoin a 100 ans

Le meilleur moyen pour vivre longtemps c'est de travailler dans un domaine qu'on adore

GENTILLY — Ce n'est pas tous les jours qu'on fête son 100e anniversaire et ce n'est pas tout le monde qui peut se vanter d'avoir reçu des vœux du pape Jean-Paul II, des premiers ministres du pays et de la province en plus des vœux d'un nombre considérable de résidents de Gentilly.

Madame Alma Fontaine-Beaudoin, fille d'Albert Fontaine et de Athénaïs Trotter, a fêté son 100e et plus bel anniversaire le printemps dernier à Gentilly. "Cet anniversaire a été le plus beau de toute ma vie. Toute ma parenté et plusieurs résidents de Gentilly m'ont adressé leurs meilleurs vœux. On a pensé à moi. J'ai assisté à une belle messe servie par deux de mes fileuls."

Il y avait toute une raison de faire une grande réception à la première doyenne de Gentilly car une centenaire représente toute une richesse. C'est en quelque sorte une encyclopédie vivante. Tant d'événements de l'histoire se sont produits depuis sa naissance et ceux-ci demeurent frais en mémoire. Il s'agit de trouver une date? Le temps de réfléchir à l'âge qu'elle avait à

l'époque et nous obtenons l'année précise du fait. Elle a connu presque tous les événements qui ont marqué l'histoire canadienne depuis la Confédération; que ce soit le règne de Laurier, la Grande Dépression ou les deux Grandes Guerres.

SA JEUNESSE

Faisons un retour jusqu'en 1887, date de sa naissance, afin de découvrir toutes les différences entre le mode de vie actuel et celui de l'époque.

"Je me souviens d'un jeu qui nous amusait bien dans mon enfance. C'était 'la compagnie vous plaît-elle?' Il fallait deviner le nom d'une personne du groupe et dire si la compagnie nous plaisait. Le jeu se terminait toujours par un bec sur la joue. C'était interdit et on devait aller se confesser au curé par la suite. Le curé nous donnait une dizaine de chapelets à réciter comme pénitence. Je me souviens également qu'à l'époque la danse était interdite et péché mortel; or mon père nous laissait danser dans la maison. Pour le punir, le curé l'avait excommunié durant un cer-

tain temps."

La vie n'était pas si facile malgré tout le romantisme qu'on accorde au XIXe siècle. Dès l'âge de 10 ans, la jeune Alma quitte Gentilly pour travailler dans une usine de coton, au Maine. En plus de s'expatrier, elle gagnait un salaire qui n'était pas des meilleurs, mais normal pour l'époque: soit 20 cents par jour pour 10 heures de travail, et on était à l'ouvrage 6 jours sur 7: (le logement coûtait \$5 par mois). Elle est demeurée à cette usine durant quatre ans. À l'époque, tous les salaires étaient remis aux parents afin d'assurer la survie de la famille qui vivait pauvrement.

À l'âge de 14 ans elle a voyagé avec son frère durant quelques années puis est revenue à Gentilly. Durant son adolescence, elle aida sa famille en s'occupant et veillant sur l'éducation de ses frères et sœurs.

SON MARIAGE

C'est lors d'une soirée dansante de 'sets canadiens' qu'elle a rencontré son mari. Il était commis-voyageur dans la région des Grands Lacs. "Je ne voulais pas marier un cultivateur; mon mari était voyageur et ça m'a plu. À l'époque, les gens se mariaient le mardi. Mon mari et moi, nous nous sommes mariés le 1er septembre 1909, un mercredi, car le mardi d'avant il y avait eu deux funérailles et je n'ai pas voulu me marier cette journée-là. J'avais fait moi-même ma robe de mariée. Après notre mariage, on s'est acheté une terre près des Grands Lacs, moi qui n'aimait pas les cultivateurs! On a cultivé de l'avoine, du sarrasin, et on avait quatre vaches, un cochon, 12 poules et deux moutons pour nos besoins personnels. Mon mari a été également bûcheron."

En 1913, les Beaudoin sont revenus à Gentilly, sur le 5e rang où ils ont élevé leurs 11 enfants: neuf garçons, qui sont devenus pour la plu-



(Studio J.-Guy Gauthier)

part cultivateurs, et deux filles, dont une religieuse.

En 1941, la famille Beaudoin s'est établie dans le village même de Gentilly et, en 1953, son mari est décédé après plusieurs années de maladie.

Par la suite elle a visité les villes de la région avec l'Âge d'or de Gentilly. "Le meilleur moyen pour vivre longtemps c'est de travailler dans un domaine qu'on adore et de se tenir occupé à toutes sortes de petites tâches."

Aujourd'hui, elle s'occupe à écrire dans un livre tous les faits et événements qu'elle a vécus depuis sa naissance. Tout y est bien expliqué et développé, même les émotions qu'elle a ressenties lors de certaines situations. Elle décrit la vie de ses grands-parents et les traditions de l'époque.

Aux dires de Madame Beaudoin, la différence la plus marquante entre sa vie de jeunesse et celle de maintenant est au niveau de l'entraide. Auparavant, si un feu brûlait la maison d'une famille du village, tous les hommes de la place allaient reconstruire la résidence. Certes, nos jours modernes ont leur charme, mais un charme tout à fait différent. Avant, les gens travaillaient dur en demeurant pauvres; aujourd'hui, ils travaillent moins en étant riches.

Finalement, quatre des 11 enfants d'Alma F. Beaudoin sont vivants et notre centenaire a 16 petits-enfants et 31 arrière-petits-enfants.



M. Beaudoin, époux d'Alma, âgé de 29 ans, lors de son mariage en 1909.



Mme Alma Fontaine-Beaudoin était âgée de 22 ans lors son mariage.

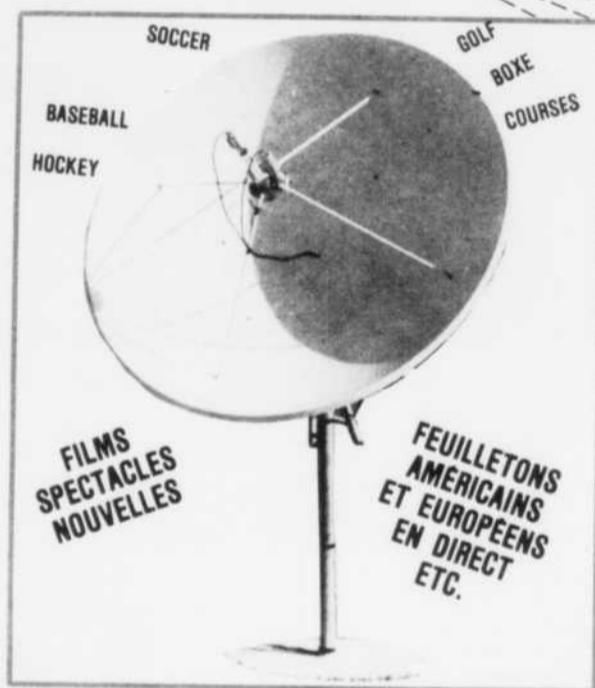


Sur cette photo prise en 1952, le fils Clément; Alma âgée de 65 ans; Roland, un autre fils; Soeur Jeannette, s.v., l'une des deux filles de la famille; Edouard, un autre fils et Ludger, époux d'Alma.

VOUS VOULEZ SYNTONISER LES MEILLEURES ÉMISSIONS POUR LA RENTRÉE?
COMMANDEZ IMMÉDIATEMENT

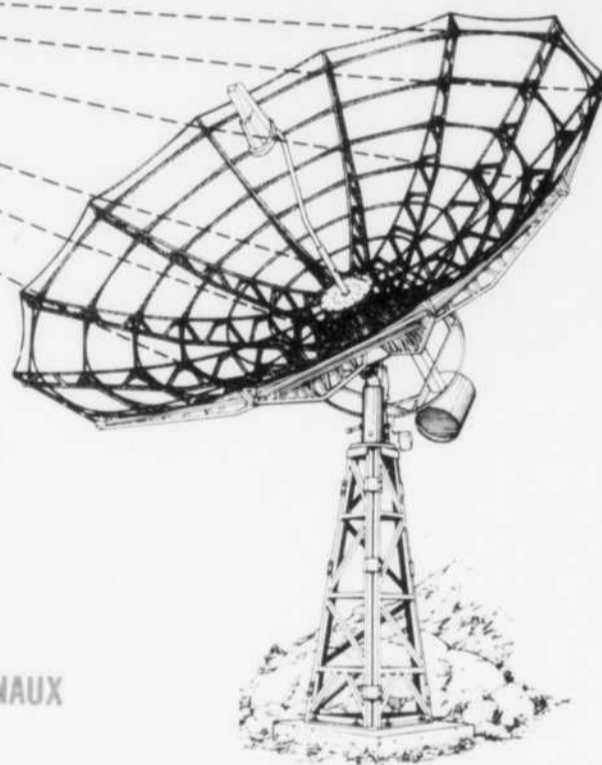


LES ANTENNES
 de l'ère "SPATIALE"
 À DES PRIX TERRIBLES... TERRIBLES...



ENFIN SUR UNE SEULE COUPOLE

MUCH MUSIC
 TSN SPORT
 SUPER ÉCRAN
 FRANCE 99
 ET PLUS DE 100 CANAUX DU MONDE ENTIER



GARANTIE DE 10 ANS
 sur
 coupole
 et jusqu'à
 7 ANS
 sur
 composants
 des Norsat

NOUVEAU: NORSAT JR-200AF

FONCTIONS AVANCÉES:

- COMPATIBLE 4 ET 12 GHZ
- TÉLÉCOMMANDE COMPLÈTE
- IDENTIFICATION SUR ÉCRAN COMPLET
- PROGRAMMABLE SUR 50 SATELLITES
- GARANTIE 2 ANS

PRO-SATELLITE

(DIVISION LEBEL TV INC.)

1775, boul. Louis-Fréchette, Nicolet, 293-5938
 Trois-Rivières - 379-5513

LES PROFESSIONNELS
 LES PROS DE L'ÉLECTRONIQUE
 C'EST NOUS?

DENIS LEBEL, prof. électronique
 ANDRÉ LEVASSEUR, prof. électronique

